

La (non) prise de conscience du mal à notre époque

Au début de l'année 2020, au moment de l'entrée dans la crise dite du covid, eurent lieu avec divers correspondants (germanophones, francophones, anglophones ; par mails et par téléphone) de petits débats (voire petites polémiques) concernant l'incarnation d'Ahrimane et l'impulsion du Sorat.

Cela me conduisit, pendant ladite crise infectiologique, puis pendant la première année de la guerre de la Russie contre l'Ukraine, à rédiger un certain nombre de petits textes.

Voici quelques jalons (non exhaustifs) de ce parcours en ces temps et milieux hostiles :

- ~~Lettre du 3 avril 2020 (vers Bâle)~~
- ~~Matériaux divers pour « Tentative de datation » (Avril-Mai 2020)~~
- ~~Lettre du 19 mai 2020 (vers Dornach)~~
- Article (2 pages) du 3 juillet 2020
- Article (récapitulatif) d'octobre 2020 : « Une contradiction qui passe inaperçue ou Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane »
- ~~Projet de traduction du 4 février 2021~~
- Parution de *Incarnation d'Ahriman au 3^e millénaire* (EAR) : 23 juin 2023, Yverdon
- Avant-propos à la traduction de *Incarnation d'Ahriman au 3^e millénaire* (EAR) (octobre 2022)
- « Actualité de Sorat » (juillet-août 2022)
- « Une fenêtre sur le Cinquième évangile » (novembre-décembre 2022)
- « Pères dans les ciels » (janvier 2023) (Complément à « Une fenêtre... »)
- « Le noble combat spirituel du peuple ukrainien (contre le Sorat) pour la survie de l'Âme slave »
- « Trois pantins maléfiques fêtent l'équinoxe d'automne 2023 »

C. Lazaridès, 3 juillet 2020

Quand aura lieu l'incarnation d'Ahrimane ?

En 1919, Rudolf Steiner parla, lors de sept conférences (27-10-1919, GA 193 ; 1 et 2-11-1919, GA 191 ; 4-11-1919, GA 193 ; 15-11-1919, GA 191 ; [+ mention du 21-11-1919, GA 194] ; 25 et 28-12-1919, GA 195), en l'espace donc de deux mois (et un jour), d'un évènement « à venir » : l'incarnation unique d'Ahrimane (dans la chair), comme il y eut une incarnation unique de Lucifer (dans la chair) au début du 3^e millénaire avant J.-C., puis l'incarnation unique du Christ (dans la chair) de l'an 30 à l'an 33 de l'ère chrétienne (3 avril de l'an 33 : Mystère du Golgotha).

À Zurich, le 27-10-1919 (GA 193), il dit :

«*zwischen nahezu sechs Jahrtausenden*» [« sur près de six millénaires »] ; soit un écart de temps d'environ **6000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

À Dornach, le 1-11-1919 (GA 191), il dit :

«*ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird*» [« avant même que ne se soit écoulée seulement {ne serait-ce qu'} une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne »]. Ce qui voudrait dire : à la fin du 2^e millénaire ou au début du 3^e millénaire ; soit environ **5000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

Entre ces deux indications de temps, **je vois une contradiction.**

La vérification sur les sténogrammes semble *authentifier les deux passages*, mais avec une particularité que je signalerai un peu plus loin (Chaleureux remerciements à Peter Barna, Dornach), ce qui ne veut pas dire pour autant que Rudolf Steiner a vraiment prononcé ainsi ces deux membres de phrases, une erreur ayant pu survenir dans la prise en sténo pour l'un ou l'autre de ces passages, voire pour les deux, mais donc peut-être pour aucun. Bref, à ce jour, et en l'état des sources textuelles et des vérifications, **la contradiction est formellement présente.** En un siècle, des centaines d'articles et de parties de livres ont été consacrées à la datation de l'incarnation d'Ahrimane. J'ai pu répertorier plus de 60 auteurs.

J'ai pu constater que, sur la base de la seconde référence (1-11-1919) – laquelle connaît en fait diverses interprétations et variantes – :

- La très grande majorité des auteurs prônent **l'imminence** de l'incarnation d'Ahrimane (naissance en 1961 ou 1962, ou 1998, ou 1999, ou 2000... et activité à partir des années 2000, ou 2010, ou 2020, ou 2030, ou 2040 ...), souvent donc dans une articulation sur la charnière entre 2^e et 3^e millénaires, mais éventuellement plus tard au cours du 21^e siècle ;
- Certains auteurs restent évasifs : *au troisième millénaire* ;
- L'un des auteurs prône le 23^e siècle, en lien avec l'avènement de l'ère archangélique d'Oriphiel (environ 2240 à environ 2600).

Étrangement, la première référence (27-10-1919) («*zwischen nahezu sechs Jahrtausenden*» [« sur près de six millénaires »]) n'est – à ma connaissance – pas prise en considération, pas exploitée, la quasi-totalité des auteurs s'étant rangée (implicitement ou explicitement) à la théorie de l'imminence, avec dès lors un écart d'environ 5000 ans seulement entre incarnation de Lucifer et incarnation d'Ahrimane.

Grâce à la vérification faite par Peter Barna sur le sténogramme et une dactylographie, on peut constater :

GA 193 :

So daß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit **zwischen nahezu sechs Jahrtausenden** nur richtig versteht, wenn man ihn so auffaßt, daß an dem einen Pol eine luziferische Inkarnation steht, in der Mitte die Christus-Inkarnation, an dem anderen Pol die Ahrimaninkarnation.

Transcription (machine à écrire) de Mme. Helene Finckh-Rall :

So daß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit **zwischen nahezu sechs Jahrtausenden** nur richtig versteht, wenn man ihn auffaßt so, daß an dem einen Pol steht eine luziferische Inkarnation, in der Mitte die Christus-Inkarnation, an dem anderen Pol die Ahriman-Inkarnation.

Et, sur le sténogramme (Sténo-bloc Finckh-Rall N° 178) :

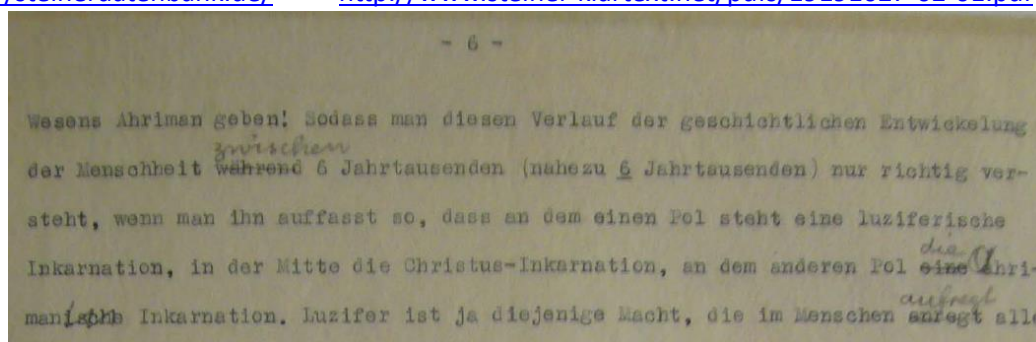
Sodaß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit **zwischen 6 Jahrtausenden, nahezu 6 Jahrtausenden,** nur richtig versteht, wenn man ihn auffaßt so, daß an dem einen Pol steht une luziferische Inkarnation, in der Mitte die Christus-Inkarnation, an dem anderen Pol die Ahriman-Inkarnation.

On a donc, sur le sténogramme, un redoublement de « 6 millénaires » : ***« Si bien que l'on ne comprend de façon juste ce cours de l'évolution historique de l'humanité sur [zwischen = entre]***

6 millénaires, à peu près [nahezu = environ, près de, pas loin de] 6 millénaires, que lorsqu'on l'envisage... ».

On a aussi ce redoublement de « 6 millénaires » sur une autre dactylographie :

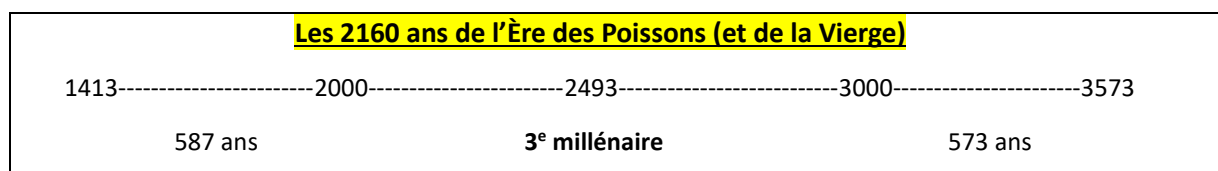
<http://steinerdatenbank.de/> <http://www.steiner-klartext.net/pdfs/19191027-02-01.pdf>



Cela voudrait dire que, dans un souci de simplification, très tôt (peut-être par Helene Finckh elle-même, ou par Marie Steiner, ou ...) a été supprimé un « 6 millénaires », pour aboutir au « évolution de l'humanité sur [entre] à peu près 6 millénaires » tel qu'on le trouve dans la GA allemande, et sur la base de quoi se font toutes les traductions. Certes cela ne modifie pas fondamentalement le sens mais, pour la « contradiction » que je veux mettre en évidence ici, cette différence mérite d'être notée car, par ce redoublement de « 6 millénaires », il apparaît d'autant plus nettement que Rudolf Steiner a bien voulu dire « 6 millénaires » et non pas « 5 millénaires ».

Cette première référence (Zurich, 27 octobre 1919) nous conduit donc nettement – à mes yeux – à une datation en polarité avec l'incarnation de Lucifer, **plus ou moins symétrique**, ou en miroir, ou en « balance », de celle-ci par rapport à l'axe (*l'hypomochlion*) représenté par le Mystère du Golgotha, c'est-à-dire que l'incarnation d'Ahrimane pourrait se situer vers 2700, 2800 ou 2900, c'est-à-dire *vers la fin du 3^e millénaire*, dans le dernier tiers de ce millénaire (entre 2666 et 2999).

Entre ces deux familles de datations : de 500 à 1000 ans de différence ! Verrons-nous cette incarnation d'Ahrimane de nos propres yeux, dans notre actuelle incarnation ? Ou bien en serons-nous témoins dans une éventuelle prochaine incarnation, dans 6, 7, 8 ou 9 siècles ?



Une contradiction qui passe inaperçue ...

ou

Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane

Sur la foi, ou l'autorité, d'un seul fragment de phrase (14 mots en allemand), dans une seule conférence de Rudolf Steiner, celle du 1^{er} novembre 1919 à Dornach, s'est peu à peu installée l'idée – depuis un siècle donc, mais surtout depuis 1950 (depuis 70 ans) quand commencèrent à paraître des commentaires de cette conférence – que l'incarnation d'Ahrimane pourrait avoir lieu très prochainement, à la charnière entre 2^e millénaire et 3^e millénaire, ou au tout début du 3^e millénaire, ou un peu plus loin dans ce *début* du 3^e millénaire.

Ce fragment de phrase est :

« ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird »
= « avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne [après J.-C.] ».

C'est en particulier dans les années 90 du XX^e siècle que cette idée s'est renforcée et répandue, et, dans un premier temps, j'ai moi-même accepté cette hypothèse, en pensant que la validité, l'authenticité, de ce fragment de phrase avait été dûment établie. Mais peu à peu, en lisant et relisant les 7 (seules) conférences (+ une brève mention dans une huitième) où cette question de la future incarnation d'Ahrimane est abordée, un doute m'est venu, une contradiction m'est apparue, **contradiction avec un autre fragment de phrase**, d'une autre conférence, la première des 7, celle du 27 octobre 1919 à Zurich, dont il va beaucoup être question dans la suite du présent article.

Récemment, constatant une sorte d'intensification de l'annonce de la proximité, de l'imminence, voire de l'actualité, ou « immédiateté », de l'incarnation d'Ahrimane, chez de nombreux auteurs, dans des livres, des revues et sur internet, j'ai cru bon d'exprimer mes doutes, ou en tout cas de déjà alerter qu'il y a là, sur ce sujet, une contradiction, laquelle est le plus souvent éludée ou passée sous silence, ou bien qui n'est pas même reconnue, qui n'est même pas **amenée jusqu'à la conscience**.

Mon but n'est pas d'imposer une autre chronologie, une autre datation, situant l'incarnation d'Ahrimane vers la fin du 3^e millénaire, mais déjà d'**interpeller** les uns et les autres sur le fait qu'il existe, qu'il y a, depuis 1919, une autre datation possible, implicite dans les propos de Steiner, et je pose en quelque sorte les questions :

Que faisons-nous de cette contradiction ?

Comment la résolvons-nous ? Ou comment ne la résolvons-nous pas ?

Mais déjà : avons-nous perçu, avons-nous pris conscience, qu'il y a une contradiction ?

Pour ce faire, je vais procéder ainsi :

- 1/ Un petit article de 2 pages élaboré au printemps 2020 et publié en juillet, suscité par des échanges (avec des germanophones), voire une petite polémique, avec des « militants de l'imminence de l'incarnation d'Ahrimane », article qui voulait simplement amener la contradiction à la conscience ;
- 2/ Un *Additif*, rédigé fin septembre/début octobre 2020, suscité par de nouveaux échanges (avec d'autres personnes, francophones), et par une nouvelle constatation : *l'état très particulier de l'information sur ce sujet* en langue française, donc un problème supplémentaire, plus spécifiquement pour les personnes qui n'ont pas accès à l'allemand ;
- 3/ Cet état problématique des sources textuelles en français nous ramènera ensuite, en conclusion de cet *Additif*, à la contradiction-princeps mentionnée plus haut – qui vient des

originaux allemands, mais essaime dans toutes les langues –, et je serai amené à risquer une hypothèse audacieuse pour tenter de résoudre cette contradiction.

Christian Lazaridès (3 juillet 2020, révisé le 4 octobre 2020)

« Quand aura lieu l'incarnation d'Ahrimane ? »

En 1919, Rudolf Steiner parla, lors de sept conférences (27-10-1919, GA 193 ; 1 et 2-11-1919, GA 191 ; 4-11-1919, GA 193 ; 15-11-1919, GA 191 ; [+ mention du 21-11-1919, GA 194] ; 25 et 28-12-1919, GA 195), en l'espace donc de deux mois (et un jour), d'un évènement « à venir » : l'incarnation unique d'Ahrimane (dans la chair), comme il y eut une incarnation unique de Lucifer (dans la chair) au début du 3^e millénaire avant J.-C., puis l'incarnation unique du Christ (dans la chair) de l'an 30 à l'an 33 de l'ère chrétienne (3 avril de l'an 33 : Mystère du Golgotha).

À Zurich, le 27-10-1919 (GA 193), il dit :

« zwischen nahezu sechs Jahrtausenden » = « sur près de [pas loin de] six millénaires » ; soit un écart de temps d'environ **6000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

À Dornach, le 1-11-1919 (GA 191), il dit :

« ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird »
= « avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne ». Ce qui voudrait dire : à la fin du 2^e millénaire ou au début du 3^e millénaire ; soit environ **5000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

Entre ces deux indications de temps, **je vois une contradiction.**

La vérification sur les sténogrammes semble *authentifier les deux passages* (chaleureux remerciements à X.X., Dornach), mais avec une particularité que je signalerai un peu plus loin ; ce qui ne veut pas dire pour autant que Rudolf Steiner a vraiment *prononcé* ainsi ces deux membres de phrases, une erreur ayant pu survenir dans la prise en sténo pour l'un ou l'autre de ces passages, voire pour les deux, mais donc peut-être pour aucun. Bref, à ce jour, et en l'état des sources textuelles et des vérifications, **la contradiction est formellement présente.** En un siècle, des centaines d'articles et de parties de livres ont été consacrées à la datation de l'incarnation d'Ahrimane. J'ai pu répertorier plus de 60 auteurs.

J'ai pu constater que, sur la base de la seconde référence (1-11-1919), laquelle connaît en fait diverses interprétations et variantes :

- La très grande majorité des auteurs prône **l'imminence** de l'incarnation d'Ahrimane (naissance en 1961 ou 1962, ou 1998, ou 1999, ou 2000 ... et activité à partir des années 2000, ou 2010, ou 2020, ou 2030, ou 2040 ...), souvent donc dans une articulation sur la charnière entre 2^e et 3^e millénaires, mais éventuellement plus tard au cours du 21^e siècle ; beaucoup d'auteurs évoquent la *Courte relation sur l'Antichrist* de Soloviev pour justifier cette chronologie ;
- Certains auteurs restent évasifs : *au troisième millénaire* ;
- L'un des auteurs prône le 23^e siècle, en lien avec l'avènement de l'ère archangélique d'Oriphiel (environ 2240 à environ 2600).

Étrangement, la première référence (27-10-1919) « zwischen nahezu sechs Jahrtausenden » = « sur près de [pas loin de] six millénaires » n'est – à ma connaissance – pas prise en considération, pas exploitée, la quasi-totalité des auteurs s'étant rangée (implicitement ou explicitement) à la théorie de l'imminence, avec dès lors un écart d'environ 5000 ans seulement entre incarnation de Lucifer et incarnation d'Ahrimane.

Grâce à la vérification faite par X.X. sur le sténogramme et une dactylographie, on peut constater :

GA 193 - « So daß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit **zwischen nahezu sechs Jahrtausenden** nur richtig versteht, wenn man ihn so auffaßt, daß an dem einen Pol eine luziferische Inkarnation steht, in der Mitte die Christus-Inkarnation, an dem anderen Pol die Ahrimaninkarnation. »

Transcription (machine à écrire) de Mme. Helene Finckh-Rall :

« So daß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit **zwischen nahezu sechs Jahrtausenden** nur richtig versteht, wenn man ihn auffaßt so, daß an dem einen Pol steht eine luziferische Inkarnation, in der Mitte die Christus-Inkarnation, an dem anderen Pol die Ahriman-Inkarnation. »

Et, sur le sténogramme (Steno-bloc Finckh-Rall Nr. 178) :

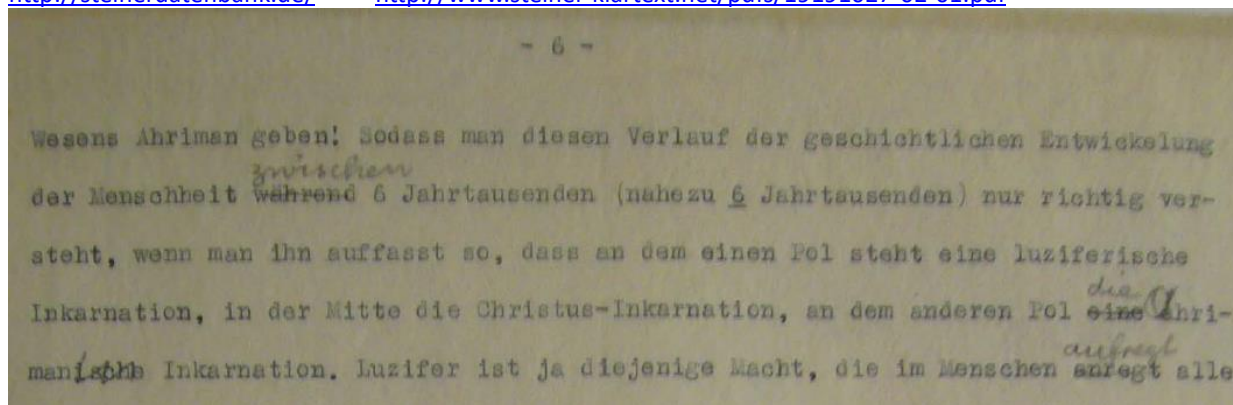
« Sodaß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit **zwischen 6 Jahrtausenden. nahezu 6 Jahrtausenden.** nur richtig versteht, wenn man ihn auffaßt so, daß an dem einen Pol steht eine luziferische Inkarnation, in der Mitte die Christus-Inkarnation, an dem anderen Pol die Ahriman-Inkarnation. »

On a donc, sur le sténogramme, un redoublement de « 6 millénaires » :

« Si bien que l'on ne comprend de façon juste ce cours de l'évolution historique de l'humanité **sur** [zwischen = entre] **6 millénaires, près de** [nahezu = près de, pas loin de] **6 millénaires**, que lorsqu'on l'envisage de façon telle que, à l'un des pôles se situe une incarnation de Lucifer, au milieu l'incarnation du Christ, à l'autre pôle l'incarnation d'Ahrimane. »

On a aussi ce redoublement de « 6 millénaires » sur une autre dactylographie :

<http://steinerdatenbank.de/> <http://www.steiner-klartext.net/pdfs/19191027-02-01.pdf>



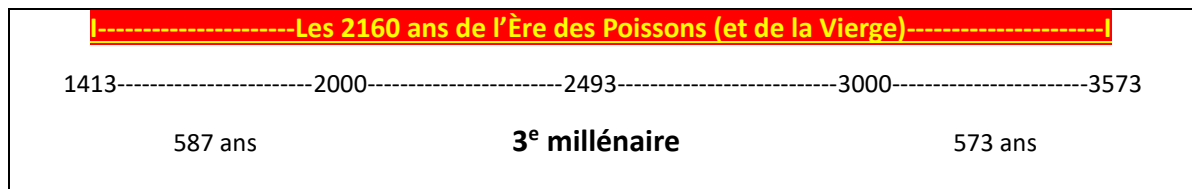
Ici, il y a un « während » [« pendant »] biffé et transformé (au crayon à papier) en « zwischen » [« entre »].

Cela voudrait dire que, dans un souci de simplification, très tôt (peut-être par Helene Finckh elle-même, ou par Marie Steiner, ou ...) a été supprimé un « 6 millénaires », pour aboutir au « évolution de l'humanité **sur près de [zwischen nahezu] 6 millénaires** » tel qu'on le trouve dans la GA allemande, et sur la base de quoi se font toutes les traductions. Certes cela ne modifie pas fondamentalement le sens mais, pour la « contradiction » que je veux mettre en évidence ici, cette différence mérite d'être notée car, par ce redoublement de « 6 millénaires », il apparaît d'autant plus nettement que Rudolf Steiner a bien voulu dire « 6 millénaires » et non pas « 5 millénaires ».

Cette première, vraiment la *toute-première*, référence chronologique (Zurich, 27 octobre 1919, première conférence sur le sujet) nous conduit donc nettement – à mes yeux – à une datation en polarité avec l'incarnation de Lucifer, **plus ou moins** symétrique, **plus ou moins** en miroir, ou en « balance », de celle-ci par rapport à l'axe (*l'hypomochlion*) représenté par le Mystère du Golgotha, c'est-à-dire que l'incarnation d'Ahrimane pourrait se situer vers 2700, 2800 ou 2900, c'est-à-dire *vers la fin du 3^e millénaire*, dans le dernier tiers de ce millénaire (entre 2666 et 2999).

Entre ces deux familles de datations : entre 500 et 1000 ans de différence !

Verrons-nous cette incarnation d'Ahrimane de nos propres yeux, dans notre actuelle incarnation ? Ou bien en serons-nous témoins dans une éventuelle prochaine incarnation, dans 6, 7, 8 ou 9 siècles ?



Additif important (Saint-Michel 2020), surtout pour les lecteurs français ou francophones, mais pas superflu pour les autres ...

« Lucifer et Ahrimane ne peuvent faire quelque chose que lorsqu'une contradiction demeure non-remarquée [unbemerkt bleibt : n'est pas décelée, relevée, perçue], lorsque nous n'avons pas la force et pas la volonté de démasquer [aufdecken : d'amener au jour, d'élucider] cette contradiction. Partout où nous nous emmêlons [wir verwickeln uns : nous nous enchevêtrons, nous nous laissons prendre] dans une contradiction que nous ne reconnaissons pas comme étant une contradiction, mais que nous laissons simplement avoir cours comme si c'était un contenu véridique [lebenswahr : vivant-vrai], c'est là que Lucifer et Ahrimane ont la possibilité de s'emparer de notre âme. » (Rudolf Steiner, le 19 octobre 1915, GA 254)

*« Voyez-vous, les choses sont ainsi, que des erreurs totales ne sont pas, dans la **vie** réelle, aussi nocives que des demi-vérités ou des quarts de vérité. Car les erreurs totales sont rapidement amenées au jour. Tandis que des demi-vérités et quarts de vérité égarent les hommes de manière telle que celles-ci **vivent** avec eux, que ces demi-vérités et quarts de vérité s'insèrent dans la **vie**, et qu'elles produisent dans la **vie** les plus effroyables ravages. » (Rudolf Steiner, le 27 octobre 1919 à Zurich, GA 193, dans la conférence-même où il parle, pour la première fois dans l'Histoire du Monde, de l'incarnation d'Ahrimane) (Caractères gras C.L.)*

« Le sens absolument faux m'a fait moins de peine que le sens à moitié vrai, parce que cette moitié vraie empêchait l'autre de se rectifier. » (Louis-Claude de Saint-Martin, Mon portrait historique et philosophique, § 183)

À travers un échange récent (le 21 septembre 2020) à propos de ce que le lecteur français a à sa disposition pour aborder le sujet de l'incarnation d'Ahrimane, je constate plusieurs faits troublants, qui viennent apporter encore un peu plus de confusion sur la question :

- La conférence du 1^{er} novembre 1919 à Dornach (GA 191) – dans laquelle se trouve donc l'un des deux termes de la contradiction signalée dans le petit article de 2 pages intitulé « Quand aura lieu l'incarnation d'Ahrimane ? » – n'a jamais été traduite en français (Voir élément nouveau dans la note de bas de page, page 5).

- Quant à celle du 27 octobre à Zurich (GA 193) – où se trouve donc l’autre terme de la contradiction –, elle peut être lue dans deux livres, mais dans des traductions différentes :
 - *Lucifer et Ahriman (Leur influence dans l’âme et dans la vie)*, EAR, 1977 ; 2006 ; 2017 ; Traduction Germaine Claretie (1895-1982) ;
 - *Aspect intérieur de l’énigme sociale (Passé luciférien – Avenir ahrimanien)*, EAR, 2007 ; Traduction Jean-Marie Jenni (sauf précisément les deux conférences sur l’incarnation d’Ahrimane, traduites par G. Claretie, mais révisées sans doute par J.M. Jenni).
- Des 7 (ou 8) conférences sur le sujet, il y a donc en français 4 (ou 5) conférences :
 - 27-10 et 4-11-1919 dans *Lucifer et Ahriman*, EAR (5 éditions depuis 1977), et dans *Aspect intérieur de l’énigme sociale* (GA 193), EAR, 2007 ;
 - 25 et 28-12-1919 dans *La Saint-Sylvestre (Pensée pour le Nouvel-An)* (GA 195), EAR, 2015 ;
 - La très brève mention du 21-11-1919 est à trouver dans *La mission de Michaël* (GA 194), EAR, 2007.
 - Manquent donc en français les trois conférences du GA 191 (*Soziale Verständnis aus geisteswissenschaftlicher Erkenntnis - Die geistigen Hintergründe der sozialen Frage - Band III*) : 1^{er}, 2 et 15 novembre 1919 à Dornach.¹

Tout au long de cet additif, je me cantonnerai strictement au seul problème chronologique, à la **datation** de l’incarnation d’Ahrimane.

¹ **Précision importante** (20 octobre 2020) : On me signale l’existence d’une traduction des conférences des 1^{er} et 2 novembre 1919 (par Henriette Waddington [1894-1987]), et de celle du 15 novembre (par François Germani) – les trois étant issues du GA 191 –, traductions qui n’ont encore jamais été publiées mais que l’on peut trouver depuis cette semaine sur : <http://www.triarticulation.fr/AtelierTrad/Ahriman/> [uniquement sur internet].

Le passage-clé du 1-11-1919, dans cette traduction de H.W. [« *avant même que soit écoulée une partie du 3ème millénaire* »], comporte une coquille (« *me* » au lieu de « *une* »), l’omission de la traduction de « *nur* » [« *seulement* »], et une petite lacune en fin de fragment [« *de l’ère chrétienne* » ou « *après J.-C.* »] [cf. p.1]. Juste un peu plus haut dans le texte : « *une véritable incarnation de Lucifer a eu lieu en Asie durant le 3ème millénaire avant J. C.* » [« *eine wirkliche Inkarnation des Luzifer im 3. vorchristlichen Jahrtausend* » = « *au 3^e millénaire* » C.L.] ; puis : « *On ne comprend pas bien la pleine signification du Mystère du Golgotha si l’on ignore qu’il a été précédé, il n’y a pas tout à fait 3000 ans, par une incarnation de Lucifer.* » [« *daß ihm — nicht ganz dreitausend Jahre — vorangegangen ist eine Luzifer-Inkarnation.* » = « *pas tout à fait 3000 ans auparavant* » C.L.] [NdT : c’est-à-dire un peu moins de 3000 ans *avant le Mystère du Golgotha*].

Ce qui montre bien que, dès qu’on entre dans les subtilités de la datation, surgissent des problèmes de traduction.

Le lecteur français (francophone) peut donc désormais obtenir – au prix, certes, de quelques efforts (5 livres différents + 1 site internet) ! – un *certain* accès, faute d’un accès certain, aux 7 (ou 8) conférences sur le sujet, lesquelles auraient besoin d’une révision et d’une homogénéisation, cela à condition de réussir déjà à assembler ce véritable « puzzle », et à condition ensuite d’éviter soigneusement les deux conférences contenues dans *Lucifer et Ahriman* !

1977 Dans *Lucifer et Ahriman*, on peut lire :

[1977, p.16 ; idem en 2017, p.19]

De même qu'il y eut une incarnation de Lucifer au début du 3^e millénaire avant le Christ, de même qu'il y eut l'incarnation de l'entité-Christ au début de notre ère – de même il y aura, en Occident, cette fois, quelque temps après nos incarnations terrestres actuelles, une incarnation de l'être ahrimanien. Ce sera, à peu près, au début du troisième millénaire après le Christ. On ne peut donc comprendre équitablement le déroulement de l'évolution humaine pendant ces six millénaires qu'en plaçant, à son début, une incarnation de Lucifer, et vers sa fin, à l'autre pôle, une incarnation d'Ahriman.

Et là, apparaît un énorme problème, une véritable falsification (de la traductrice ? des éditeurs ? d'un « conseiller » ?)

Dans un passage complètement « restructuré » en français, c'est-à-dire déstructuré, ont été ajoutés - en français donc - les mots « **début du** » (dans la phrase soulignée en rouge ci-dessus), mots qui ne se trouvent absolument pas dans la GA allemande, ni dans le sténogramme ; cette indication chronologique *rajoutée* s'apparente certes vaguement à l'expression chronologique du 1^{er} novembre 1919 (Voir dans « Quand aura lieu ... », plus haut) mais n'est en fait pas du tout l'équivalent de cette dernière ; et cela est effectué précisément dans la conférence même qui contient *l'autre chronologie* (la « chronologie sur 6000 ans ») et à l'endroit précis où est donnée pour la première fois cette autre chronologie ! Amener ici arbitrairement la chronologie courte, en imposant cette datation *plus ou moins* issue d'une autre conférence (1^{er} novembre 1919) non traduite alors, et toujours non traduite aujourd'hui (Voir note de bas de page, page 5), aboutit à éliminer l'un des termes de la contradiction !

En allemand, il y a simplement :

« *Geradeso wie es eine Inkarnation Luzifers im Beginn des 3. vorchristlichen Jahrtausends gegeben hat, wie es die Christus-Inkarnation gegeben hat zur Zeit des Mysteriums von Golgatha, so wird es einige Zeit nach unserem jetzigen Erdendasein, etwa auch im 3. nachchristlichen Jahrtausend* »
= « *(aussi) à peu près au troisième millénaire après J.C.* » [Trad.C.L.] *eine westliche Inkarnation des Wesens Ahriman geben. So daß man diesen Verlauf der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit zwischen nahezu sechs Jahrtausenden nur richtig versteht ...* »

[NdT C.L. : le « *auch* » = « *aussi* », présent dans le passage surligné en jaune, semble être là simplement pour évoquer la symétrie générale entre incarnation de Lucifer et incarnation d'Ahrimane, l'une au 3^e millénaire avant J.-C., l'autre au 3^e millénaire après J.-C. (donc : « *aussi* » dans un « 3^e millénaire »), mais sans que cela donne une indication concernant la localisation temporelle à l'intérieur de ces millénaires.]

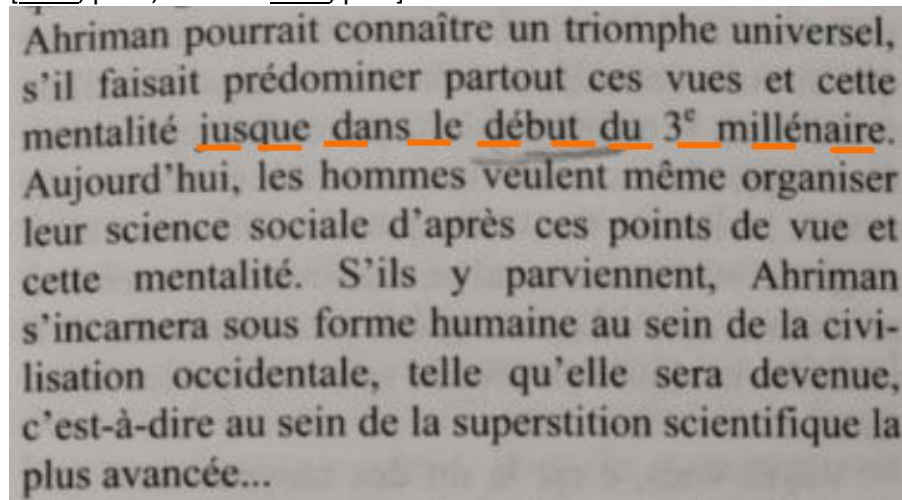
En dehors de cet élément étranger (« **début du** ») inséré là, c'est tout le passage qui est traduit de façon problématique, avec des suppressions, cet ajout donc, et une restructuration bizarre, une segmentation en plusieurs phrases, bref un « charcutage » de l'ensemble du passage, qui le rend méconnaissable.

Pauvre France ! Car, ce faisant, est créé pour les français et francophones un îlot d'erreur quasiment inextricable, ces lecteurs n'ayant pas la conférence du 1-11-1919 (Voir note de bas de page, page 5), n'ayant que celle du 27-10-1919, mais donc manipulée de cette manière.

Tout d'abord, on ne doit pas faire de telles choses, c'est – techniquement – de la falsification, et – moralement – de la manipulation ; et ensuite, cela crée, pour la pensée, un véritable oxymore car, pour le dire dans la logique de mon petit article « Quand aura lieu... » et de la contradiction que je mets là en évidence, les responsables de cet acte ont introduit la « chronologie sur 5000 ans » *au moment même* où Steiner évoque la « chronologie sur 6000 ans », et cela dans la première conférence sur le sujet, c'est-à-dire tout simplement lorsqu'il est question *pour la première fois dans l'Histoire du Monde* (ce 27 octobre 1919 à Zurich) de l'incarnation future d'Ahrimane ! Car Steiner n'avait encore jamais parlé de cet événement, et, après le 28 décembre 1919 (2 mois et un jour plus tard), il n'en reparlera plus jamais.

Or, à ce passage falsifié de la page 16 de *Lucifer et Ahriman* 1977 [page 19 dans l'édition de 2017], vient s'en ajouter un second :

[1977, p.21 ; idem en 2017, p.25]



Ici encore, est venue s'insérer la notion de **début**, qui n'est pas dans l'original allemand, et ici encore dans un bricolage bizarre aboutissant à ce malsonnant (et surtout créé de toutes pièces) « *jusque dans le début du 3^e millénaire* » !

« *Er würde den größten Erfolg haben können, den stärksten Triumph erleben können, wenn es zuwege gebracht werden könnte, daß jener wissenschaftliche Aberglaube, der heute alle Kreise ergreift, und nach dem die Menschen sogar ihre Sozialwissenschaft einrichten wollen, bis ins 3. Jahrtausend hinein herrschen würde, und wenn Ahriman dann als Mensch zur Welt kommen könnte innerhalb der westlichen Zivilisation und den wissenschaftlichen Aberglauben finden würde.* »

En allemand, il y a à cet endroit « *bis ins 3. Jahrtausend hinein* » = « *jusque dans le 3^e millénaire* », et certains y voient, veulent y voir, une sorte d'indication du *début* du 3^e millénaire. Pourquoi pas ? Mais, d'abord, il n'y a absolument pas, en allemand, les mots « **début du** ». Et, par ailleurs, dans la dynamique de l'ensemble de la conférence, cela signifie de façon générale quelque chose comme : jusqu'au moment du 3^e millénaire où aura lieu cette incarnation, sans préjuger de la précocité ou du caractère encore lointain. Par l'ajout des mots « **début du** », les intervenants dans cette affaire renforcent la première insertion arbitraire des mots « **début du** » quelques pages plus haut, et renforcent ainsi la suggestion, ou la thèse, de l'imminence de l'incarnation d'Ahrimane.

Ainsi, depuis 1919, ou en tout cas depuis 1977 (date de la première édition en français de la conférence du 27 octobre 1919), le lecteur français n'a rien d'autre à se mettre sous la dent.

Pour ce lecteur, il n'y a aucun doute, il ne peut y avoir aucun doute : Ahrimane va s'incarner au début du 3^e millénaire, Steiner l'a dit ; sauf que ces deux phrases du 27-10-1919 ne sont pas de Rudolf Steiner ! et sauf que, pour avoir celle de Steiner qui irait *éventuellement* dans ce sens

– « éventuellement », car c’est tout l’objet de mon interpellation que de savoir ce qu’a vraiment dit Steiner respectivement dans ces deux conférences –, il faudrait commencer par traduire la conférence du 1^{er} novembre (Voir note de bas de page, page 5), et que l’on tomberait alors sur la contradiction qui est l’objet de mon article de départ.

Alors, en rendant à César ... à Steiner ... et à Ahrimane ... on pourrait commencer à se poser la question sur cette contradiction, contradiction dont le lecteur français n’a absolument *pas les moyens de seulement prendre conscience* depuis un siècle ; j’ajouterai – malicieusement – que le lecteur allemand – qui, lui, en avait et en a les moyens (à savoir les deux conférences dans la langue originale) depuis 101 ans – n’a pas non plus vu de contradiction, n’a pas su profiter de la chance d’avoir des bases *relativement* plus fiables !

Et pratiquement tous les auteurs de la littérature secondaire, dans tous les pays, se sont précipités – pour certains –, « alignés » – pour d’autres –, sur la « chronologie sur 5000 ans », autrement plus attrayante que la « chronologie sur 6000 ans » : F. Götte, J. von Grone, C. Stegmann, B.J. Lievegoed, P. van Manen, P. Tradowsky, R. Mason, H.W. Schroeder, H.H. Schöffler, P. Archiati, S.O. Prokofieff, P. Emberson, T. Meyer, T. Boardman, R. Ramsbotham, R. Powell (et associés), G.A. Bondarev, D. Mangurov etc. etc. etc. ; j’ai recensé plus de 60 auteurs (dont C. Lazarides qui, en 1999, oscille dubitativement entre les deux chronologies [Voir *L’Esprit du temps*, n°30, Été 1999, p.23 et p.30]. <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/%C3%89clipses%201999.pdf>

Mais le lecteur français (ou francophone) part donc avec un handicap technique supplémentaire, pratiquement insurmontable, avec ces ajouts et bricolages venus d’on ne sait où, on ne sait comment, on ne sait pourquoi.

2007

Maintenant, comme dit plus haut, cette conférence du 27.10.1919 a été publiée par ailleurs en 2007 dans un autre livre, *Aspect intérieur de l’énigme sociale (Passé luciférien-Avenir ahrimanien)* – c’est la traduction de l’ensemble du GA 193 –, et là, la traduction étant toujours nominalement attribuée à G. Claretie, il semble que quelqu’un ait « amendé » les passages incriminés en supprimant les mots « **au début** », tout en conservant la restructuration bizarre du texte :

[2007, p.209]

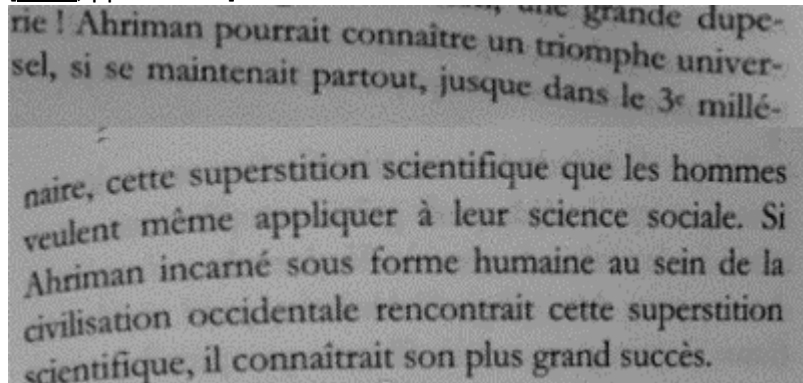
De même qu’il y eut une incarnation de Lucifer au début du 3^e millénaire avant le Christ, de même qu’il y eut l’incarnation de l’entité du Christ au début de notre ère, de même il y aura, en Occident cette fois, quelque temps après nos incarnations terrestres actuelles, une incarnation de l’être ahrimanien. Ce sera, à peu près, au troisième millénaire après le Christ. On ne peut donc comprendre correctement le déroulement de l’évolution humaine pendant ces six millénaires qu’en plaçant, à son début, une incarnation de Lucifer, au milieu une incarnation du Christ et à l’autre pôle, une incarnation d’Ahriman.

Le « correcteur » met ici « **Ce sera, à peu près, au troisième millénaire après le Christ.** » à la place de « **Ce sera, à peu près, au début du troisième millénaire.** »

Évidemment, ça change tout ! C’est une correction pour le coup (de qui ? Claretie ? Jenni ? ou autre ?), qui respecte *un peu plus* – car demeure la déstructuration bizarre de l’ensemble du passage – la logique chronologique de la conférence du 27 octobre, ce qui laisse à penser que le correcteur s’est aperçu que cette inclusion, cet ajout, posait problème.

La correction est faite aussi pour la deuxième occurrence de la falsification :

[2007, pp.214-215]



Le correcteur met ici « **jusque dans le 3^e millénaire** » à la place de « **jusque dans le début du 3^e millénaire** ». Maintenant donc, la traduction de la conférence du 27 octobre est *un peu plus* correcte.

Mais ... car il y a un mais, et même un **GROS MAIS** ...

2017

MAIS donc, en dépit de ces corrections de 2007 sur les deux passages falsifiés (corrections présentes dans le livre *Aspect intérieur de l'énigme sociale* [GA 193], et *uniquement là*), lorsqu'en 2017 est réédité *Lucifer et Ahriman* (toujours aux EAR), dans une collection (Série à thèmes, n° 9) moins chère et donc promise à une diffusion encore plus grande, la traduction falsifiée de 1977 est toujours là, inchangée, avec les deux ajouts de « **début** » !!!

Saint-Michel 2020

Faisons le point :

- Pour toutes ces raisons, et d'autres qu'il serait fastidieux d'égrener, le lecteur français de 2020 (et au-delà) est toujours condamné à lire et à graver dans sa conscience – dans l'ouvrage de référence sur Lucifer et Ahrimane, quand même !, intitulé *Lucifer et Ahriman (Leur influence dans l'âme et dans la vie)*, et dès la première conférence de ce livre, celle qui donne la tonalité – cette double falsification, cette injection d'une erreur, deux fois répétée : « **au début du troisième millénaire** » et « **jusque dans le début du 3^e millénaire** ».
- Et le lecteur n'a toujours pas les conférences des 1^{er} et 2 novembre à Dornach (GA 191) qui permettraient la comparaison et l'éventuelle prise de conscience de la contradiction. Ni celle du 15 novembre à Dornach (GA 191), qui permettrait encore une autre voie d'appréhension de la chronologie. (Voir note de bas de page, page 5)
- La conférence du 4 novembre à Berne (aussi dans le GA 193, et en français dans *Lucifer et Ahriman*) pose à son tour problème :

« Nun wird zu diesen beiden Inkarnationen, der luziferischen in alten Zeiten und der Inkarnation des Christus, die den eigentlichen Sinn der Erdenentwicklung abgibt, eine dritte kommen **in einer nicht allzufernen Zeit**. Und die Ereignisse der Gegenwart bewegen sich im wesentlichen schon so, daß diese dritte Inkarnation vorbereitet wird. Wenn man auf die Inkarnation Luzifers im Beginn des 3. vorchristlichen Jahrtausends hinweist, so muß man sagen: Durch ihn hat der Mensch die Fähigkeit bekommen, sich der Organe seines Verstandes, seiner Urteilskraft zu bedienen. Luzifer selber war es in einem menschlichen Leibe, der zuerst durch Urteilskraft aufgefaßt hat dasjenige, was früher nur durch Offenbarung in den Menschen hat hereinkommen können: den Sinn der Mysterien. Was sich jetzt

vorbereiten und ganz bestimmt auf der Erde eintreten wird *in einer nicht allzufernen Zukunft*, ist eine wirkliche Inkarnation Ahrimans. »

[1977, p.37 ; idem en 2017, p.44]

À cette incarnation de Lucifer dans la Haute-antiquité succéda l'incarnation du Christ au début de notre ère – cette dernière déterminant tout le sens réel de l'évolution terrestre. Mais une troisième incarnation va s'ajouter aux deux autres, dans un avenir qui n'est plus très éloigné. Et les événements de notre époque se dessinent déjà en vue de préparer cette troisième incarnation. Ce qui déjà se prépare, ce qui arrivera sans aucun doute, dans un temps assez proche de nous, c'est une véritable incarnation d'Ahriman sur la Terre !

On voit qu'ici la première indication chronologique (« *in einer nicht allzufernen Zeit* ») a été traduite par « *dans un avenir qui n'est plus très éloigné* », et la seconde (« *in einer nicht allzufernen Zukunft* ») par « *dans un temps assez proche de nous* », cela en 1977 et 2017.

Si la première indication chronologique (« *dans un temps [à un moment, une époque] qui n'est pas très éloigné(e)* » [Trad. C.L.]) est à peu près correctement rendue – quoique ... – par « *dans un avenir qui n'est plus très éloigné* » (Trad. G.C.), la seconde indication chronologique (« *dans un avenir qui n'est pas très éloigné* » [Trad. C.L.]), rendue par « *dans un temps assez proche de nous* » (Trad. G.C.), amène une tout autre tonalité ; car on passe d'une négation à une affirmation, de « *pas très éloigné* » à « *assez proche* », avec en prime l'ajout de « *de nous* ».

Bref, ces micro-modifications, en fait d'une importance stratégique gigantesque, tendent à suggérer une plus grande proximité, voire une imminence, de l'incarnation d'Ahrimane au 3^e millénaire. Mais ce n'est pas tout ! En 2007, dans *Aspect intérieur de l'énigme sociale*, le même passage se présente sous cette forme :

[2007, pp.235-236]

À ces deux incarnations, dont celle du Christ déterminant le sens réel de l'évolution terrestre, viendra s'en ajouter bientôt, au vu des événements présents, une troisième. Et les événements de notre époque se dessinent déjà en vue de préparer cette troisième incarnation. Considérant l'incarnation de Lucifer, nous devons dire qu'il a permis à l'être humain de se servir des organes de l'intelligence et de sa force de jugement. Lucifer fut le premier homme incarné capable de comprendre par son intelligence ce qui auparavant ne s'adressait à l'homme que par la révélation : le sens des mystères. Ce qui déjà se prépare, ce qui arrivera sans aucun doute, dans un temps assez proche, c'est une véritable incarnation d'Ahriman !

Ce passage se présente donc sous une forme toute autre, à peine reconnaissable, avec l'apparition de « *Considérant l'incarnation de Lucifer ...* » – qui avait été exclu des éditions précédentes – et avec l'expression « **dans un temps assez proche** » (le « **de nous** » a disparu), avec aussi la disparition de la première des deux indications chronologiques, vaguement résumée par le mot « **bientôt** ». Il y a surtout l'ajout de « **au vu des événements présents** », qui renforce encore l'idée d'une proximité.

- Quant aux deux conférences des 25 et 28 décembre à Stuttgart (GA 195), traduites dans *La Saint-Sylvestre (Pensée pour le Nouvel-An)*, EAR, 2015 (Traduction Béatrice Vianin), elles se terminent sur une indication chronologique qui apporte à nouveau de l'eau au moulin de la « chronologie sur 5000 ans » :

p.71 : « *Il faut comprendre que la marche de l'évolution terrestre, qui va de l'incarnation de Lucifer il y a de cela des millénaires vers l'incarnation d'Ahriman qui aura lieu **dans un avenir proche**.* »

On retrouve ici « **un avenir proche** », cette fois à la place de « **dans un temps pas très éloigné** » [Trad. C.L.]. Ici, à nouveau, la traduction tend à accélérer les choses, car le « **qui aura lieu dans un avenir proche** » vous impose la chronologie courte ; il y a en allemand : « *in gar nicht ferner Zeit* » = « **dans un temps pas très éloigné** » [Trad. C.L.], ce qui, dans la logique de toute la conférence, et dans la logique des 7 conférences dont c'est la dernière, laisse à mon sens totalement ouvert le débat sur « chronologie sur 5000 ans » ? ou « chronologie sur 6000 ans » ? (Voir « Quand aura lieu l'incarnation d'Ahrimane ? », plus haut), alors qu'en français cette sorte de conclusion de l'ultime conférence sur le sujet semble valider définitivement la chronologie courte.

En conclusion : un constat, un petit conseil, et une petite réflexion personnelle

Un constat

Dans l'état actuel des traductions en français, le lecteur francophone est comme enfermé dans une seule possibilité : la « chronologie sur 5000 ans », avec l'incarnation d'Ahrimane au début du 3^e millénaire ; toute éclosion d'une prise de conscience des datations contradictoires, et dès lors d'un débat, est empêchée, interdite, bloquée :

- par le double ajout de « **début du** » dans la conférence initiale du 27 octobre 1919 : une véritable falsification ;
- par la traduction problématique des deux indications chronologiques de la conférence du 4 novembre à Berne, et la restructuration bizarroïde dans l'édition de 2007, avec la suppression d'une des deux indications ;
- par le « *qui aura lieu dans un **avenir proche*** » dans la conférence finale du 28 décembre 1919 ;
- et, en outre, avec une énorme lacune au milieu (car manquent les 3 conférences centrales). (Voir note de bas de page, page 5)

La seule version *plus ou moins* corrigée et lisible est donc celle de *Aspect intérieur de l'énigme sociale*, EAR, 2007. Dont acte.

Mais qui ira chercher là cette « correction » partielle, cette double suppression des mots « **début du** », lesquels avaient été préalablement deux fois arbitrairement ajoutés ??? Qui ira chercher là une correction aussi *invisible*, dans un débat aussi labyrinthique, dans un cycle sur la question sociale, sans notes, sans explications, sans renvois explicites à la question de l'incarnation d'Ahrimane ?

Mission impossible !

Alors, et c'est le petit conseil :

Éditez ensemble les 7 conférences (+ la mention du 21-11) traduites de façon correcte, avec les dessins au tableau noir, sans ajouts ni suppressions, ni améliorations pseudo-pédagogiques, ni charcutages intempestifs, sans restructurations arbitraires ; quatre sont déjà plus ou moins traduites, trois restent à traduire (Voir note de bas de page, page 5) ; mais tout cela demanderait homogénéisation et appareil (appareil) critique. Ce « regroupement » a été fait, *plus ou moins bien*, en allemand, en anglais, et dans d'autres langues, « plus ou moins bien » car c'est pratiquement toujours avec un a priori pour la « chronologie sur 5000 ans », suggérée dans les introductions et les commentaires, et dans les choix de traduction (pour les langues autres que l'allemand).

Le problème de contradiction dont je suis parti apparaîtrait alors plus clairement, sans qu'on doive s'épuiser dans un maquis de traductions approximatives ou falsifiées qui empêchent pratiquement tout accès à cette contradiction chronologique, et finalement à toute recherche sérieuse sur la datation de la future incarnation d'Ahrimane, laquelle incarnation sera de toute façon, quelle que soit la juste chronologie, la juste datation, **un fait majeur de l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), un fait majeur du 3^e millénaire (début ? milieu ? fin ?** Voir schéma, p.3), en tant qu'épreuve majeure pour l'Ère de l'Âme de Conscience, en tant qu'appel majeur au discernement dans ce développement de l'Âme de Conscience, dans le millénaire central de ces 2160 ans où est censé être cherché et trouvé le lien véritable entre le Je et l'Âme de Conscience, entre les Poissons et la Vierge.

Tout resterait encore à faire, par ailleurs, pour comprendre ou résoudre la contradiction, mais cela pourrait être fait alors sur une base saine. Pour le moment, en français, ce n'est pas faisable, tant sont nombreux les pièges (et les manques) accumulés depuis 43 ans (1977), voire 101 ans (automne-hiver 1919).

Mon petit article de 2 pages « Quand aura lieu l'incarnation d'Ahrimane ? » (Voir plus haut) et les pages complémentaires ci-dessus, surtout destinées au lecteur français ou francophone – mais qui pourraient être utiles aussi aux lecteurs en d'autres langues, victimes eux aussi du même genre de problèmes de traduction, et même, voire surtout, aux lecteurs germanophones, prisonniers, *pour d'autres raisons*, du même égrégore d'occultation de l'un des termes de la contradiction – avaient pour seul but d'amener à la conscience la *contradiction de fait* entre deux indications (supposées ?) de Steiner (en tout cas en l'état actuel des bases textuelles : GA, sténogrammes, dactylographies, prises de notes manuscrites, etc.), deux hypothèses chronologiques que j'ai appelées « chronologie sur 5000 ans » et « chronologie sur 6000 ans », et cela non pas pour inoculer un doute destructeur, mais au contraire un doute méthodique, méthodologique, à mon sens très nécessaire sur un sujet aussi délicat.

Une petite réflexion personnelle

On m'a d'ores et déjà accusé de « faire le jeu d'Ahrimane » en amenant ainsi cette « chronologie sur 6000 ans », accusation surtout en provenance de certains qui prônent unilatéralement la « chronologie sur 5000 ans ».

En fait, je le répète, je ne fais qu'amener au jour, à la conscience, la contradiction formelle présente dans les textes originaux disponibles (en leur état actuel), et cela avant tout pour que chacun puisse travailler à essayer de résoudre cette contradiction, dans un sens ou dans l'autre. En faisant cela, certes j'attire l'attention sur la chronologie escamotée, scotomisée, oubliée, celle sur 6000 ans, et en effet elle me paraît aussi pertinente, voire plus pertinente, que celle sur 5000 ans, c'est-à-dire que celle de l'imminence-actualité de l'incarnation d'Ahrimane.

Maintenant, si l'on veut jouer à *Qui est le plus ahrimanien ?* ou à *Qui fait le jeu d'Ahrimane ?*, je poserai la question ainsi :

- Est-ce moi, en amenant la contradiction jusqu'à la conscience ?
Contradiction qui, il faut bien se le rappeler, vient de Steiner, ou en tout cas *de l'état actuel de la GA et des sténogrammes touchant à cette question !*
- Sont-ce les tenants de la chronologie courte, qui, la plupart du temps, ont éliminé indûment la contradiction, voire malhonnêtement, par des aménagements dans les textes, et des traductions tendancieuses ou fausses, voire, pour d'autres encore, *qui n'ont même pas conscience qu'il existe une contradiction ?*

C'est tout le sens et la difficulté de cette affaire.

Il est vrai que – ces deux chronologies ou datations s'excluant mutuellement – le seul fait de parler de l'une, ou même simplement de l'évoquer, donne l'impression que l'on veut exclure l'autre.

Au départ, il s'agissait seulement pour moi de, en quelque sorte, ***rétablir la balance***, permettre l'équilibre entre deux possibilités chronologiques présentes de façon contradictoire dans les textes. L'un des termes de la contradiction ayant été quasiment balayé, évacué du débat, la balance m'a paru pencher dangereusement d'un côté : des tonnes d'arguments sur l'un des plateaux, une plume sur l'autre plateau. La balance est comme bloquée depuis un siècle, figée ; la languette, l'hypomochlion, n'est plus libre, la balance ne fonctionne pas. Or, si la balance est bloquée depuis un siècle, c'est qu'un membre de phrase, présent dans la GA et – semble-t-il – confirmé par le sténogramme, donc dans l'original en allemand, du moins a priori – mais donc dans une conférence jamais traduite en français (Voir note de bas de page, page 5) –, et plus spécifiquement un petit bout de phrase extrait de cette conférence, et colporté dans toutes sortes de langues (en français aussi), mais souvent de façon fautive ou tendancieuse, dans des variantes multiples, selon des déclinaisons hasardeuses, **a servi et sert de repère indiscutable, de critère absolu, quasiment de dogme.**

À Dornach, le 1-11-1919 (GA 191), Rudolf Steiner *aurait* dit – « aurait » car le doute est permis, et je reviendrai sur ce point – :

« ... ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird ... »

En français :

« ... avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne [après J.-C.] ... » [Trad. C.L.]

Ce bout de phrase mis dans son contexte :

« Und ebenso wie es gegeben hat eine fleischliche Inkarnation Luzifers, wie es gegeben hat eine fleischliche Inkarnation des Christus, so wird es, ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird, geben im Westen eine wirkliche Inkarnation Ahrimans: Ahriman im Fleische. Dieser Inkarnation Ahrimans im Fleische kann nicht etwa die Erdenmenschheit entgehen. Die wird kommen. Es handelt sich nur darum, daß die Erdenmenschheit ihre richtige Stellung finden muß zu dieser ahrimanischen Erdeninkarnation ... »

Ce qui *voudrait* donc dire : au début du 3^e millénaire, voire dès la fin du 2^e millénaire, à la charnière entre 2^e et 3^e millénaires, autour de l'an 2000 ; et donc avec **environ 5000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

Si ce membre de phrase, si en particulier les 5 mots **« une partie du troisième millénaire »**, si simplement les 2 mots **« troisième millénaire »**, ont vraiment été prononcés ***tels quels*** (en allemand !) par Rudolf Steiner le 1^{er} novembre 1919, alors certes il est justifié de prôner la chronologie sur 5000 ans ; mais, même dans ce cas, il faudrait, bien évidemment, tenir compte de

l'autre indication fournie 4 jours auparavant et qui est totalement contradictoire, car à Zurich, le 27-10-1919 (GA 193), il avait dit : « *zwischen nahezu sechs Jahrtausenden* » = « *sur près de [pas loin de] six millénaires* » [Trad. C.L.] ; c'est-à-dire donc : incarnation d'Ahrimane autour de l'an 3000, et non de l'an 2000 ; soit alors un écart de temps de presque 6000 ans entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane, et non pas de 5000 ans.

Et il faudrait, bien évidemment, alors, *faire quelque chose* de cette contradiction. Il faut de toute façon, à mon sens, déjà au moins mentionner cette alternative chronologique, commencer par « respecter la contradiction » pour ainsi dire, ce qui est rarement fait, voire jamais, et cela même, et surtout, en allemand, sans parler des dérives supplémentaires en tous genres dans les autres langues.

Maintenant, pour aller au bout de mes doutes et de mes spéculations, au risque d'aggraver mon cas de manière irréversible, mais par honnêteté intellectuelle, je me dois, vis-à-vis de mon lecteur, au nom de la simple liberté de la recherche, de la liberté de la pensée, de proposer une hypothèse (qui est absolument et uniquement *la mienne*) en vue de résoudre la contradiction, une hypothèse qui a d'ores et déjà été rejetée, ici encore, comme étant fantaisiste, voire « ahrimaniennne », par des anthroposophes spécialistes de la question, mais qui pourrait, si elle se vérifiait – vérification ou validation qui n'est certes pas simple à mettre en œuvre ! – résoudre la contradiction.

Tout semble donc reposer sur ce bout de phrase : « ... *avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne [après J.-C.] ...* » [Trad. C.L.]

C'est la validité de ce petit bout de phrase qui finalement décide si l'incarnation d'Ahrimane est imminente, ou bien si elle est à attendre seulement pour dans 6, 7, 8, 9 ou 10 siècles ...

Je m'explique : tout, vraiment tout en cette affaire, repose sur 5 mots, sur le « *une partie du troisième millénaire* » = « *ein Teil des dritten Jahrtausends* » ; voire sur 2 mots : « *(des) dritten Jahrtausends* » = « *(du) troisième millénaire* ».

Grâce à l'aide de X.X., qui a analysé, aux Archives de Dornach, le bloc-sténo de Helene Finckh [Archives Rudolf Steiner (Bloc Finckh n° 179)], il a pu être établi qu'il y a bien à cet endroit :

3. J'

C'est-à-dire, selon le système sténographique Stolze-Schrey : « *(des) 3. Jahrtausend(s)* » = « *(du) 3^e millénaire* ». C'est-à-dire, en allemand comme en français : les années allant de 2000 (ou 2001) à 2999 (ou 3000), bref le 3^e millénaire. Et donc, se trouverait authentifiée ainsi formellement la chronologie courte, sur 5000 ans, et donc l'imminence de l'incarnation d'Ahrimane.

Ouf ! Exit le doute. Beaucoup vont pouvoir respirer, vont se sentir soulagés.
Il y a donc bien cela sur le sténogramme ...

MAIS, Rudolf Steiner a-t-il vraiment *prononcé* cela le 1.11.1919 ?

Car il aurait pu aussi, par exemple, dire des mots très voisins pour l'audition, pour l'oreille des auditeurs, et de la sténographe, du genre :

« ... *ehe auch nur ein Teil der Dreitausender der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird ...* »

Ou bien :

« ... *ehe auch nur ein Teil der Dreitausender-Jahre der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird ...* »

Ou encore :

« ... *ehe auch nur ein Teil der Jahre 3000 der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird ...* »

En français :

« ... avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie **des 3000** après J.-C. ... »

Ou bien :

« ... avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie **des années 3000** après J.-C. ... »

Ou encore :

« ... avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie **des années en 3000** après J.-C. ... »

La belle affaire ! diront les esprits forts, en criant au « couper les cheveux en quatre », ou au « chercher midi à quatorze heures » !

Or – et je suis bien conscient qu'on va y voir une suggestion ahrimanienne, sorathique, luciférienne, satanique, mammoniste, asourique, ou même pire ! – il suffirait d'une **infime erreur** dans la prise en sténo du 1^{er} novembre 1919, par la sténographe connue et reconnue comme la plus compétente, et précautionneuse, et rigoureuse (Helene Finckh), pour que tout bascule, pour que tout se trouve **décalé de 1000 ans** !

Au niveau de la sonorité, les 4 solutions (dont celle officialisée) sont très voisines ; on peut bien envisager que la sténographe ait pu – dans la hâte de la prise en sténo, voire en raison d'une formulation légèrement floue de Steiner lui-même, et que la sténographe aurait voulu « préciser » – **transformer** l'une des 3 solutions proposées ci-dessus (voire une autre encore) – c'est-à-dire, en outre, une expression que Steiner n'aurait utilisée que cette **seule fois** au cours des 7 conférences – **en ce fatidique « avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie du 3^e millénaire »** qui, dès qu'il fut inscrit, devint « intouchable », gravé dans le marbre, faisant foi.

Car cette **hypothétique minuscule faute d'inattention** de Helene Finckh, ou **cette hypothétique légère nuance déstabilisante de Steiner**, si elle(s) avai(en)t eu lieu, aurai(en)t suffi à générer tout le problème que j'ai soulevé, et en particulier celui de cette contradiction, *laquelle, dès lors, n'en serait plus une*.

En effet, le simple fait de passer de « une partie **du 3^e millénaire** », à « une partie **des années 3000** » ou à « une partie **des années en 3000** » ou à « une partie **des années commençant par 3...** » suffit à **AJOUTER 1000 ANS AU DÉCOMPTE, UN MILLÉNAIRE EXACTEMENT**, car « **les années 3000** » ou « **les années en 3000** » ou « **les années commençant par 3...** », ce sont **les années allant de 3000 (ou 3001) à 3999 (ou 4000), C'EST-À-DIRE tout simplement le 4^e MILLÉNAIRE ... !!! et non plus le 3^e millénaire !!!**

Et alors le propos de Rudolf Steiner du 1.11.1919 deviendrait d'un seul coup transparent et en parfait accord (chronologique) avec l'ensemble des indications de temps parsemées sur les 7 conférences, et en particulier avec *ma* (c'est-à-dire *sa*) « chronologie sur 6000 ans » ! Simplement, cette unique fois (ce 1^{er} novembre 1919, jour de la Toussaint, lendemain de la nuit de Samhain (sorte de Walpurgis d'automne), 13 ans jour pour jour après la Leçon Ésotérique fondatrice et fondamentale et inaugurale du 1^{er} novembre 1906, GA 266a, sur les forces du mal), Steiner aurait voulu indiquer que l'incarnation d'Ahrimane – qu'il avait *implicitement située vers l'an 3000* dans la conférence initiale, inaugurale, du 27 octobre, 4 jours auparavant – pourrait avoir lieu **un peu plus tôt** qu'à l'échéance stricte des 6000 ans, **mais pas un millénaire avant** : **avant même que ne (se) soit écoulée seulement une partie des années en 3000 [= 4^e millénaire]** (c'est *ma* formulation, de *mon* hypothèse, qui n'engage que *moi* C.L.), donc quelque part un peu avant l'an 3000 ; ce qui pourrait signifier : dans le 3^e tiers du 3^e millénaire, **quelque part entre 2666 (pour prendre un chiffre parlant) et 2999**.

L'incarnation d'Ahrimane se situerait quelque temps avant le seuil du 4^e millénaire, éventuellement vers la fin de l'Ère archangélique d'Orphiel (d'environ 2240 à environ 2600), ou un peu après, sur la fin du 3^e millénaire, de façon **plus ou moins** symétrique (à 2 ou 3 siècles près) de l'incarnation

de Lucifer (mais pas à 8 ou 9 ou 10 siècles près) par rapport à l'axe, à l'hypomochlion représenté par l'incarnation du Christ (pendant trois ans).

Acrobatique ?

Oui, mais, à mon sens, pas plus que *la théorie de l'imminence-actualité* qui repose entièrement :

- sur 2 mots-chiffres ([des] **3. Jahrtausends**) (= [du] **3^e millénaire**),
- c'est-à-dire sur 4 signes sténographiques d'un unique sténogramme,
- et sur l'éradication subreptice de la « chronologie sur 6000 ans », que l'on veut considérer comme quantité négligeable, en irrespect total de la conférence du 27-10.

Mon hypothèse, je le reconnais, c'est de la pure spéculation, c'est vraiment une hypothèse, et elle ne saurait s'imposer à son tour comme quelque nouveau dogme, en remplacement du précédent.

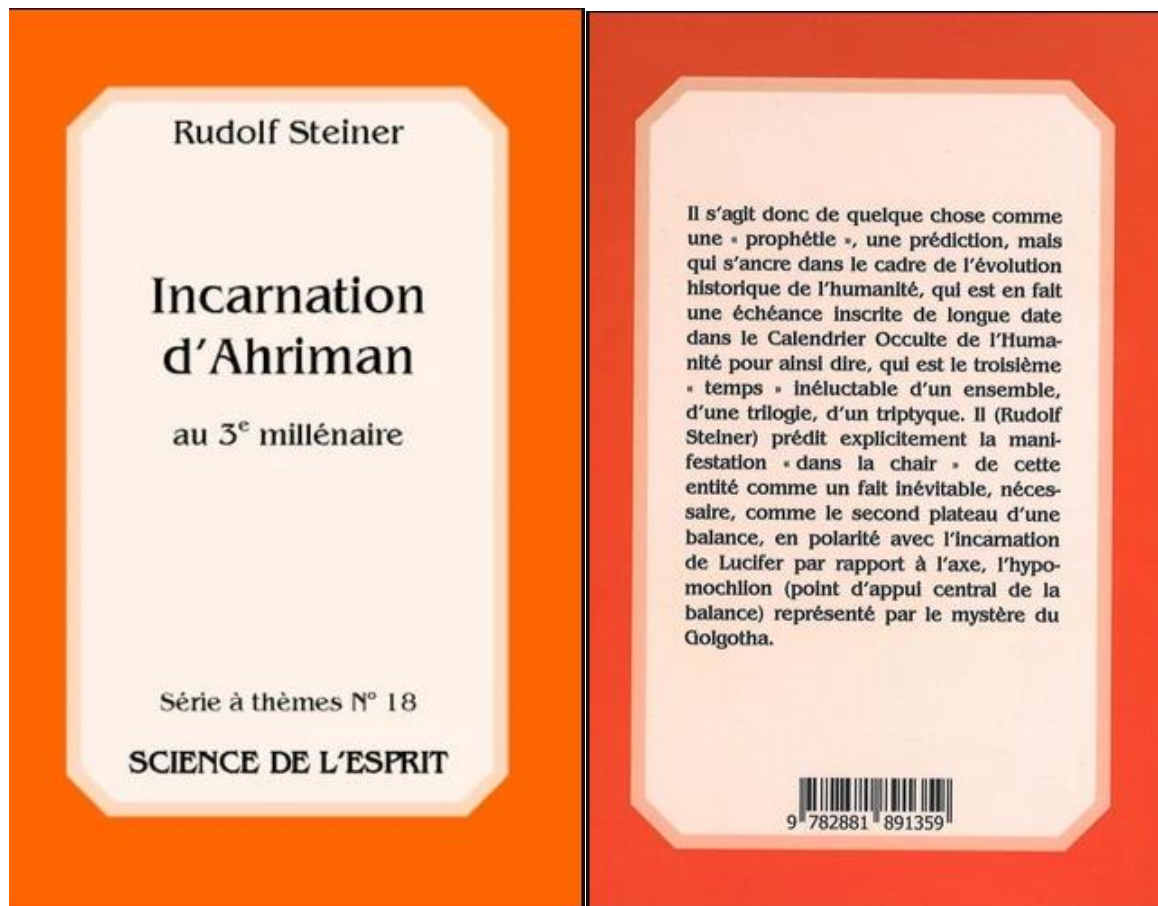
Mais ce sont des questions et des réflexions que l'on a le droit d'exprimer, car, de ces déterminations chronologiques, dépendent des choses d'une immense portée *pour les mille ans à venir*, au cours desquels l'impulsion ahrimaniennne, que ce soit donc *après* ou *avant* l'incarnation d'Ahrimane (selon la datation envisagée pour celle-ci) ne cessera de se renforcer.

Maintenant, me dira-t-on, et j'acquiesce, il faut bien avancer, « avec les moyens du bord » ; et là on revient à un problème pratique qui peut et doit être résolu : fournir au lecteur (quelle que soit la langue) **les meilleurs « moyens du bord » possibles** ! Les personnes se réclamant de l'anthroposophie devraient s'atteler sérieusement à fournir au monde – car c'est leur mission prioritaire – des « moyens du bord » solides, des bases saines, bref des textes corrects, et des appareils critiques dignes de ce nom ; sinon, la navigation devient périlleuse, quand l'accastillage et les voiles (les textes de base) ne sont pas entretenus, ne sont pas respectés.

Le Goethéanum vient de prostituer l'essentiel de l'œuvre écrite de Rudolf Steiner en la déléguant à un mormon (et ses associés) pour réaliser la « SKA » (Steiner Kritische Ausgabe). Ne faisons pas l'équivalent pour l'œuvre orale, les cycles, les conférences, les traductions, en négligeant ces textes si précieux et si fragiles.

Bref, essayons de travailler plus Scientifiquement, plus Consciencieusement, plus Consciemment !

Christian Lazaridès, Cannes, fin septembre/début octobre 2020



La « prophétie » de l'incarnation d'Ahrimane

Les conférences de fin 1919 sur l'incarnation d'Ahrimane

En 1919, Rudolf Steiner parla, lors de huit conférences (27.10.1919, GA 193 ; 1^{er} et 2.11.1919, GA 191 ; 4.11.1919, GA 193 ; 15.11.1919, GA 191 ; 21.11.1919, GA 194 ; 25 et 28.12.1919, GA 195), d'un événement à venir : l'incarnation unique d'Ahrimane (dans la chair), comme il y eut une incarnation unique de Lucifer (dans la chair) au début du 3^e millénaire avant J.-C., puis l'incarnation unique du Christ (dans la chair) de l'an 30 à l'an 33 de l'ère chrétienne (3 avril de l'an 33 : Mystère du Golgotha). Il s'agit donc de quelque chose comme une « prophétie », une prédiction, mais qui s'ancre dans le cadre de l'évolution historique de l'humanité, qui est en fait une échéance ***inscrite de longue date dans le Calendrier Occulte de l'Humanité*** pour ainsi dire, qui est le troisième « temps » inéluctable d'un ensemble, d'une trilogie, d'un triptyque. Il prédit explicitement la manifestation « dans la chair » de cette entité comme un fait inévitable, nécessaire, comme le second plateau

d'une balance, en polarité avec l'incarnation de Lucifer par rapport à l'axe, l'hypomochlion (point d'appui central de la balance) représenté par le Mystère du Golgotha.

Cette prévision ou prédiction se fit elle-même sur une période très concentrée, en l'espace de deux mois et un jour (entre le 27 octobre et le 28 décembre 1919) et c'est *uniquement* dans ces huit conférences, que Rudolf Steiner a évoqué cet évènement essentiel de l'évolution ; il n'en avait jamais parlé auparavant, au cours des 19 premières années de son activité théosophique-anthroposophique (de l'automne 1900 à l'automne 1919), et il n'en reparlera plus jamais au cours des 5 années suivantes. Nous trouvons souvent chez lui cette façon d'aborder un sujet-clef de façon très concentrée dans le temps – ainsi par exemple au cours du premier semestre 1910, l'annonce de la manifestation *éthérique* du Christ –, comme si certaines impulsions spirituelles demandaient à s'insérer ainsi de façon ponctuelle dans une « lucarne » temporelle spécifique.

Signalons encore que Rudolf Steiner, pour ce qui concerne l'incarnation d'Ahrimane – comme aussi pour l'annonce de la parousie éthérique du Christ –, est **le seul** ésotériste ou occultiste à avoir évoqué un tel évènement, à avoir jamais soulevé une telle question ! Personne avant lui, personne en même temps que lui, et personne depuis, n'a parlé de l'incarnation d'Ahrimane, à part bien sûr les commentateurs (les auteurs de la littérature secondaire) s'appuyant sur lui. Il est donc pour ainsi dire **la seule source explicite** sur le sujet ; ces huit conférences sont la seule source explicite, dans l'Histoire de l'Humanité !

Depuis un siècle maintenant, ces conférences ont fait l'objet d'assez nombreux commentaires. Il serait certes intéressant de présenter tout ce matériau mais je ne saurais entrer ici dans le contenu même des conférences, que le lecteur a tout loisir d'approfondir et de prolonger à sa guise. Je voudrais simplement attirer l'attention sur un point litigieux présent dans les conférences ici publiées, point essentiel mais qui peut facilement passer inaperçu.

Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane

S'agissant d'une « prophétie », est cruciale la question chronologique, la question de la *datation*, de l'échéance précise (ou au moins approximative) – dans le Grand Calendrier des siècles et des millénaires – de cet évènement, de la future « incarnation d'Ahrimane ».

Or, c'est précisément à ce point, sur ce point, que surgit une « épine » chronologique, une « crux » [croix] ou « nux » [noix] (comme on dit en allemand, à partir du latin), un « os » comme on dit en français. Et c'est à ce problème que je voudrais consacrer cette brève considération.

Dès les deux premières conférences, *entre* ces deux conférences initiales (27 octobre et 1^{er} novembre 1919) – apparaît une contradiction quant à la datation, à la détermination chronologique de cette incarnation. Je me limiterai ici à simplement *signaler* ce problème, sans tenter une explication ni proposer une hypothèse. J'ai déjà soulevé plus en détail ce problème dans un article intitulé « Une contradiction qui passe inaperçue... ou Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane » (2020).

En effet – et c'est paradoxal, troublant –, lorsqu'on lit de façon attentive ces huit conférences dans toute leur teneur, que ce soit dans l'original, que ce soit dans une traduction correcte, surgit *dès les deux premières conférences* une dissonance – et cela ne s'estompera pas, ne se

résoudra pas, au cours des six conférences suivantes –, une contradiction entre **deux datations possibles** (ou deux familles de datations possibles) de cet évènement :

- L'imminence (voire l'actualité), ou en tout cas la proximité de cette échéance : au début du 3^e millénaire ;
- Une datation de cette échéance seulement vers la fin du 3^e millénaire.

Avec donc, entre les deux familles d'hypothèses, une différence de 6, 7, 8 ou 9 siècles !

1/ Dans la conférence inaugurale sur ce thème, celle du 27 octobre 1919 à Zurich (GA 193), il est dit :

« *sur près de six millénaires* » ; cela signifierait un écart de temps d'**environ 6000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

Grâce à des vérifications faites sur le sténogramme (Sténo-bloc Finckh-Rall Nr. 178) – qui est le repère le plus fiable – et aussi sur une dactylographie, on peut constater cette formulation :

« *Si bien que l'on ne comprend de façon juste ce cours de l'évolution historique de l'humanité sur [zwischen = entre] 6 millénaires, près de [nahezu = près de, pas loin de] 6 millénaires, que lorsqu'on l'envisage de façon telle que, à l'un des pôles se situe une incarnation de Lucifer, au milieu l'incarnation du Christ, à l'autre pôle l'incarnation d'Ahrimane.* » (R.S.)

On a donc, sur le sténogramme (mais pas dans la GA), un redoublement de « 6 millénaires ». Cela voudrait dire que, dans un souci de simplification, très tôt (peut-être par Helene Finckh (la sténographe) elle-même, ou par Marie Steiner, ou par quelqu'un d'autre, a été supprimé un « 6 millénaires », pour aboutir au « évolution de l'humanité sur près de 6 millénaires » tel qu'on le trouve donc dans la GA allemande, et sur la base de quoi se font toutes les traductions. Certes cela ne modifie pas fondamentalement le sens mais, pour la « petite contradiction » que je veux mettre en évidence ici, cette différence mérite d'être notée car, par ce redoublement de « 6 millénaires », il apparaît d'autant plus nettement que Rudolf Steiner, en tout cas le 27 octobre à Zurich, a bien voulu dire « 6 millénaires » et non pas « 5 millénaires ».

Or cela conduirait à dater l'incarnation d'Ahrimane **vers la fin du 3^e millénaire** après J.-C., disons quelque part dans le dernier tiers de ce millénaire en lequel nous venons d'entrer. C'est ce qu'on peut appeler la chronologie (ou l'hypothèse) *longue*.

2/ Dans la deuxième conférence, celle du 1^{er} novembre 1919 à Dornach (GA 191), soit 5 jours après la première, il est dit :

« *ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird* » [= « *avant même que ne [se] soit écoulée seulement une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne* »]. Ce qui voudrait donc dire : à l'extrême fin du 2^e millénaire ou au début du 3^e millénaire ; soit, dans ce cas, un écart de temps d'**environ 5000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane. C'est ce qu'on peut appeler la chronologie (ou l'hypothèse) *courte*.

Et cela conduirait à dater l'incarnation d'Ahrimane pour le début, voire le tout-début du 3^e millénaire, **c'est-à-dire aujourd'hui, de nos jours, comme une actualité ou une imminence**, voire dans les décennies à venir, car la formulation laisse une certaine « latitude » :

- Il y a un sens, disons radical, signifiant en substance : ‘avant même que la **moindre partie** du 3^e millénaire ne se soit écoulée’ ; et alors, au sens strict, il faudrait chercher une datation **avant même** le changement de millénaire – c’est-à-dire par exemple 1998, 1999, voire 2000 (ou encore plus tôt dans les dernières années du 2^e millénaire) – comme date de naissance (ou du moins de la naissance du « porteur », du « véhicule ») de cet être, de cette entité ; ce sont souvent des auteurs d’origine non allemande qui vont vers cette radicalité de l’interprétation et/ou de la traduction de ce passage ;
- Il y a ensuite un (ou des) sens plus larges ; quelque chose comme ‘avant même que ne soit écoulée *une partie* du 3^e millénaire’ donc **sans précision de la taille exacte de cette partie du 3^e millénaire**, c’est-à-dire par exemple : ‘avant même que ne soit écoulée une **grande partie** du 3^e millénaire’ ; et alors on pourrait concevoir tout le 21^e siècle, voire le 22^e ou le 23^e , comme recouvrant une telle partie ; et l’expression pourrait être alors entendue comme un équivalent d’un ‘à quelque moment au début du 3^e millénaire’.

Et dès lors la *traduction* de ce passage (lorsqu’il y a traduction en toutes sortes de langues), mais déjà l’audition ou la réception de l’original allemand, présentent des difficultés majeures, car elles orientent inévitablement – de par l’inévitable choix pratiqué – vers l’une ou l’autre des deux familles de datations ci-dessus évoquées.

Pour compliquer les choses, la vérification sur les sténogrammes des deux conférences concernées semble authentifier les deux passages ; ce qui ne veut pas dire pour autant que Rudolf Steiner a vraiment *prononcé ainsi* ces deux membres de phrases, une erreur ayant pu survenir dans la prise en sténo pour l’un ou l’autre de ces passages, voire pour les deux, mais donc peut-être aussi pour aucun des deux. Bref, à ce jour, et en l’état des sources textuelles et des vérifications, on ne peut pas trancher, mais la contradiction est formellement présente.

Et cette contradiction planera sur l’ensemble des conférences ; et sur l’ensemble des commentaires dans la littérature secondaire.

La « réception » de la prophétie

En un siècle – depuis donc l’automne 1919, mais en fait surtout depuis les années 50 du 20^e siècle, après la Deuxième guerre mondiale –, des centaines d’articles et de parties de livres ont été consacrées à la datation de l’incarnation d’Ahrimane. J’ai pu répertorier une centaine d’auteurs dans la littérature dite « secondaire ». Étrangement – du moins à mes yeux –, la première référence (« *sur près de six millénaires* » 27 octobre 1919) n’est – à ma connaissance – guère prise en considération, est très peu exploitée, ou bien elle est évacuée en quelques mots, la quasi-totalité des auteurs s’étant rangée (implicitement ou explicitement) à la théorie, à l’hypothèse, de l’imminence (voire de l’actualité) de l’incarnation d’Ahrimane, avec dès lors l’écart d’environ 5000 ans seulement entre incarnation de Lucifer et incarnation d’Ahrimane (vers 3000 avant le Golgotha et vers 2000 après le Golgotha ; 3000 ans d’un côté, 2000 ans de l’autre), donc une balance nettement asymétrique ou dissymétrique (pourquoi pas ? mais aussi : pourquoi ?).

Selon ces auteurs, l’incarnation d’Ahrimane serait aujourd’hui (2023) imminente, voire déjà en cours. Pour étayer cette chronologie, sont mis en évidence les nombreux symptômes de la

civilisation actuelle qui semblent vérifier la symptomatologie ahrimanienne caractérisée par Steiner dans les huit conférences.

La fourchette des datations

Comme dit, la très grande majorité des auteurs – sur la base de la seconde référence (1^{er} novembre) donc – prône *l'imminence, voire l'actualité* de l'incarnation d'Ahrimane (naissance en 1961 ou 1962, ou 1998, ou 1999, ou 2000 etc. et activité à partir des années 2000, ou 2010, ou 2020, ou 2030, ou 2040, ou 2050 etc.), souvent donc dans une articulation sur la charnière entre 2^e et 3^e millénaires, mais éventuellement plus tard au cours du 21^e siècle ; de nombreux auteurs évoquent la *Courte relation sur l'Antichrist* de Vladimir Soloviev pour justifier cette chronologie.

Certains auteurs restent évasifs : 'au troisième millénaire'.

Quelques rares auteurs, tenant compte de la détermination chronologique du 27 octobre, évoquent, au moins à titre d'alternative :

- L'un des auteurs évoque le 23^e siècle, en lien avec l'avènement de l'ère archangélique d'Oriphiel (environ 2240 à environ 2600), autour donc du milieu – 2493 – de la 5^e époque post-atlantéenne ;
- Une infime minorité évoque 2664 (1998 + 666) ou 2666 (2000 + 666) ; c'est-à-dire aux deux tiers du 3^e millénaire ;
- Une autre infime minorité enfin évoque de façon plus floue la fin du 3^e millénaire.

C'est pour moi un sujet d'étonnement que la « chronologie longue » (sur 6000 ans, et non 5000) soit aussi facilement mise de côté, souvent sans examen, sans même faire l'objet d'une tentative de réfutation ou d'un essai de démontrer son inanité. Cela voudrait dire que Steiner aurait donné le 27 octobre une chronologie approximative (à 1000 ans près !), voire fausse, mais que dès le 1^{er} novembre il aurait « corrigé le tir » pour ainsi dire, opéré une rectification décisive, et dès lors c'est cette chronologie courte (sur 5000 ans et non pas 6000) qui serait la bonne et qui serait implicitement (jamais explicitement) confirmée tout au long des 6 conférences restantes. C'est, en substance, le choix implicite fait par la grande majorité des exégètes, la balance penchant dès lors en faveur de la chronologie courte.

Mais l'on peut aussi – c'est ce que j'ai fait dans l'article mentionné plus haut – penser que « l'erreur » (question d'essence ahrimanienne par excellence) serait présente dans la seconde conférence – erreur dans la prise de sténogramme, erreur dans le libellé exact de la phrase prononcée par Steiner etc. –, et alors la balance pencherait en faveur de la chronologie longue. Mais que faire alors de la chronologie courte, implicite dans la seconde conférence ?

Selon mes critères, les deux hypothèses chronologiques (celle sur 6000 ans et celle sur 5000 ans) demeurent pour ainsi dire « en balance », **tant que l'on n'a pas démontré le caractère erroné de l'une d'elles**, ce qui selon moi n'a pas été fait à ce jour.

Le lecteur admettra que ce n'est pas un détail secondaire :

Sommes-nous d'ores et déjà dans ce temps de l'incarnation d'Ahrimane, ou en tout cas dans l'imminence de cet évènement (dans le sens de l'hypothèse fondée sur la conférence du 1^{er} novembre) ?

Sommes-nous, aujourd'hui, à 6, 7, 8 ou 9 siècles de cet évènement, avant cet évènement, avant cette échéance, laquelle adviendrait seulement « sur la fin » du 3^e millénaire, quelque part entre 2666 et 2999 (dans le sens de l'hypothèse fondée sur la conférence du 27 octobre) ?

Le 3^e millénaire, « Cœur » de l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), et le combat contre le mal

Maintenant, dans tous les cas, dans toutes les hypothèses chronosophiques – et c'est d'ores et déjà une évidence en regardant l'état du monde – l'ahrimanisation de l'humanité et de la terre est déjà en cours et se renforcera tout au long du 3^e millénaire ; et l'incarnation d'Ahrimane sera de toute façon – quelle que soit la bonne chronologie, la juste datation – un fait majeur de l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), un fait majeur du 3^e millénaire (lui-même étant la partie médiane, le « Cœur » de l'Ère des Poissons), en tant qu'épreuve majeure pour cette ère de l'Âme de Conscience, la Cinquième époque post-atlantéenne, le Temps des 5000, le Temps du Cinq, l'Ekklesia de Sardes (*Apocalypse*, 3, 1-6), en tant qu'appel majeur au *discernement des esprits*, dans le millénaire central de ces 2160 ans où est censé être cherché (et trouvé) le lien véritable entre le Je (ICH) et l'Âme de Conscience, entre les Poissons et la Vierge.

Et cela d'autant plus que « *le combat pleinement conscient contre le mal* » (18 novembre 1917) est une clef essentielle pour saisir et vivre le geste de l'époque de l'âme de conscience dans laquelle nous sommes entrés récemment, en 1413, qui durera jusqu'en 3573, et dont il serait quelque peu présomptueux, en tout cas prématuré, de vouloir définir tous les contours, toutes les subtilités, alors même que son expérience, notre expérience d'elle (l'Ère des Poissons, présentée une fois par Rudolf Steiner comme l'Ère de Judas), est en cours, alors même qu'elle entre seulement dans son millénaire central, alors même qu'elle n'en est qu'à ses balbutiements.

« Nous, les hommes de la Cinquième époque post-atlantéenne – et nous n'en sommes guère qu'au commencement ; c'est en 1413 qu'a débuté cette Cinquième époque post-atlantéenne, une telle époque durant 2160 ans – nous avons à résoudre vigoureusement [avec notre force vitale] dans la plus grande mesure possible cette question que l'on peut nommer le problème du mal. Je vous prie de considérer cela avec grande acuité. Le mal, qui s'approchera, sous toutes les formes possibles, des hommes de la Cinquième époque post-atlantéenne, s'approchera de façon telle que cet homme aura à résoudre scientifiquement la nature, l'essence du mal, qu'il aura à se débrouiller, quant à son amour et sa haine, avec tout ce qui provient du mal, qu'il aura à combattre, à lutter, avec toutes les oppositions du mal contre les impulsions de la volonté – tout cela fait partie des tâches de la Cinquième époque post-atlantéenne. » (R.S., 3 novembre 1917, GA 273)

« Or, justement, ce qui est en rapport avec le nombre Cinq est toujours en rapport de cette manière avec le déploiement, le développement du mal. Et les hommes devront se familiariser avec quelque chose : concevoir le déferlement des forces du mal à la façon du déferlement de lois naturelles, de forces de la nature, afin d'apprendre à les connaître et savoir ce qui agit et opère dans le fond des choses. Non pas observer le mal a priori, en voulant simplement s'en débarrasser précipitamment ; on ne peut faire cela. On doit le [le

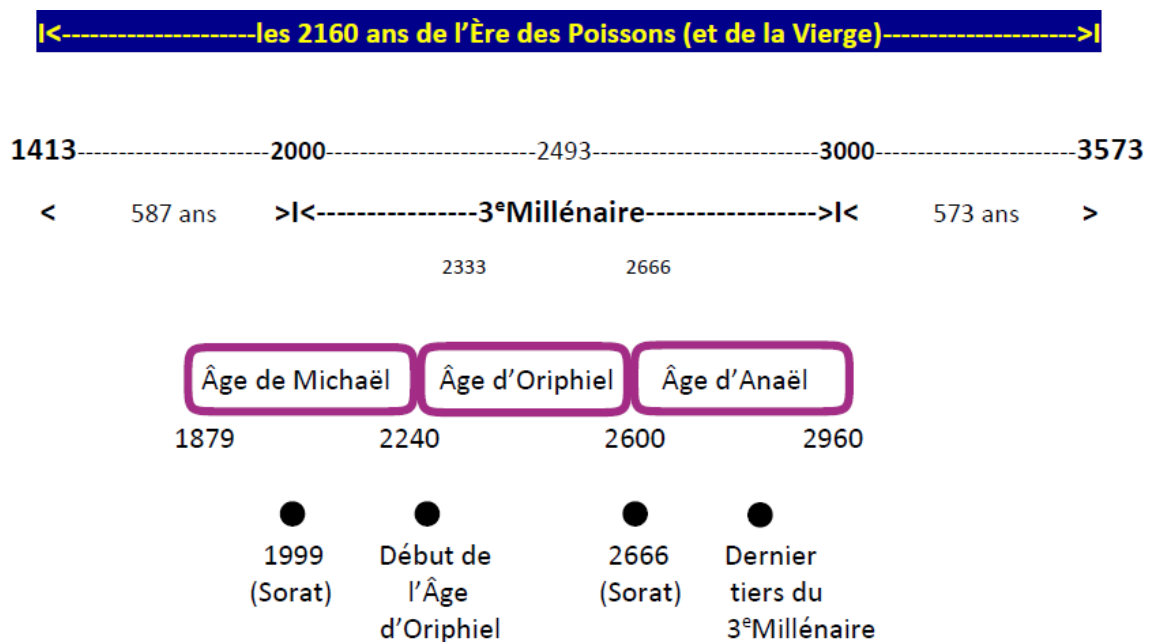
mal] pénétrer avec la conscience mais on doit, de l'autre côté, apprendre à le connaître réellement, apprendre à le connaître en profondeur. » (R.S., 4 novembre 1917, GA 273)

« J'ai dit, dans les conférences précédentes, ce que les hommes de la Cinquième époque post-atlantéenne doivent apprendre à connaître, à savoir : le combat pleinement conscient contre le mal qui survient dans l'évolution de l'humanité. De même que dans la Quatrième époque de civilisation post-atlantéenne le combat avait lieu autour de la confrontation avec naissance et mort, a lieu maintenant la confrontation avec le mal. » (R.S., 18 novembre 1917, GA 178)

Dans l'organisme des millénaires, dans l'ensemble de l'Année zodiacale-précessionnelle de 25.920 ans, le « Mois » initial (de 2160 ans), l'Ère initiale de cette Nouvelle Année – Ère et Année entamées simultanément en 1413, puisque les Poissons débutent l'Année de 25.920 ans – c'est l'Ère des Poissons et de la Vierge, articulée, répartie, de façon harmonieuse sur trois millénaires :

- 587 ans au 2^e millénaire, pour arriver à l'an 2000 ;
- Ensuite les 1000 ans du 3^e millénaire ;
- 573 ans au 4^e millénaire, pour clore cette Ère des Poissons et de la Vierge, avant donc de passer à l'Ère du Verseau et du Lion, en 3573.

Une autre partition de ces 2160 ans peut se faire selon les règnes des 7 Archanges (d'une durée d'environ 360 ans chacun). Et le 3^e millénaire est un temps où s'exerceront trois telles régences archangéliques (comme on le voit sur le schéma ci-dessous) : Michaël (Soleil), Oraphiel (Saturne), Anaël (Vénus), et même une bribe de Zachariel (Jupiter) en toute fin de millénaire.



● Quelques datations hypothétiques de l'incarnation d'Ahrimane

L'aiguillon, ou l'éperon

C'est cet « aiguillon » chronologique, ce détail accessoire, cet épiphénomène gênant et dont on se débarrasse trop facilement à mon sens, mais qui « change tout » en termes de dates, de rendez-vous, de chronosophie, que je voulais transmettre au lecteur de ces conférences, afin qu'un doute, non pas délétère, pathogène, mais au contraire un doute méthodique, constructif, thérapeutique, l'accompagne tout au long de cette passionnante lecture (ou relecture), afin que cette *balance* due aux aléas de la transmission des textes – balance qui, selon un choix plus ou moins conscient, accélère ou retarde l'évènement en question de 600, 700, 800 ou 900 ans, balance qui quand même ainsi **nous** accélère ou **nous** retarde de 600, 700, 800 ou 900 ans ! – reste vraiment pour le moment « en balance », en mouvement, *tant que l'on n'a pas démontré le caractère erroné de l'une des deux familles de possibilités*, ce qui selon moi n'a pas été fait à ce jour. La conscience ne peut que gagner à un tel exercice. Ce dilemme est donc à prendre, non pas comme un obstacle infranchissable, mais comme un aiguillonnement, un appel à l'aiguillage (ou aiguisement) de la conscience, de l'âme de conscience.

D'autres partitions de l'Ère des Poissons ou du 3^e millénaire, et d'autres échéances cycliques pourraient encore être signalées, mais je me suis limité à marquer ici (sur le schéma) les deux échéances en rapport avec Sorat (associées par de nombreux auteurs à l'incarnation d'Ahrimane, mais souvent dans un amalgame problématique), et de rappeler par ailleurs la collusion particulière entre Lucifer et Ahrimane aux tournants de millénaires (donc autour de l'an 2000 et autour de l'an 3000) [Voir à ce sujet les conférences du 7 et du 30 mars 1914, GA 286 ; voir aussi mon article intitulé « Actualité de Sorat » (2022)].

L'incarnation d'Ahrimane, la manifestation dans la chair de cette entité suprasensible, est-elle imminente, voire déjà en cours, comme pour imposer sa marque dès l'entrée dans le 3^e millénaire ?

Ou bien se prépare-t-elle seulement, afin de s'intensifier progressivement jusqu'à une manifestation qui sera – bien plus tard dans le millénaire, voire vers sa fin – l'apogée, l'acmé de cette influence ?

C'est devant une telle énigme que nous place la dissonance chronologique que j'ai cru devoir signaler.

Christian Lazaridès, octobre 2022

Actualité de Sorat, « La Bête 666 »

(SVRT, SORAT, 666, parfois SORATH ou SORADT)

1/ Actualité permanente de l'Apocalypse

Mon but est ici de montrer que nous n'avons pas suffisamment conscience du fait **que nous vivons en pleine époque soratique** et que c'est là une grille de lecture des événements mondiaux dont on se prive, au bénéfice d'autres grilles à mon sens moins pertinentes et moins fécondes.



Depuis les mondes spirituels, Jean-le-Baptiseur semble inspirer Jean dans sa rédaction de l'Apocalypse

C'est dans l'Apocalypse de Jean – ou des deux Jean si l'on en croit le tableau peint par Altdorfer vers 1510 (Regensburg [Ratisbonne]) –, au chapitre XIII, que se trouvent la description de cette « autre bête », bête qui monte de la terre, et le Nom-Nombre de cette bête :

11 : Et je vis une autre bête monter de la terre ; et elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon.

(...)

15 : Et il lui fut permis de donner le souffle à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât même, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent mis à mort.

16 : Et elle fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, s'impriment une marque à la main droite ou au front ;

17 : et que personne ne puisse acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

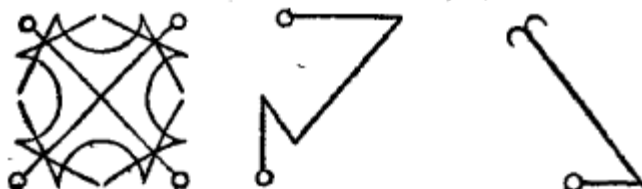
18 : C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est six cent soixante-six.

Dans ces mêmes premières années 1500 où Altdorfer peignit les Deux-Jean, on trouve chez Agrippa de Nettesheim – disciple de Trithème (Jean de Trittenheim), ce dernier étant l'auteur, entre autres, du *Traité des causes secondes* [1508] où sont exposées les 7 périodes archangéliques – des tables liées aux 7 forces planétaires, sur lesquelles apparaissent le nom, le sceau (ou caractère) et le nombre (666) du Daïmon du Soleil, en polarité avec ceux de l'Intelligence du Soleil, Nachiel (111), et aussi la base du calcul conduisant de 111 à 666.

Tables du Soleil
en compte, en caractères hébraïques.

6	32	3	34	35	1	א	ל	ה	ל	ב	ו
7	11	27	28	8	30	י	א	כ	ח	כ	ז
19	14	16	15	23	24	יט	יד	יז	יה	כג	יד
18	20	22	21	17	13	יח	כ	כג	כא	יז	יב
25	29	10	9	26	12	כה	כט	י	ט	כו	ט
36	5	33	4	2	31	לו	ה	ל	ב	ו	א

Signes ou Caractères
du Soleil, de l'Intelligence du Soleil, du Daïmon du Soleil.



Le carré du Soleil

111	6	32	3	34	35	1
111	7	11	27	28	8	30
111	19	14	16	15	23	24
111	18	20	22	21	17	13
111	25	29	10	9	26	12
111	36	5	33	4	2	31
111	111	111	111	111	111	111
						666

Noms répondant aux nombres du Soleil.

6.	Vau.	Lettre du saint nom.	ו
6.	He étendu,	Lettre du saint nom.	הא
36.	Eloh.		אלה
111.	Nachiel.	Intelligence du Soleil.	נביאל
666.	Sorath.	Daïmon du Soleil.	סורח

Philosophie Occulte, Livre II (Corneille Agrippa de Nettesheim)

Il y a donc ici quelque chose en rapport avec le Soleil, mais dans un sens antichristique.

Or, en ce début de l'Âge archangélique de Gabriel (env. 1510-1879), ne pouvaient pas encore être rendues publiques une interprétation ésotérique de cette entité ni une chronologie historique basée sur le nombre 666.

C'est donc dans les débuts de l'Âge archangélique de Michaël (1879-2233) qu'un ésotériste (Rudolf Steiner) va, pour la première fois depuis la rédaction de l'Apocalypse, rendre publiques ces deux connaissances cachées : l'identification occulte de cette entité maléfique et la clef de son Nom-Nombre, mais cette fois dans une véritable approche ésotérique (en fait de « dés-ésotérisation de l'ésotérisme », de « dévoilement » – sens littéral du mot apocalypse – de l'Apocalypse), c'est-à-dire en liant maintenant ces quatre lettres-nombres à la constitution occulte de l'homme (corps physique, corps éthérique, corps astral et Je (ou faux-Je, ICH ou anti-ICH), et ensuite à l'évolution de l'homme dans le temps, et ce selon différentes échelles de temps.

	400	200	6	60
				
	Taw	Resch	Waw	Samech
	T	R	V	S
		(A)	O	

Soit, en inversant (l'hébreu s'écrivant de droite à gauche) :
SVRT SORT SOR(A)T

2/ Rudolf Steiner et le Nom-Nombre de la Bête

On peut distinguer, par méthode, 3 périodes bien distinctes de 7 ans chacune (applicables en outre à d'autres sujets), 3 septénaires d'années, pour aborder ce qu'on pourrait nommer la caractérisation de Sorat par Rudolf Steiner.

- De l'automne 1902 à l'automne 1909
- De l'automne 1909 à l'automne 1916
- De l'automne 1916 à l'automne 1923
- + Septembre 1924

1^{er} septénaire d'années : Automne 1902-Automne 1909

C'est de loin le plus riche quantitativement, et quant à la variété des aperçus.

Il semblerait que Steiner ait procédé à la caractérisation de Sorat avant même ses caractérisations de la polarité Lucifer-Ahrimane, laquelle apparaîtra seulement en 1906 (et de façon encore implicite) dans des leçons ésotériques, et seulement en 1909 de façon semi-publique et cette fois de façon pleinement explicite, avec alors, en plus, la mention des Asouras comme une sorte de troisième force du mal. On notera d'ailleurs l'assonance entre Asouras et Sorat.

Pendant cette première phase, il fit sept cycles de conférences sur l'Apocalypse de Jean (plus ou moins importants quantitativement, de 2 à 12 conférences).

De ces sept cycles, on n'a à ce jour en français que le cycle de Nuremberg (*L'Apocalypse de Jean*, juin 1908, GA 104, Éditions Triades). À quoi il faut ajouter plusieurs conférences dans le cadre d'autres thématiques, dans lesquelles apparaissent des mentions de Sorat et/ou du nombre 666. En français, voir dans GA 89, 93a, 96, 101.

Et il faut signaler en outre qu'il y a une bonne centaine de conférences dont on n'a pas la moindre trace, qu'il fit de novembre 1902 à octobre 1903 dans le cadre du *Theosophisches Konversatorium* [lieu de *conversation*, d'échanges, de questions et réponses] de la Société théosophique à Berlin, conférences ou leçons au cours desquelles il a bien pu déjà parler de l'Apocalypse, et donc éventuellement déjà de Sorat.

Ici, je me limiterai à une seule citation de ce premier septénaire, à la *première mention* de Sorat qui soit à notre disposition dans la GA (Gesamtausgabe = œuvres complètes) – à notre disposition à *ce jour*, sous réserve donc de documents non encore parus –, mention qui date du 21 mai 1904 (GA 90a, 1^{ère} édition en allemand en 2018, non traduit en français à ce jour) :

(...) « *Maintenant, encore la troisième sorte d'êtres qui restent en retard [retardataires]. Ils sont tels, qu'ils s'approprient sur Terre la capacité de **magie noire**. Ils demeurent en retard au sein de l'humanité, développent des capacités qui conduisent jusque dans le suprasensible, mais en utilisant cette faculté au service de la **magie noire**. C'est, non pas dans l'instinct, mais en pleine conscience, qu'ils se sont détournés et qu'ils procurent de la matière charnelle pour Sorat. Celui-ci s'incarne en eux en tant que leur **âme-groupe**. Les hommes deviennent la carnalisation [devenir chair = *Verfleischung*] du démon solaire. Quand apparaîtront-ils ?*

(...) *Nous vivrons donc, après notre 'Terre', une 'Jupiter-Terre'* [NdT : stade Jupiter de la Terre]. Alors, même les **magiciens noirs** – Sorat – auront une possibilité de retourner au Soleil. Mais un certain nombre ne le fera pas.

(...) [NdT : Description des stades Jupiter-, Vénus-, et Vulcain- de la Terre.]

(...) *Et seulement alors, dans le sixième sous-état du sixième état principal du cycle de Vénus, tout sera terminé : 6-6-6.*

*Ceux donc qui livrent leur corporéité pour **incarner le démon solaire en tant que leur âme-groupe** [NdT : c'est moi qui souligne] auront ici définitivement décidé de mettre leurs forces au service du mal. Le premier Dragon n'est donc pas homme [être humain] – Lucifer. Le deuxième non plus – (la) Bête. Mais, au sens le plus éminent, ce sont des hommes [des êtres humains] qui se seront donnés au Sorat. 666 n'est donc pas un nombre d'une Bête [d'un Animal = *eines Tieres*], mais un nombre d'un être humain [un nombre d'Homme = *eines Menschen*].* » [Berlin, 21 mai 1904]

On voit bien ici qu'il parle de Sorat à une échelle de temps très vaste (les incarnations successives de la Terre) et, tout au long de ce premier septénaire, il abordera toujours cette question de Sorat et/ou du nombre 666 dans la perspective d'un avenir très lointain, même si on peut déjà distinguer des registres cycliques (comme les registres d'un orgue) différents dans les diverses conférences ; mais il ne signale pas du tout alors l'existence d'un cycle court de 666 ans qui serait à l'œuvre dans l'histoire des derniers millénaires et dans le futur proche ; cela ne viendra que par touches, et jamais de façon systématique avant le 12 septembre 1924.

J'ai surligné, dans la citation, deux termes, deux notions – « magie noire » et « âme-groupe » – qui sont spécifiques de cette entité et que l'on retrouvera au cours des trois septénaires d'une façon ou d'une autre, une sorte de double constante :

- Une magie noire qui descend profondément dans le physique, par la torture, le meurtre, les supplices, la dégradation des corps par tous les moyens etc.
- La notion que cette entité, qui ne s'incarne pas elle-même – contrairement à Lucifer et au Christ qui ont connu une incarnation (unique), et à Ahrimane qui en connaîtra aussi une – devient en quelque sorte l'âme d'un groupe d'êtres humains, leur âme-groupe, c'est-à-dire sous une forme collective où s'abolit le ICH, l'individualité spirituelle.

2^e septénaire d'années : Automne 1909-Automne 1916

Dans cette deuxième phase de 7 ans, et si l'on s'en tient rigoureusement aux termes explicites, il n'y a pas de mention explicite de Sorat, ni du nombre 666 !

Il n'y a d'ailleurs plus de cycle sur l'Apocalypse, le dernier datant de 1909 à Christiania (actuelle Oslo).

MAIS – et là je prends des risques – j'ai l'impression qu'au tout début et à l'extrême fin de ce septénaire d'années (en janvier 1910 et en septembre 1916) il y eut deux évocations *implicites* et, dans les deux cas, c'est l'expression « magie noire » qui me semble indicatrice.

1/ Le 12 janvier 1910, alors qu'il est à Stockholm pour un cycle sur l'Évangile de Jean, Steiner ajoute au programme une courte allocution dans laquelle il parle pour la première fois en toute clarté d'un événement crucial de notre temps : le début imminent de la manifestation du Christ en forme éthérique, et en aucun cas physique. De cette allocution, on a une brève prise de notes (3 petites pages de carnet, GA 117a) par Marie von Sivers (la future Marie Steiner) :

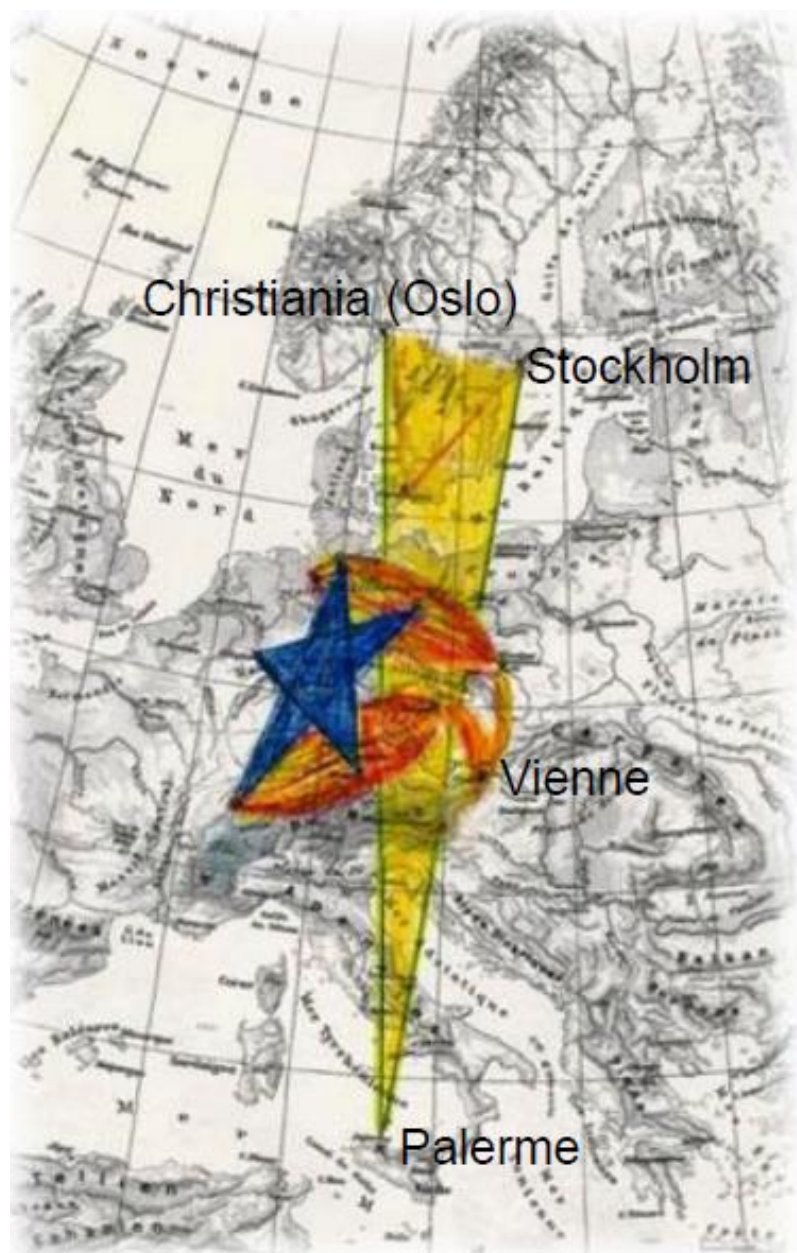
« Vers 3000 ans avant J.-C. commença le Kali-Youga ; dure jusqu'en 1899. Époque de transition. En 1933 les hommes auront à nouveau des facultés de clairvoyance, qui se développeront de façon naturelle. À ce moment, dont nous nous approchons, les facultés de clairvoyance en leurs débuts devront être exercées, il faudra faire l'expérience de ce par quoi elles doivent commencer. 'Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde' (Mt.28,20). C'est dans une forme éthérique que le Christ apparaîtra. Le Christ physique est devenu l'Esprit de notre Terre. Ce fut le point central, l'hypomochlion² de l'évolution de la Terre. 5^e Lettre de l'Apocalypse : 'Je viendrai, mais prenez garde que vous me reconnaissiez' (Ap.3,3).³ L'humanité a 2500 ans pour développer à nouveau les dons de clairvoyance. Vers 1933 les évangiles devront être connus dans leur signification spirituelle, de façon à avoir alors agi de façon préparatoire pour le Christ. Sans quoi, une infinie confusion de l'âme serait engagée. Vers 1933 il y aura de nombreux envoyés d'écoles de magie noire, qui annonceront de façon fallacieuse un Christ physique. Le Christ, lorsqu'il deviendra perceptible, le sera chaque fois pour de nouvelles facultés.⁴ »

² Le point d'appui d'une balance, permettant aux deux plateaux d'osciller librement.

³ Lettre à l'Église de Sardes, notre 5^e époque, l'Ère des Poissons (1413-3573).

⁴ Voir conférence du 21 septembre 1911 à Milan (GA 130).

À ce moment donc, il mentionne l'année 1933, trois fois dans ces trois pages de carnet – il le fera seulement deux fois encore au cours des 5 mois qui suivirent : à Stockholm le 15 janvier et à Karlsruhe le 25 janvier – ; quant à la mention de « magie noire », elle n'apparaîtra jamais plus au cours de la trentaine de conférences qu'il va faire sur la manifestation éthérique (« en forme éthérique sur le plan astral » dira-t-il plus techniquement), au cours de ce que j'appelle son **Annnonce de la parousie éthérique du Christ**, pendant 5 mois donc, de Stockholm à Palerme et de Palerme à Christiania, avec, au beau milieu, cette étoile sur l'Allemagne dessinée par le fil même de ses déplacements de ville en ville, de conférence en conférence, et cela en deux temps : une partie de l'étoile lors de la descente de Stockholm à Palerme, et la seconde partie lors de la remontée de Palerme à Christiania.



Le merveilleux voyage de Rudolf Steiner au premier semestre 1910

Et ce ne sera qu'en 1924 (deux semaines avant de s'arrêter définitivement de parler publiquement), presque 15 ans plus tard, qu'il mettra explicitement cette échéance de 1933 en rapport avec le Sorat, faisant ainsi de « 1933 » le départ à la fois de la nouvelle impulsion par excellence du Christ (le début de la parousie éthérique), et le départ d'une impulsion « antichristique » par excellence (la première montée de Sorat dans le cadre de son actuelle offensive). Mais, ce 12 janvier 1910, c'est donc éventuellement par la mention des « écoles de magie noire » qu'il aurait déjà parlé *implicitement* de Sorat.

2/ La seconde mention de Sorat qui serait donc restée implicite – toujours selon moi – se trouverait dans deux conférences de septembre 1916 (les 18 et 24, GA 171), à cheval sur l'équinoxe d'automne, conférences dans lesquelles il exprime pour la première fois, et unique fois, l'une des révélations les plus faramineuses – c'est le mot qui me semble le plus approprié – de toute son œuvre. D'ailleurs il semble que c'est en raison de la réaction quelque peu effarée du public le 18 septembre, qu'il dut répéter la chose le 24.

(...) « *Celui-ci était l'un des plus grands, si ce n'est le plus grand magicien noir que la Terre eût jamais vu marcher sur elle* [NdT : je traduis au plus près cette expression peu banale, non pas « qui n'ait jamais marché sur terre » ou « que l'on n'ait jamais vu marcher sur terre » mais donc « que la Terre eût jamais vu marcher sur elle ».], *ce magicien noir qui s'était donc approprié les plus grands secrets que l'on pût s'approprier par cette voie. Il se trouva directement devant une grande décision, tandis que l'an 30 arrivait, devant la grande décision de devenir à lui tout seul une individualité humaine si puissante, à travers une initiation continue[lle] lui procurant la connaissance de base, qu'il aurait pu donner à la suite de l'évolution humaine de la Terre une telle impulsion, que réellement l'humanité, dans la quatrième et la cinquième époques postatlantéennes, eût été si obscurcie, que se serait produit ce que les puissances ahrimaniennes ont tenté pour ces périodes.*

Alors commença entre lui et cet être à qui est attribuée une naissance virginale, un combat – dont on découvre, quand on investigate, qu'il a duré trois ans –, un combat entre cet être à qui est attribuée une naissance virginale et ce magicien ultrapuissant.

(...) *Le combat de trois ans se termina par le fait que Vitzliputzli⁵ fut en mesure de faire crucifier le grand magicien, et par le fait que, par la crucifixion, il fut en mesure d'éradiquer non seulement son corps, mais aussi de conjurer son âme, de telle sorte qu'elle devienne impuissante à créer, de sorte que le savoir devienne impuissant, que soit tué le savoir que s'était approprié ce puissant magicien du Taotl.*

(...) *En Vitzliputzli les gens vénérèrent donc un être solaire, né d'une vierge de la manière que je vous ai décrite, être dont on découvre, quand on investigate les choses avec les moyens occultes, qu'il a été le contemporain inconnu, dans l'hémisphère-Ouest, du Mystère du Golgotha. »* (Dornach, 18 septembre 1916)

⁵ NdT : J'ai gardé ici le nom tel qu'il était employé en Allemagne à l'époque de Steiner. Aujourd'hui il est le plus souvent orthographié Huitzilopochtli, en français aussi. Il s'agit d'un (voire du) dieu principal du panthéon aztèque, mais donc d'une civilisation qui n'a duré que deux siècles en tant que telle, que l'on situe historiquement du début du XIV^e siècle (au moment du 2 X 666 = 1332/1333 !) jusqu'à 1521 (Conquête espagnole). Autant dire que les affirmations de Rudolf Steiner posent toutes sortes de problèmes chronologiques et géographiques. Mais des recherches se font sur les migrations des populations pré-aztèques, migrations qui pourraient s'être effectuées depuis le Nord ou depuis la mythique Aztlan, et rien n'empêche de supposer, vers l'époque du Christ, l'existence d'un proto-Vitzliputzli pour ainsi dire. Le nom signifie « colibri de gauche », mais aussi, par métamorphose sémantique, « guerrier du Sud » ou « guerrier ressuscité ». On peut imaginer, comme pour Zarathoustra par exemple, qu'il y eut plusieurs avatars de cet être au cours des millénaires.



L'aspect géographique (Mexique - Jérusalem) des deux « crucifixions parallèles » de l'an 33

Et six jours plus tard, comme pour confirmer – et semble-t-il pour les auditeurs qui donc n'en avaient pas cru leurs oreilles le 18 ! –, Rudolf Steiner précisera que derrière le personnage du magicien noir il y avait des entités spirituelles maléfiques, de même que derrière Vitzliputzli il y avait des entités bénéfiques.

(...) « Si maintenant on cherche à investiguer par des moyens occultes, aussi bien qu'on le peut, comment a vécu alors ce Vitzliputzli là-bas, dans l'hémisphère-Ouest, on arrive étonnamment au fait qu'il a vécu à la même époque que celle où s'est déroulé dans l'hémisphère-Est le Mystère du Golgotha, entre les années 1 et 33. C'est ce qui est remarquable. Et à ce Vitzliputzli il fut donc possible d'en finir avec cet initié le plus important des mystères mexicains.

(...) Ce fut donc à un être humain – pas l'un des trois esprits, mais un initié – que Vitzliputzli s'opposa. Donc Vitzliputzli, un être suprasensible, mais dans une forme humaine, s'opposa, avec tous les moyens de combat qu'il avait là-bas à sa disposition, contre cet initié qui avait le plus de meurtres à son actif, qui était devenu extrêmement puissant et dont on peut dire : si son intention avait été réalisée, serait advenue une victoire de cette culture postatlantéenne ahrimaniennne. Contre lui se dressa Vitzliputzli, lequel fut en mesure – comme dit, on ne peut découvrir cela qu'avec des moyens de science spirituelle –, en l'an 33, d'amener le magicien noir le plus puissant à être crucifié, si bien que, parallèlement au Mystère du Golgotha, là-bas sur l'autre moitié de la Terre, il advint que le plus grand magicien noir a été crucifié grâce à l'action de Vitzliputzli, qui était apparu sur Terre à cette fin. » (24 septembre 1916)

Je vous laisse méditer sur la chose : le plus grand des magiciens noirs de l'Histoire crucifié au Mexique. La même année que le Christ, en l'an 33 ! Fut-ce le même jour ? Le 3 avril ? Ou à un autre moment de l'année ? Questions restées pour le moment sans réponses.

Et cela grâce à un être suprasensible (dans une forme humaine), « contemporain inconnu du Mystère du Golgotha », lequel donc n'est pas lui-même crucifié, comme l'est

alors le Christ à Jérusalem, mais au contraire *qui crucifie*, ou du moins qui agit jusqu'à aboutir à la crucifixion du magicien noir.

Un christianisme costaud ! Qui fait penser au Christ chassant les marchands du Temple (ou plutôt : expulsant les marchands hors du Temple) ! Qui annonce aussi les Templiers !

J'ai trouvé un seul auteur qui fait de cet événement – parallèle, contemporain, du Mystère du Golgotha – ce qu'il appelle « Une victoire du Christ sur le Sorat »,⁶ tel est le titre de son article de 1987, et il voit dans ces événements une *première échéance soratique* (et anti-soratique), de l'ère chrétienne en tout cas.

Fut-ce, éventuellement donc, la toute-première échéance historique du Sorat ?

Exactement contemporaine de la venue du Christ. Ou bien y eut-il déjà de telles échéances dans les temps préchrétiens ? Vers 666 ou 633 avant J.-C. ? Vers 1333 ou 1300 avant J.-C. ? Vers 2000 ou 1966 avant J.-C. ? Ces questions restent ouvertes.

Si Steiner, à ce moment de 1916, et déjà en janvier 1910, n'a pas lié explicitement ses propos à des échéances chronologiques de Sorat, c'est déjà tout simplement parce que jusqu'alors il avait parlé de Sorat uniquement à l'échelle des très grandes périodes de l'évolution (Incarnations de la Terre, Rondes, Globes, etc.) et non pas dans le cadre d'une chronologie à l'échelle historique. Nous allons voir que c'est seulement au cours du troisième septénaire d'années (1916-1923), puis en septembre 1924, qu'il a pour ainsi dire *appliqué le 666* à des dates de l'histoire récente, et à l'actualité.

Mais là, les 18 et 24 septembre 1916, il aurait donc bel et bien commencé à le faire subrepticement en donnant une sorte de première échéance qui serait essentielle, puisque synchrone de la venue du Christ, mais qu'il n'aurait jamais signalée en tant que telle. Le 12 janvier 1910, il l'aurait déjà fait aussi, subrepticement, pour l'échéance commençant en 1933 puisque, en plus de la mention des « écoles de magie noire », il donnait en clair la date de 1933, qu'il désignera bientôt (en 1924), mais alors explicitement, comme une échéance soratique.

Un autre élément qui corrobore mon hypothèse, c'est que, dans le même cycle de conférences (GA 171) où il donne donc cette faramineuse histoire de Vitzliputzli en l'an 33, dès le lendemain de la conférence du 24 septembre (donc le 25), il va attirer l'attention – à nouveau implicitement, car il ne va parler, là non plus, ni du Sorat, ni de 666 – sur une échéance que plus tard (en 1924) il caractérisera explicitement comme soratique par excellence : à savoir l'arrestation, la torture et la mise à mort des Templiers, de 1307 à 1314 (en fait 1313 dans la chronologie d'alors), correspondant au $666 \times 2 = 1332-1333$ (à une vingtaine d'années près donc, cela montrant au passage que ces échéances ne sont pas à prendre de façon strictement ponctuelle mais qu'elles définissent une aura, un orbe plus ou moins étendu, en amont et/ou en aval ; je reviendrai plus loin sur cette question d'orbe).

Ces conférences, les plus complètes et les plus lourdes en détails macabres à propos de l'éradication des Templiers par Philippe le Bel et ses affidés, furent données les 25 septembre et 2 octobre 1916.

⁶ Peter Franzen, « Ein Sieg Christi über den Sorat », *Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland*, Nr. 162, Weihnachten 1987, S.294-299

Mais, cette fois, c'est le christianisme costaud des Templiers qui fut supplicié et non pas les magiciens noirs de Paris et d'Avignon.

3^e septénaire : Automne 1916-Automne 1923

Dans ce troisième septénaire, il faudra attendre deux ans (octobre 1918) pour qu'enfin, explicitement, la cyclosophie courte de Sorat commence, très prudemment, à être révélée, pour que soit enfin dévoilé un rythme⁷ de 666 ans applicable à *l'histoire des deux derniers millénaires*. Mais, dans ces quatre conférences de 1918 (voir GA 182 et GA 184), c'est uniquement l'échéance soratique autour de l'an 666 (en rapport avec l'académie de Gondishapour, dans l'actuel Irak, la ville sur une porte de laquelle avait été crucifiée la dépouille de Manès au III^e siècle) qui sera traitée ; mais pas l'échéance de 33 (qui ne sera en fait jamais donnée explicitement), pas non plus celle de 1333, ni celle de 1933, ni celle de 1999 (les deux dernières ne formant qu'une échéance en deux temps).

Le 11 octobre à Dornach :

(...) « *L'auteur de l'Apocalypse s'exprime avec un certain tempérament, à l'endroit où il parle de la montée de la Bête et dit en substance : 'Le nombre de cette Bête est 666 et c'est un nombre d'homme.' Pour le dire mieux, c'est le nombre de l'homme, de l'homme qui veut refuser de dire 'Pas moi, mais le Christ en moi'. Or, ces choses doivent devenir de plus en plus conscientes pour les hommes, car les hommes sont désormais entrés dans l'époque de l'âme de conscience.* »

Un point fort de ces quatre conférences, c'est l'idée que vers 666 Sorat aurait voulu inculquer, de façon totalement anachronique, prématurée, anormalement accélérée, précisément l'âme de conscience à un stade évolutif qu'elle ne devra normalement atteindre que vers le milieu de la 5^e époque postatlantéenne, vers **2493** (= 1413 + 1080), au milieu du 3^e millénaire ; il aurait donc injecté de force cela dans une humanité qui n'était pas prête, pas mûre. Une telle accélération se serait faite en quelque sorte sans la participation du ICH, et les hommes seraient devenus les automates d'une spiritualité démoniaque. On comprend aussi, à travers ces conférences, que la venue du Christ, quelque 666 ans auparavant, avait eu une sorte de valeur préventive, comme pour empêcher ou compenser à l'avance ce que risquait d'injecter Sorat dans l'évolution. En termes de chronosophie zodiacale-précessionnelle – or, dans ces conférences, Steiner donne explicitement les nombres 333, 1413, 1080, 2493... (nombres qui donnent tous 9 en *réduction théosophique* ou *racine essentielle*, ce nombre 9 étant le nombre précessionnel par excellence) –, Sorat aurait produit une accélération artificielle de (2493 – 666 =) **1827 ans** !

Il voulait projeter artificiellement l'humanité, qui alors venait à peine de franchir le milieu de l'Ère du Bélier (333), jusqu'à l'échéance du milieu de l'Ère des Poissons (2493). Il voulait que, pour ainsi dire, l'humanité « saute » brusquement 1827 ans, que l'homme enjambe d'un coup le dernier tiers de l'Ère du Bélier et la moitié de l'Ère des Poissons. C'est comme si, aujourd'hui (2022), 609 ans après le début de l'Ère des Poissons (1413), Sorat voulait nous projeter artificiellement en (2022 + 1827 =) 3849, c'est-à-dire nous parachuter dans les débuts de l'Ère du Verseau (laquelle commencera seulement en 3573, selon la chronosophie de Rudolf Steiner), nous faisant purement et simplement

⁷ C'est volontairement que j'écris « rythme » à l'ancienne, avec deux H, comme en allemand ou en anglais : Rhythmus, Rhythm ; en France on a perdu le premier H (celui de l'inspir ?) vers 1879. J'appliquerai cette orthographe à tous les mots dérivés : rhythmicité, rhythmosophie etc.

« sauter » les $\frac{3}{4}$ de l'Ère des Poissons, ère au cours de laquelle nous devons faire le lien entre le ICH et l'âme de conscience. Et l'on sait que ceux qui nous situent à la fin de l'Ère des Poissons ou dans les débuts de l'Ère du Verseau, c'est-à-dire la quasi-totalité des astrologues, la plupart des ésotéristes – la plupart des anthroposophes ? –, font très exactement cela ... travaillent à nous faire « sauter » les Poissons, à nous faire rater l'étape de l'âme de conscience, à rendre caduque le temps de l'Église de Sardes, pour nous projeter dans une illusoire Philadelphie (= Ère du Verseau) anachronique.

Le 13 octobre, on note une mention du « premier tiers du XXe siècle », donc de 1933 (mais pas explicitement en tant qu'échéance soratique) ; il faudra attendre encore six ans ($1918 + 6 =$ septembre 1924) pour que se fasse le lien explicite.

C'est tout pour ce 3^e septénaire ! Quatre conférences, où il est question uniquement de l'échéance autour de l'an 666, et de l'académie de Gondishapour.

Septembre 1924

Et c'est comme en un point d'orgue de toute sa révélation démonosopique sur Sorat, que le 12 septembre 1924, puis le 20 septembre, c'est-à-dire juste avant de cesser toute activité de conférence (Dernière allocution le 28 septembre 1924), Steiner mettra explicitement le rythme de 666 ans en rapport, d'abord avec l'échéance de 666 (Gondishapour), puis avec 1332/1333 (= 666×2) (Templiers), enfin avec 1933 et 1998 (= 666×3), ces deux dernières dates indiquant d'ailleurs, en 1924, un « futur », étant donc une manière de prophétie. Cela fut fait dans le cadre d'un cours sur l'Apocalypse donné aux prêtres de la Communauté des Chrétiens du 5 au 22 septembre 1924 – nous verrons le problème de publication que cela a posé – (Voir *Apocalypse et action pastorale*, GA 346, Éditions Anthroposophiques Romandes).

(...) « Or, mes chers amis, le nombre 666 est là, une fois, en ce temps où l'arabisme fait irruption dans le christianisme pour marquer la culture occidentale du sceau du matérialisme, il est là une deuxième fois après qu'à nouveau 666 ans sont écoulés, 1332, au XIVe siècle. Et nous avons alors un nouveau surgissement de la Bête depuis les flots du devenir du monde.

À celui qui voit les choses comme l'auteur de l'Apocalypse, le devenir du monde apparaît comme un flot continu d'époques de 666 (ans). La Bête se dresse, menaçant le christianisme en sa recherche d'une humanité véritable, en faisant valoir, contre l'humanité, l'animalité ; Sorat s'agite. Au XIVe siècle, nous voyons le Sorat se dresser à nouveau, l'adversaire.

(...) [NdT : Évocation des Templiers, en rapport avec le 2×666 .]

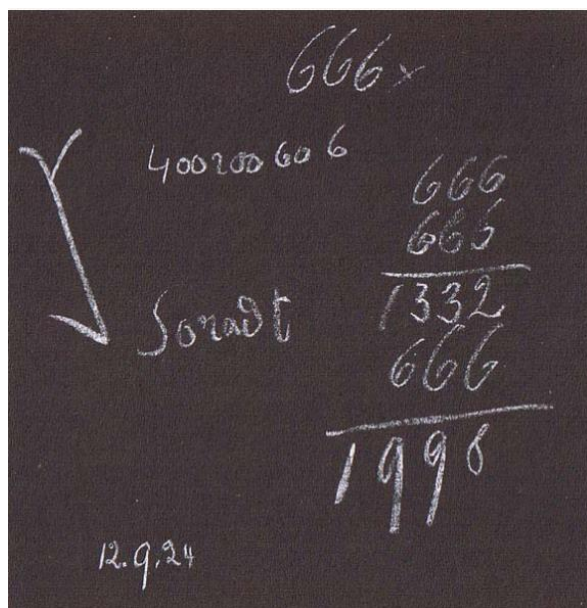
(...) « Nous avons maintenant devant nous l'époque du troisième 666 = 1998. À la fin de ce siècle nous arriverons au moment où Sorat dressera à nouveau le plus puissamment sa tête hors des flots de l'évolution, où il sera l'adversaire de cette vision du Christ qu'auront, déjà dans la première moitié du XXe siècle, les hommes préparés à cela, par le fait que le Christ éthérique deviendra visible [NdT : à partir de 1933 et pour les millénaires à venir]. Il ne se passera ensuite que deux tiers de siècle encore [NdT : $1933 + 66 = 1999$] avant que Sorat ne dresse sa tête de manière puissante. » (Dornach, 12 septembre 1924)

Ici il date clairement la prochaine échéance de Sorat – **prochaine en 1924, mais désormais passée, à moins qu'elle ne soit toujours en cours, actuelle, c'est tout le**

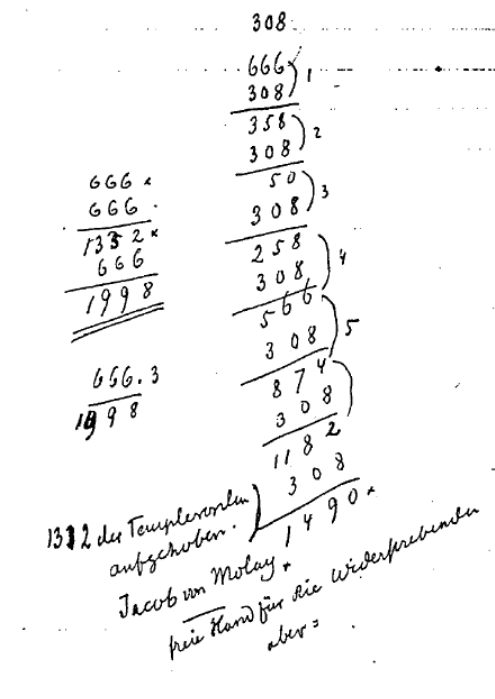
sujet du présent article ! –, et ce de façon dédoublée (comme les deux cornes de la Bête ?) :

- Un premier assaut en 1933, ou **à partir de 1933** ;
- Le second assaut « deux tiers de siècle » plus tard : 1998 (ou 1999), ou **à partir de 1999**.

On peut parler de deux phases complémentaires, dont il semble que ce sera la seconde qui sera – qui a été ? **qui est et sera ?** – la plus puissante.



Dessin au tableau



Carnet de notes

On voit, sur des documents complémentaires de cette conférence, que Steiner fait les opérations en chiffres ronds (sans les virgules). Sur le carnet de notes, on peut remarquer d'étranges calculs où apparaît le nombre 308 qui n'est autre que la division de 2160 (durée d'une ère zodiacale-précessionnelle) par 7, ce qui signale à nouveau que Steiner étudiait la rythmicité du Sorat dans son rapport à la rythmique des ères zodiacales.

Sur la feuille au tableau, on notera l'orthographe « Soradit ».

Si Steiner donne ici un calcul simple en chiffres ronds (3×666), on peut, pour des raisons d'arithmosophie et de cyclosophie, modifier la chose en prenant 666,666.... De cette manière, le $3 \times 666,666... = 1999,999...$ nous mène, non pas à 1998, mais jusqu'au 31 décembre 1999, jusqu'au seuil (mais sans le franchir) du minuit ouvrant l'an 2000. Et on peut envisager que les fameuses éclipses de l'été 1999⁸ étaient en rapport avec le $3 \times 666,666...$

(...) « *Et avant même la complétion de ce siècle, il [NdT : Sorat] se montrera, en apparaissant en de nombreux hommes comme cette entité dont ils seront possédés. On verra surgir des hommes dont on ne pourra pas croire que ce soient de véritables êtres humains. Ils se développeront d'une façon particulière jusque dans la façon extérieure. Ce seront extérieurement des natures fortes, intenses, avec des traits cruels, avec une rage de destruction dans leurs émotions. Ils auront un visage dans lequel on verra extérieurement une sorte de visage d'animal. Les hommes de Sorat seront reconnaissables jusqu'à*

⁸ Voir : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/%C3%89clipses%201999.pdf>

l'extérieur, non seulement ils se moqueront de la plus effroyable manière de tout ce qui est de nature spirituelle, mais ils le combattront et voudront le traîner dans la boue. On en fera l'expérience par exemple avec ce qui actuellement est concentré en quelque sorte dans un espace réduit, en ses germes, dans le bolchevisme actuel, quand cela sera introduit dans l'ensemble de l'évolution de l'humanité sur Terre. »

Je surligne l'indication chronosopique « avant même... », qui semble illustrer le 1999,999...

Je surligne la notion de « possession », typique du mode d'action du Sorat, au même titre que « âme-groupe ».

Je surligne la mention d'un bolchevisme occulte s'étendant sur la planète.

J'y reviendrai à propos de Poutine.

Huit jours plus tard : [NdT : Il vient de parler de la Comète de Biéla, en lien avec la date de 1933.] (...) « On devrait dire, dans le sens de l'auteur de l'Apocalypse : 'Avant même que le Christ éthérique puisse être appréhendé de manière juste par les hommes, l'humanité devra d'abord être passée par la rencontre de la Bête, qui se dressera en 1933. » [Dornach, 20 septembre 1924]

Récapitulation

Brève récapitulation concernant les échéances soratiques

- 1902-1909	lointaines échéances futures		
- 1910	<u>1933</u>	[implicite]	
- 1916	<u>33</u> (Mexique)	[implicite]	<u>1333</u> (Templiers) [implicite]
- 1918	<u>666</u> (Gondishapour)	mention de <u>1933</u> [implicite]	
- 1924	<u>666</u>	[2 X 666 = <u>1332/1333</u>]	[<u>1933</u> , puis 3 X 666 = <u>1998/1999</u>]

30 conférences où il est question du Sorat et/ou du nombre 666

(NB. f = disponible en français ; sdb = steinerdatenbank)

21 mai 1904	GA 90a	Berlin	Sorat	666	
Mai 1904	GA 90a	Berlin	Sorat		
30 janvier 1905	GA 90b	Berlin		666	
19 mars 1905	GA 90b	Cologne		666	
9 octobre 1905	GA 93a	Berlin		666	
28 octobre 1905	GA 93a	Berlin		666	
Mai 1906	GA 89	?		666	f
22 avril 1907	GA 104a	Munich	Sorat	666	
27 avril 1907	GA 96	Berlin	Sorat	666	f
1 ^{er} mai 1907	GA 104a	Munich		666	
8 mai 1907	GA 104a	Munich		666	
3 octobre 1907	sdb	Hanovre	Sorat	666	
7 octobre 1907	GA 101	Berlin		666	f
21 octobre 1907	GA 101	Berlin	Sorat		f
18 juin 1908	GA 104	Nuremberg		666	f
27 juin 1908	GA 104	Nuremberg		666	f
29 juin 1908	GA 104	Nuremberg	Sorat	666	f
19 mai 1909	GA 104a	Christiania (Oslo)	Sorat	666	

20 mai 1909	GA 104a	Christiania	Sorat	666	
11 octobre 1918	GA 184	Dornach	Sorat	666	f
12 octobre 1918	GA 184	Dornach		666	f
13 octobre 1918	GA 184	Dornach		666	f
16 octobre 1918	GA 182	Zurich		666	f
17 juillet 1921	GA 205	Dornach	Tier [Bête]	666	f
11 septembre 1924	GA 346	Dornach		666	f
12 septembre 1924	GA 346	Dornach	Sorat	666	f
15 septembre 1924	GA 346	Dornach	Tier [Bête]		f
16 septembre 1924	GA 346	Dornach		666	f
20 septembre 1924	GA 346	Dornach	Tier [Bête]	666	f
22 septembre 1924	GA 346	Dornach		666	f

3/ De 1924 à aujourd'hui

Les mystères de l'édition et de la publication

À l'automne 1924, Rudolf Steiner avait dit tout cela sur le Sorat, mais il faut bien comprendre que tout cela n'était pas de notoriété publique, loin de là, que tout cela mit beaucoup de temps à « paraître », et ce déjà en allemand.

En plus, au cours du premier septénaire, c'est dans un cadre très confidentiel (leçons ésotériques, conférences aux membres de la Société théosophique, entretiens privés) que cette connaissance fut transmise et, par exemple pour les toutes premières mentions, ce n'est que très récemment (depuis 2018) que cela fut publié pour la première fois dans la GA en allemand.

Pour le deuxième septénaire, comme dit, les choses restèrent totalement implicites.

Pour le troisième septénaire, les conférences d'octobre 1918 furent publiées (en allemand) dès les années 30-40 mais elles ne concernent que l'échéance autour de l'an 666.

Quant au cycle sur l'Apocalypse de septembre 1924, il fut longtemps la propriété jalousement gardée de la Communauté des Chrétiens et ce n'est qu'en 1995 qu'il entra dans la GA (en allemand), soit 3 ans avant la date fatidique de $3 \times 666 = 1998$; et c'est seulement en 2012 par exemple qu'il parut en français, 14 ans après la date fatidique. Certes, circulaient depuis au moins les années 70 des versions-pirates de ce cycle. Dieu merci ! Mais, en 1979 encore, on voit Hans-Werner Schroeder, dans un article intitulé « Soradt et la fin du siècle »,⁹ se limiter, concernant quand même la source principale de ce qui fait le sujet de son propre article, à une timide allusion :

(...) « *En rapport avec l'activité de Soradt, le nombre 1998 (3 X 666) aussi est mentionné, une seule fois.* De cette façon est indiquée directement la fin du siècle, quand de nouveau cette entité arrivera à une nouvelle activité au sein de l'humanité.*

⁹ Hans-Werner Schroeder, « Soradt und das Jahrhundertende », *Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland*, Nr. 129, Michaeli 1979, S.188-192

Qu'il soit ici à nouveau expressément rappelé que nulle part l'incarnation d'Ahrimane n'est mise par Rudolf Steiner en rapport avec la fin du siècle. L'indication '1998' se rapporte au Soradt, et certes pas à une incarnation, mais à une influence très fortement renforcée. »

**« À Dr. Rittelmeyer et aux prêtres. »*

[NdT : la note de bas de page (*) semble vouloir évoquer une sorte de communication privée ; les conférences de 1924 sur l'Apocalypse ne sont pas mentionnées clairement.]

C'est donc de façon très confidentielle, clandestine, limite-cachottière, que pendant 70 ans (de 1925 à 1995) les indications sur l'actualité du Sorat ont ainsi vaguement suinté, trouvant mal leur chemin – et c'est un euphémisme – vers la conscience publique. Et l'on comprend qu'il aura fallu pratiquement un siècle (1924-2022) pour que la petite synthèse des références que j'ai faite ci-dessus devienne simplement possible. Voilà pour les obstacles formels. Mais qui sont symptomatiques de gros problèmes sur le fond.

1933 et l'épisode nazi

Quand Steiner mourut en 1925, Hitler et le nazisme étaient déjà en pleine ascension. Lorsque sonna 1933, 7 ans $\frac{3}{4}$ après la mort de Rudolf Steiner, lorsque Hitler prit le pouvoir en Allemagne, les personnes se réclamant de l'anthroposophie se trouvèrent fort dépourvues, privées d'outils conceptuels, occultement désarmées, pour interpréter ce qui se passait sous leurs yeux et grandement dans leur propre pays.

Qui alors était, déjà suffisamment informé, ensuite capable de discernement, et enfin et surtout assez courageux, pour stigmatiser ce qui se tramait là, pour éventuellement y voir un symptôme majeur de la première montée de la Bête ?

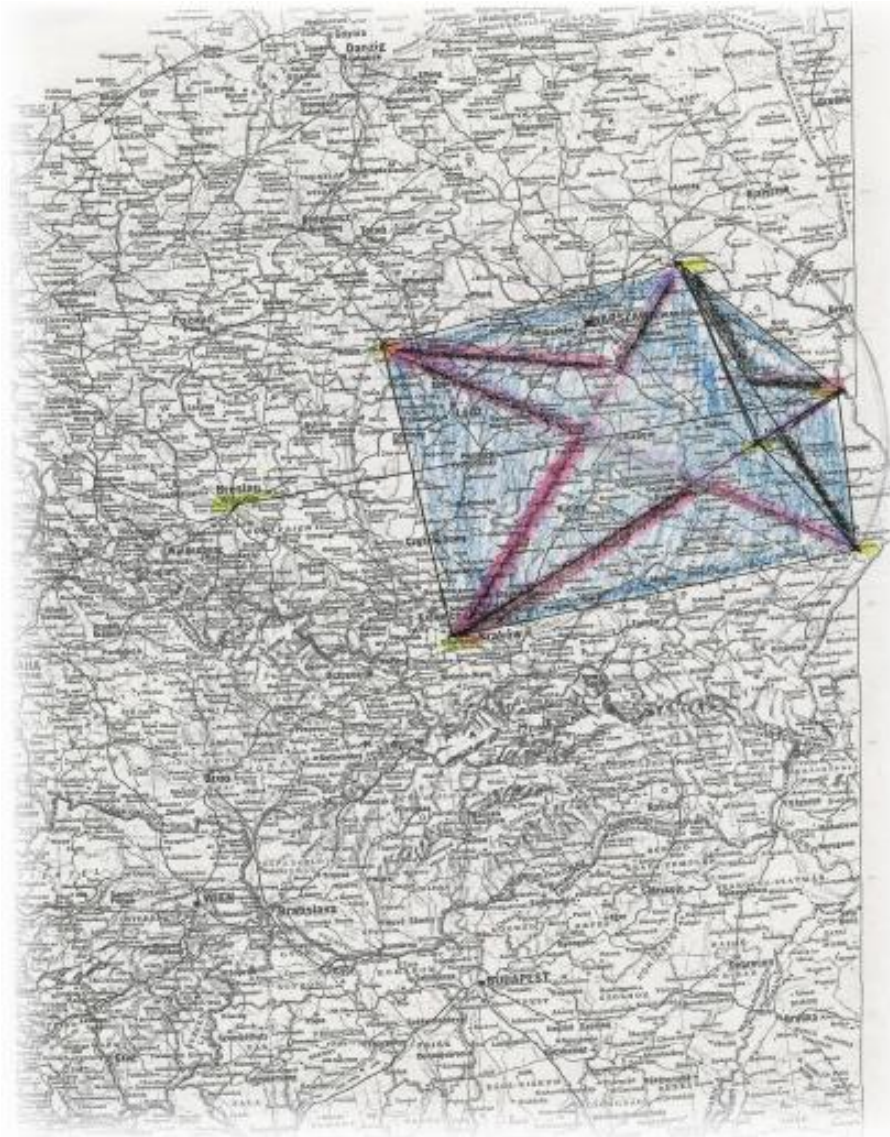
La pauvreté, et c'est peu dire, la quasi-inexistence – dans les milieux se réclamant de l'anthroposophie et assimilés – de réactions orales ou écrites à la montée du nazisme *avant* 1933, *pendant* la période nazie (1933-45), et *après* (depuis 1945 et jusqu'aujourd'hui) est à peine pensable de la part de la mouvance spirituelle qui était **la seule** à théoriquement avoir les arguments occultes pour interpréter l'offensive soratique de 1933 et ses prolongements.

Dans l'organisme chronologique des 12 ans de l'épisode hitlérien (1933-1945), on peut mettre particulièrement en évidence la période finale de 3 ans $\frac{1}{4}$ (de début 42 à avril 45, correspondant aux 3 ans $\frac{1}{4}$ de la vie du Christ, mais donc de façon inversée, antichristique), épisode final qui fut entre autres celui de la « solution finale » qui marqua, et marque encore, le sol même de l'Europe d'une tache indélébile.

Les camps d'extermination – dont l'existence est niée ou l'horreur relativisée par beaucoup, et par beaucoup de gens se réclamant de l'anthroposophie – furent typiques de la technique de mort du Sorat. De même Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945). Bien sûr, je m'empresse de préciser qu'en disant cela je ne cautionne absolument pas la vision officielle des historiens. Si Hitler fut – à mes yeux – le Cheval de Troie et le « médium » (à tous les sens du terme) des forces soratiques **jusque dans le cœur même de l'Europe Médiane**, ces forces soratiques furent autant, et même surtout, en provenance d'au moins 4 centrales du mal que l'on peut schématiser selon les quatre directions cardinales :

- De l'Ouest, les loges anglo-américano-franco-etc., avec les ésotérismes du type Alice Bailey pour en citer un parmi des milliers d'autres ;

- De l'Est, le bolchevisme occulte, et l'occultisme oriental décadent, avec les ésotérismes du type Éléna (et Nicolas) Roerich, pour en citer un parmi des milliers d'autres ;
- Du Sud, le jésuitisme occulte et l'islamisme occulte, avec les ésotérismes des Guénon, Évola et autres traditionalismes crypto-catholiques, pour en citer deux ou trois parmi des milliers d'autres ;
- Du Nord, un aryanisme et un hyperboréisme pervers.



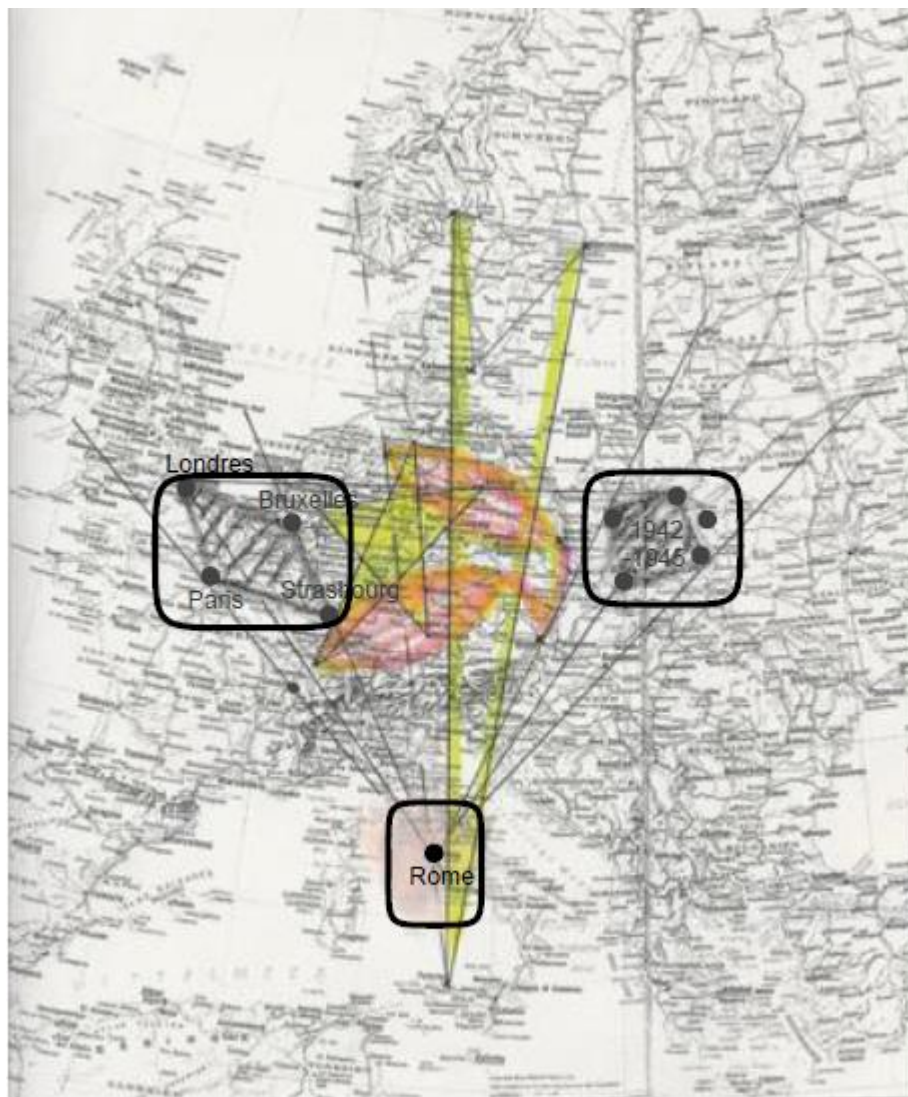
En face de Breslau : les 6 camps d'extermination (1942-1945) en territoire polonais, dessinant une étoile de mort aux marches de l'Europe médiane

Cette étoile (plus ou moins couchée) est tout simplement obtenue en joignant les points d'implantation des 6 Camps de la Mort, sur le territoire polonais. En face : la ville de Breslau, aujourd'hui Wrocław en Pologne – ville dont les armes comportent la tête coupée de Jean-Baptiste sur un plateau –, à proximité de laquelle eut lieu le cycle de conférences fondateur de l'agriculture biodynamique (Koberwitz, juin 1924).

Après 1945, le silence, l'omerta sur l'identification des forces occultes à l'arrière-plan du nazisme, continua et même se renforça. Cette rétention et/ou manipulation de l'information fut notamment aggravée par la période Lindenberg, ce dernier et beaucoup

d'autres auteurs se réclamant de l'anthroposophie (Riemeck, etc.) diabolisant de toutes les façons possibles tout recours à l'occultisme pour expliquer les événements de cette période de l'histoire allemande. Ils firent si bien école qu'aujourd'hui encore l'omerta est en place dans ces milieux. Il faudra attendre les années 80 du XXe siècle pour que, timidement, quelques interprétations de l'épisode nazi osent une mise en rapport avec la première phase (la première montée) du Sorat en 1933.

Ensuite toute la soi-disant construction européenne, en fait pseudo-Europe, Union Européenne constituée occultement sur l'héritage soratique de la période anglo-américano-russo-nazie, l'Europe des Monnet, Schuman, Coudenhove-Kalergi, totalement sous contrôle anglo-américain et jésuite, va ancrer à l'Ouest, en parfaite symétrie avec le réservoir de mort créé à l'Est en 1942-45, un second pôle ; ce seront alors comme deux mâchoires de frein, un étau enserrant l'Europe Médiane, avec l'inévitable pôle du Vatican et de Rome (Traité[s] de Rome le 25 mars 1957) au Sud :



Forces soratiques enserrant l'Europe Médiane de 1933 à nos jours

En bref, il me semble que, **faute d'identifier le fond soratique de l'Histoire depuis 1933**, l'on a abouti à une double catastrophe de connaissance :

- Les milieux se réclamant de l'anthroposophie sont passés quasi totalement à côté de la première montée de la Bête. 1933-1966-1999 ;
- Les milieux se réclamant de l'anthroposophie sont en grand danger de passer totalement à côté de l'actuelle seconde montée de la Bête. 1999-2033-2066.

4/ La synergie entre Lucifer et Ahrimane aux tournants de millénaires

Un fait cyclique ou rythmique majeur dans lequel nous sommes, dans lequel nous vivons, c'est cette surpuissante conjonction, potentialisation, dynamisation, des forces du mal qui résulte de la synchronicité parfaite entre :

- la 4^e (ou 3^e si l'on rejette celle contemporaine du Christ) impulsion du Sorat – c'est-à-dire l'impulsion dédoublée en deux échéances, 1933 et 1999, ou plutôt donc à **partir de 1933** puis à **partir de 1999** –, laquelle aurait donc connu une anastomose au passage de « 1999,999... » à « 2000 » (c'est-à-dire le 31 décembre 1999 à minuit, ou le 1^{er} janvier 2000 à 0 h.) ;
- et la synergie de Lucifer et Ahrimane au tournant de millénaire.¹⁰

De quoi s'agit-il ?

(...) « Cela laisse apparaître le fait qu'à chaque échéance de millénaire, donc en l'an 1000, 2000 etc., a lieu une attaque particulièrement forte de Lucifer et Ahrimane **unis**. Au cours des autres siècles, ces derniers [NdT : Lucifer et Ahrimane] ont plutôt tendance à s'équilibrer [à se faire équilibre], mais pour le siècle où l'on écrit '9..', donc aussi en notre siècle '19..', tandis que ça tend vers le nouveau millénaire, ils **s'unissent** et influent **ensemble** sur les hommes. **Ce fait vit encore dans la croyance populaire, que pendant mille ans Lucifer et Ahrimane sont enchaînés et qu'alors ils sont lâchés pour une courte période.** Dans les millénaires préchrétiens, 1000, 2000, 3000 avant J.-C., les choses étaient telles, qu'alors, en même temps, avait lieu une influence particulièrement forte des puissances bonnes, de progrès, influence qui tenait en bride cette action **conjuguée** et en faisait naître un bien notable.

(...) [NdT : Exemples vers 3000, 2000 et 1000 avant J.-C.]

(...) En l'an 0 apparut le Christ.¹¹ Nous avons souvent présenté comment, selon les évangiles et en particulier selon le Cinquième Évangile, le Christ dut relever le combat avec Lucifer et Ahrimane. Mais dans les temps postchrétiens, les bons esprits, de progrès, ne purent plus intervenir ainsi ; l'humanité fut abandonnée aux assauts de Lucifer et d'Ahrimane.

(...) Il en sera ainsi, au XX^e siècle, que Lucifer et Ahrimane s'empareront notamment du nom du Christ. Des hommes se déclareront chrétiens qui n'auront plus en eux la moindre

¹⁰ Steiner estimait que le tournant de millénaire peut être signalé par le passage des années en 1(000) à celles en 2(000), **donc par le passage de 1999 à 2000**, même si officiellement le 3^e millénaire commence au premier janvier 2001. Voir : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/No%C3%ABl%201998>

¹¹ L'an zéro n'existe pas en chronologie historique (seulement en chronologie astronomique) mais Steiner semble avoir utilisé plusieurs fois cette notion. Voir la note précédente et mon article : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Datation-2.pdf>

Par ailleurs, vers l'an zéro, ce sont les deux Jésus qui apparaissent, et non le Christ proprement dit.

trace de véritable christianisme et ils séviront avec rage contre ceux qui ne feront pas que s'en tenir à ce que le Christ a dit selon la tradition des évangiles, mais pour lesquels vaudra la parole 'Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps de la Terre', ceux qui se dirigeront selon l'impulsion vivante et continue du Christ. Contre ceux-là on s'acharnera avec rage. Désarroi et dévastation régneront lorsqu'approchera l'an 2000. Et alors, de notre Bau [bâtiment] de Dornach aussi, il ne restera plus le moindre morceau de bois sur l'autre. Tout aura été détruit et dévasté. Sur cela nous pourrons porter le regard depuis le monde spirituel. Mais, lorsque viendra l'année 2086, on verra partout en Europe fleurir des bâtiments qui seront consacrés à des buts spirituels et qui seront les répliques de notre Bau de Dornach avec ses deux coupes. Ce sera l'âge d'or pour de tels bâtiments, dans lesquels la vie spirituelle fleurira. » (Stuttgart, 7 mars 1914, GA 286)

Rudolf Steiner tint ces propos en mars 1914 (il les répéta un peu différemment le 30 mars à Munich, GA 286). Le Bau dont il parle, c'est le Johannèsbau ou Premier Goethéanum, qui est alors en construction depuis 6 mois et dont on va fêter l'achèvement de la charpente le 1^{er} avril 1914.



1^{er} avril 1914 : La Fête du Faîte (ou de la charpente)
On met un sapin (ici deux) au(x) sommet(s) de la charpente terminée.

C'est une prophétie très particulière que de dire à ses auditeurs qu'à la fin du millénaire il n'y aura plus « morceau de bois sur morceau de bois ». On sait qu'il ne fallut pas attendre la fin du siècle pour que le Premier Goethéanum disparaisse, victime d'un incendie criminel dans la nuit du 31 décembre 1922 au 1^{er} janvier 1923, après seulement 9 ans ¼ d'existence (ou plutôt de construction, car il n'était pas complètement terminé au moment où il est parti en fumée). À mon sens, comme dans ce qu'on appelle le Discours eschatologique ou « la petite Apocalypse » dans les évangiles synoptiques (Matthieu 24, Luc 21, Marc 13) – où le Christ est interrogé par un disciple « *Maître, regarde : quelles pierres et quelles constructions !* » et où il répond « *Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit.* » –, ici Steiner ne peut dire « pierre sur pierre », car le Johannèsbau était en bois, et il dit « bout de bois sur bout de bois ». Ce faisant, en plus de prophétiser la destruction du Premier

Goethéanum, il signale qu'au cours du XXe siècle nous serons, ou du moins entrerons, dans le temps de la petite Apocalypse, liée au temps du commencement de la parousie éthérique du Christ (« la venue sur les nuées des ciels »).

Il est évident qu'une telle double impulsion maléfique ne s'épuise ni en une nuit, ni en une année, mais s'étend sur un certain temps... et qu'une « *courte période* », à l'échelle des millénaires, peut durer de nombreuses décennies.

5/ Comment dater l'actuel processus soratique, l'actuelle seconde phase de la « double montée » de la « Bête 666 » ?

Or, ce qui nous intéresse ici, c'est qu'il est question du tournant de millénaire, donc de l'an 2000 ou 2001, du passage des années en 19.. aux années en 20..

Rudolf Steiner (le 7 mars 1914) fait nettement de l'an 2000 une sorte d'**axe de symétrie**. De la date où il parle, 1914, il y a 86 ans pour atteindre cet axe, puis il y aura, *comme en miroir, en symétrie*, 86 ans avant de sortir d'une zone de temps au cours de laquelle des constructions à double coupole (**Les Deux Poissons**) ne seront plus possibles.

N'est-ce pas une façon de délimiter la zone temporelle, l'orbe de temps, où Lucifer et Ahrimane liés dans une sorte de pacte, et *de surcroît le Sorat* – par la synchronicité de son échéance $3 \times 666,666 = 1999,999...$ (au seuil exact de l'an 2000) avec l'échéance millénariste de Lucifer et Ahrimane –, seront lâchés sur le monde *pour une courte période* ? Mais quelle peut être la durée de cette « courte période » ?

J'en suis venu à envisager pour le temps de cette synchronisation maléfique (Lucifer, Ahrimane, sans doute des Asouras, et donc Sorat) une aura, un orbe, de 2×86 ans (172 ans) comme le fait ici Rudolf Steiner ; ou bien, pour ne pas tomber dans un dogmatisme des chiffres, on peut réfléchir sur différents orbes :

1914	1999-2000	2086	172 ans
------	-----------	------	---------

Sur la base de la conférence du 7 mars 1914 (Voir ci-dessus).

1922	1999-2000	2078	156 ans
------	-----------	------	---------

Sur la base de la disparition du Goethéanum, le 31 décembre 1922 (et 1^{er} janvier 1923).

1928	1999-2000	2072	144 ans
------	-----------	------	---------

En prenant 72 ans, 1 degré zodiacal-précessionnel, de chaque côté de 2000.

1933	1999-2000	2066	133 ans
------	-----------	------	---------

En prenant la date soratique de 1933, la date soratique de 1999, et en prenant 2000 comme axe de symétrie. $66 + 1 + 66 = 133$.

La dernière proposition, deux phases de 66 ans et quelques (= deux tiers d'un siècle, voir plus haut dans la citation du 12 septembre 1924), me paraît particulièrement intéressante, parce qu'elle établit un lien chronosophiquement, rythmosophiquement, entre la synergie Lucifer-Ahrimane et la double impulsion soratique. Dans ce dernier cas, sur la base donc des nombres soratiques donnés par Steiner en 1924 (j'ai transformé le 1998 en 1999-2000 car cela me semble pertinent, voir calcul plus haut), nous serions entrés en 1933 dans la première phase (la première montée de la Bête), elle-même

divisible en deux moitiés (ou deux actes : 1933-1966 et 1966-1999)¹² ; et, le 31-12-1999 ou le 1-1-2000, nous serions entrés dans la seconde phase (la seconde montée de la Bête), laquelle pourrait durer autant, 66 ans. Cette seconde phase peut elle-même être divisée en deux moitiés (ou deux actes : 2000-2033 et 2033-2066).

Ce faisant, j'é mets donc l'hypothèse que le passage de millénaire créerait un axe de symétrie et génèrerait, en miroir de 1933-1999, cette seconde période soratique de 66 ans, 2000-2066.

J'ai toujours trouvé hâtif et illusoire de vouloir considérer que le franchissement des années 1998, 1999, 2000 nous aurait miraculeusement libérés, délivrés, de l'emprise de cette coalition du mal. Je pense que l'on fausse tout, à prendre *trop ponctuellement* les dates formellement inscrites (1933, 1998), à les prendre trop « à la lettre » si je puis dire, de façon trop figée ; car de cette manière « 1998 » devient déjà du passé, une affaire classée, avec en prime l'idée saugrenue qu'on ne s'en est pas trop mal tiré, voire – dans les cas les plus graves – que notre merveilleux michaélisme a triomphé de la Bête ! À partir du moment où l'on prend ces dates, non pas pour des échéances rigides et périmées, mais pour des **dates d'entrée** dans différentes phases d'un processus, le regard change : nous serions dès lors en pleine offensive soratique, dans le ventre de la Bête, dans la peau du Dragon, et cela pas du tout dans un sens new-âgeux, faussement manichéen, faussement michaélique, pseudo-anthroposopique, pseudo-héroïque,¹³ mais au contraire tout bêtement prisonniers dans cette peau de bête, enfermés dans ce ventre maléfique, comme dans une tunique de Nessus empoisonnée, et cela pour au moins 44 ans encore, sachant que le 3^e acte (de 1999-2000 à 2033) et le 4^e acte (de 2033 à 2066) sont et seront les plus lourds, et en aucun cas de vagues résonances d'une épreuve qui aurait été déjà purgée en 1933 et en 1998, d'une épreuve qui serait désormais triomphalement dépassée.

De plus, et surtout, il se pourrait que ces dates-repères soient en fait le départ d'une période beaucoup plus longue, par exemple de... 666 ans, ce qui donnerait sens à l'énigmatique formulation de Steiner dans la conférence du 12 septembre 1924 : « ... le devenir du monde apparaît comme un flot continu d'époques de 666 (ans) ».

Je pressens que l'exemple que je vais donner maintenant pour illustrer mon hypothèse ne va pas plaire à grand monde !

1999 et le symptôme Poutine

Ce qui s'est passé le 31 décembre 1999 à Moscou, juste avant les douze coups de minuit, me paraît significatif de la façon dont les deux phases de 66 ans du Sorat se sont anastomosées, se sont articulées.

De façon inattendue, ce 31 décembre, Boris Eltsine, premier président de la Fédération de Russie (après donc l'URSS), donne sa démission et fait ses adieux aux Russes.

Vladimir Poutine, âgé de 47 ans, feignant la surprise, déclare :

« J'étais, tout comme vous, avec mes proches et mes amis, sur le point d'écouter les vœux du Président de Russie Boris Nikolaïevitch Eltsine. Mais cela s'est passé différemment. »

¹² Certes il faudrait étudier l'échéance de 1966 (qui sépare premier acte et deuxième acte), facilement négligée, mais essentielle dans un tel processus.

¹³ Voir mon article « Entrer dans la peau du Dragon ? », dans lequel je montre les malentendus qui peuvent naître de ce genre de métaphores : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Automne%202000.pdf>

Aujourd'hui, le 31 décembre 1999, le premier Président de Russie a pris la décision de partir à la retraite. Il m'a demandé de m'occuper du pays.

Chers Russes ! Chers compatriotes ! Aujourd'hui me sont confiées les responsabilités de chef de l'Etat. D'ici trois mois se tiendront les élections présidentielles de Russie. J'attire votre attention sur le fait que pas une minute il n'y aura de vide de pouvoir dans le pays. Il n'y en a pas eu et il n'y en aura pas. »

Cela s'est passé à l'extrême pointe du 1999,99999999999999... juste avant minuit.

Le 23 décembre 2021, lors de sa conférence de presse annuelle, le même Vladimir Poutine, 69 ans, toujours installé au Kremlin, se rappelle et remercie "Ded Moroz", Grand-père Gel, le Père Noël russe, de l'avoir aidé à devenir président, cela donc *presque 22 ans jour pour jour* après son accession au Kremlin le 31 décembre 1999. Dans deux mois chrono, il lancera la guerre **génocidaire et esclavagiste** contre les Ukrainiens. Bien sûr, Poutine, pas plus que Hitler avant lui, n'a de signification individuelle, il est le visage médiatique et médiumnique, le « médium » (à tous les sens du terme) au service d'un collectif, d'une âme-groupe, elle-même au service du Sorat, donnant corps au Sorat. Il m'est toujours apparu – depuis son émergence de 1999, et même avant – comme la continuation, la continuité du bolchevisme soratique dont parla Steiner en 1924 (voir plus haut).

Bien sûr aussi, de même que Hitler et le nazisme n'étaient que le visage temporaire et transitoire du soratisme de 1933 – soratisme alimenté, nourri, porté, par les soratismes des quatre points cardinaux : les loges américano-anglo-franco-etc. (Churchill, Roosevelt, etc.), l'initiation bolchevique et asiatique (Staline, Japon, etc.), le jésuitisme occulte et l'islamisme occulte, et enfin l'initiation nordique corrompue –, Poutine et son prétendu et ridicule anti-nazisme sont le visage temporaire et transitoire du soratisme de 1999-2033 : soratisme alimenté, nourri, porté, par les soratismes des quatre points cardinaux : les loges de l'Ouest et leur colonie (l'Europe de Bruxelles/Maestricht) ; le soratisme russo-sino-asiatique ; le soratisme jésuite ; et un soratisme lié à la corruption de l'initiation nordique. En fait le soratisme est présent à un degré ou à un autre dans tous les courants religieux (catholicisme, protestantisme, orthodoxie, islam, judaïsme etc.), dans toutes les mouvances ésotériques, y compris les courants se réclamant de l'anthroposophie qui – en vertu du « *La corruption du meilleur est la pire des corruptions* » – peuvent atteindre des sommets en la matière.

Missionné pour apporter son tribut à la phase soratique 1999-2033, Poutine déclenche le processus de mort contre l'Ukraine aux deux tiers de son parcours (théorique), en 2022, pour arriver à certains buts en 2033 (même s'il disparaît avant 2033, cela se poursuivra) ; et ensuite il y aura encore un quart du temps de Sorat, un quatrième acte, de 2033 à 2066, au cours duquel les soratismes venant des quatre points cardinaux continueront de déferler sur le monde et continueront de travailler à éradiquer l'âme et l'esprit de l'Europe Médiane, de l'Europe germanophone, et à **marquer les êtres humains du sceau du Verseau, un des équivalents de la marque de la Bête, et qui sera à l'œuvre pendant tout le 3^e millénaire** – à la façon dont la croix à crochets (croix gammée) le fut autour de 1933 – et certes à côté des **étoiles** (pentagrammes) **perverties et occultement inversées** des drapeaux américain, européen, soviétique, chinois...

Et ce n'est qu'alors, après 20 ans de convalescence, vers 2086, que, peut-être, les constructions à double coupole, **les Temples des Deux Poissons (et de la Vierge, la Nouvelle Isis)**,¹⁴ temples laïques et scientifiques, comme commençait à le devenir le Premier Goethéanum, pourront à nouveau déployer leurs coupoles.

¹⁴ Voir la conférence du 6 janvier 1918 (GA 180) sur la Nouvelle Isis.

Annexe 1 - Quand commence vraiment le 3^e millénaire ?

Ici se pose une nouvelle question chronologique dont la réponse est essentielle pour bien appréhender la dynamique rythmique de notre actualité. Jusqu'ici, j'ai raisonné sur le calendrier officiel, sur la chronologie admise en Occident, celle dite de l'ère chrétienne ou C.E. (Christian Era, ou Current Era, ou Common Era), ou A.D. (Anno Domini), commençant au 1^{er} janvier de l'An 1.

Et je pense que Steiner, la plupart du temps, a fait ses calculs, voire ses prophéties, sur cette base, ne serait-ce que pour des raisons de communication ou de simplification. Mais il est évident aussi qu'il a toujours eu en arrière-plan, en filigrane, un calendrier historique, un comput des années et des siècles pour ainsi dire décalé de 32 ans $\frac{1}{4}$ (ou 32 ans $\frac{1}{3}$) ou bien de 33 ans $\frac{1}{4}$ (ou 33 ans $\frac{1}{3}$) (voir le problème de l'an zéro aux notes 9 et 10, plus haut) par rapport au comput officiel occidental. Lorsque Steiner parle de millénaires – et même lorsque c'est très clairement dans le cadre de la chronologie officielle-courante, il faut toujours avoir dans la pensée une échéance qui viendra 33 ans plus tard. Par ailleurs il est revenu de nombreuses fois sur un tel rythme de 33 ans, ou 33 ans et quelques, dans l'histoire, comme étant fondamental pour saisir des métamorphoses et enchaînements d'événements, qui sans cela passeraient inaperçus.

Peu après avoir indiqué (en 1911, GA 266b ; GA 143) que le Mystère du Golgotha avait eu lieu le 3 avril de l'an 33, Rudolf Steiner fera paraître en avril 1912 le *Calendrier 1912-1913* (contenant entre autres le fameux *Calendrier de l'Âme*), publication sans nom d'auteur car il s'agissait d'une impulsion très particulière (et très météorique) en rapport avec Christian Rosenkreutz (« *Gesellschaft für Theosophische Art und Kunst* »).

Dans l'avant-propos de ce *Calendrier 1912-1913*, Steiner exprime que le 3 avril de l'an 33, jour du Mystère du Golgotha, est le moment « où sont entrées dans l'évolution de l'humanité les forces grâce auxquelles le JE (ICH) de l'être humain peut se saisir en soi-même sans image sensible, au moyen des forces de sa propre vie de représentation, et peut de cette façon se mettre en relation avec le monde. »

Plus brièvement, il est question de la naissance du JE, ou de la naissance de la conscience du JE. Le petit livre lui-même, relié en rouge sombre, qui paraît donc juste avant Pâques 1912, porte comme titre « *En l'an 1879 après la naissance du ICH [du JE]* ».

Cela nous met sur la piste d'une chronosophie historique qui serait ancrée non pas sur la naissance de Jésus (ou du moins de l'un des deux Jésus) mais sur le moment du Golgotha.

En bref, le 3^e millénaire chrétien proprement dit (compté à partir du Mystère du Golgotha) ne commencera que le 3 avril 2033 (ou le Vendredi-Saint 2033, ou à Pâques 2033).

Et on a le droit d'envisager que si, selon la chronologie officielle, un « 3 X 666,666... » nous a conduits à 1999,999..., au seuil donc de l'an 2000, il peut y avoir un second « 3 X 666,666... » qui viendra s'accomplir dans les derniers moments précédant le 3 avril 2033, ou précédant le Vendredi-Saint 2033 (le vendredi 15 avril), ou précédant le dimanche de Pâques 2033 (le dimanche 17 avril), c'est-à-dire vers le moment de l'éclipse totale de soleil du 30 mars 2033 (nouvelle lune), puis de l'éclipse totale de lune des 14-

15 avril 2033 (pleine lune). Selon mes critères, ce serait donc, non pas le centre mathématique du processus soratique entamé en 1933 (1933-2066), mais l'entrée dans son 4^e acte (2033-2066).

En guise de conclusion provisoire :

L'idée d'un orbe autour des dates-repères 666, 1332-33, 1998-99, est apparue de diverses manières :

- Pour l'académie de Gondishapour, autour de 666, établir une chronologie est une tâche très compliquée ;
- La fin des Templiers (1314) se situe 19 ans **avant** 1333 ;
- Pour l'échéance de 1999, Steiner a lui-même dédoublé l'échéance, en parlant de 1933, soit 66 ans **avant** 1998-99, et ensuite de 1998 ;
- La coïncidence de 1999 avec l'axe du tournant de millénaire a apporté un élément d'une autre nature : un **axe de symétrie**, appelant une période en miroir **après** l'échéance formelle de 1999/2000 ;
- Et maintenant l'idée que le 3^e millénaire commencerait en 2033 amène un élément d'une autre nature encore, appelant une échéance éventuellement pivotale 33 ans **après** le tournant officiel de millénaire.

Faire la synthèse de tout cela, entrer de façon vivante dans la dynamique de ces rythmes, demande de poursuivre la recherche. Ma proposition de 4 actes de 33 ans $\frac{1}{3}$ chacun, selon laquelle **nous serions encore en pleine période du Sorat (1933-2066), pour encore au moins 44 ans (2022-2066)**, un tiers de la période d'ensemble ainsi définie ($1 + [44 \times 3] = 133$), est à prendre comme une hypothèse de travail.

Annexe 2 – Le problème de datation de la future incarnation d'Ahrimane

J'ai exprimé, dans un article de 2020, ma perplexité devant une contradiction chronologique que j'ai cru déceler dans les 7 conférences que Steiner a consacrées à cette question de l'incarnation d'Ahrimane : « *Une contradiction qui passe inaperçue ou Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane* ». Disponible sur : http://www.eurhythmist.com/images/pdf/une_contradiction_qui_passe_inaper%C3%A7ue-2.pdf ou : <https://www.soi-esprit.info/blog/201-une-contradiction-qui-passe-inaperceue-ou-le-probleme-de-la-datation-de-l-incarnation-d-ahrimane?tmpl=component&format=pdf> ou : <http://www.triarticulation.fr/AtelierTrad/Ahriman/Une%20contradiction%20qui%20passe%20inaper%C3%A7ue-1.pdf>

En 1919, Rudolf Steiner parla, lors de sept conférences (27-10-1919, GA 193 ; 1 et 2-11-1919, GA 191 ; 4-11-1919, GA 193 ; 15-11-1919, GA 191 ; [+ mention du 21-11-1919, GA 194] ; 25 et 28-12-1919, GA 195), en l'espace donc de deux mois (et un jour), d'un évènement « à venir » : l'incarnation unique d'Ahrimane (dans la chair), comme il y eut une incarnation unique de Lucifer (dans la chair) au début du 3^e millénaire avant J.-C., puis l'incarnation unique du Christ (dans la chair) de l'an 30 à l'an 33 de l'ère chrétienne (3 avril de l'an 33 : Mystère du Golgotha).

Je ne saurais certes résumer ici en quelques mots une telle question.

Mais – quelle que soit la solution de cet épineux problème chronologique ...

- Actualité de cette incarnation ?
- Imminence de cette incarnation : vers 2033 ?

- Ou un peu après 2033 ?
- Échéance de cette incarnation vers les temps effroyables de l'Âge archangélique d'Oriphiel (environ 2240 à 2600) ?
- Échéance de cette incarnation vers la fin du 3^e millénaire, par exemple vers 2666, temps de la 5^e échéance soratique (ou 4^e, si on rejette l'hypothétique échéance du temps du Christ) ?
- Ou plus tard encore vers la fin du 3^e millénaire après J.-C., en miroir de l'incarnation de Lucifer au début du 3^e millénaire avant J.-C. ?
- etc. –

... je pense que de toute façon il ne faut pas « confondre », amalgamer sommairement ces deux entités et ces deux échéances – *le processus soratique autour de 1999-2000 et la future incarnation d'Ahrimane* –. Je pense que – Rudolf Steiner les ayant nettement traitées séparément, distinctement (voir en particulier les conférences d'octobre 1918 sur le « 666 » [GA 182 et GA 184] et, un an après exactement, les conférences d'octobre-novembre-décembre 1919 sur l'incarnation d'Ahrimane [GA 191, 193, 194 et 195]) – l'on a tout à gagner à faire de même, à chercher à discerner les esprits (*diakrisis ton pneumatou*, l'un des 7 ou 9 dons de l'Esprit-Saint dans les Lettres de Paul), à discriminer les Esprits du mal en l'occurrence, à différencier les forces maléfiques plutôt que de les amalgamer, quitte ensuite à établir des liens s'ils existent.

Cela inaugurerait une démonosophie complexe et *différenciée* adaptée à notre époque, avec une chronologie (ou chronosophie) respectant les cycles propres à ces différentes entités du mal : Lucifer, Ahrimane, Asouras (GA 107, GA 130), Sorat, Satan (GA 346), Mammon (GA 91, 92, 93a, 104a, 148, 266a), Belzébuth (GA 92, 266a), faux-Christes (pseudochristoi) physiques (GA 117a, 118), Antichrist **éthérique** (voir conférences des 18, 19 et 25 novembre 1917, GA 178) etc. etc. etc., et cela dans le cadre d'une cyclosophie ou rythmosophie générale, à la façon du livre *Rotae Mundi* (Roues du Monde) des Rose-Croix dont Steiner semble parler sous le nom de « Chronique des Rose-Croix » à l'été 1903 (GA 88).

Cela irait dans le sens de l'avertissement de Paul (Éphésiens, 6, 12) : « *Parce que notre combat n'est pas contre le sang et la chair mais contre les archaï, exousiaï, cosmocrates de l'obscurité de cet éon, contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes.* »

Le 28 juin 1914 (GA 286), date significative pour d'autres raisons, Rudolf Steiner prononça cette phrase qui me sert de viatique :

(...) « *Et jusque dans le même [le semblable], le véritable occultiste cherchera la diversité ; tandis que ce serait un mauvais occultisme que de vouloir ramener le divers à une unité.* »

Christian Lazaridès, Cannes, juillet-août 2022.

Une fenêtre sur le Cinquième Évangile



Deux dates...

En juillet-août 2022, étant – à propos des événements en Ukraine – en désaccord profond avec beaucoup de personnes se réclamant de l'anthroposophie, je commis un article, « Actualité de Sorat¹⁵ », pour esquisser mon point de vue. Cela me conduisit, entre autres choses, à redécouvrir une conférence, disons étonnante, de Rudolf Steiner, celle du 18 septembre 1916 à Dornach (GA 171), dans laquelle, comme Peter Franzen¹⁶ l'avait fait avant moi, je crus pouvoir distinguer une (première ?) impulsion de Sorat, contemporaine du Mystère du Golgotha, susceptible de nous éclairer sur l'impulsion actuelle de Sorat (autour de la date de 1999, après les impulsions autour de 666 et autour de 1333). En fait cette conférence comportait encore d'autres aspects – qui vont apparaître ci-dessous – mais qui ne me frappèrent pas tout de suite.

C'est donc une première date qui me vint dans le cadre de cette recherche :

18 septembre 1916

Trois mois plus tard, en novembre 2022, des circonstances m'amènèrent à vouloir réactualiser deux articles¹⁷ que j'avais écrits en 1991 et 1998 sur la question de la

¹⁵ <http://www.eurythmiste.com/index.php/christian-lazarides/134-actualite-de-sorat-la-bete-666>

¹⁶ Peter Franzen, « Ein Sieg Christi über den Sorat [Une victoire du Christ sur le Sorat] », *Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland*, Nr. 162, Weihnachten 1987, S.294-299.

¹⁷ <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Datation-2.pdf>
<https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Datation-1.pdf>

datation des naissances et des vies des Deux enfants-Jésus. En 20-30 ans, avec en particulier l'avènement d'internet, les matériaux sur la question s'étaient multipliés de façon pléthorique et, du côté des milieux se réclamant de l'anthroposophie, il y avait eu aussi, pendant ces 20-30 ans, pas mal de parutions. Pour diverses raisons, ce travail d'actualisation ne put se faire. Mais un effet collatéral de cette petite recherche fut que je voulus savoir *quand exactement* Rudolf Steiner avait parlé *pour la première fois* de ce secret (ou mystère) des Deux Jésus. C'est-à-dire en fait : **Quand, pour la première fois dans l'Histoire, un homme a-t-il explicitement, publiquement, parlé des deux généalogies, des deux conceptions (au sens physiologique), des deux gestations, des deux naissances et des deux enfances de deux Jésus différents, nés tous deux à Bethléem (La Maison du Pain), à quelques mois d'intervalle ?**

Et, dans ma quête de ce moment historique du surgissement de la question des Deux Jésus, j'ai abouti à la fin de la quatrième conférence du cycle (de dix conférences) sur l'Évangile de Luc donné à Bâle du 15 au 26 septembre 1909 : c'est le 18 septembre 1909, en toute fin de conférence, que Rudolf Steiner parla pour la première fois de ce secret¹⁸. C'est en fait surtout le lendemain, le dimanche 19 septembre, qu'il va commencer à dérouler le dévoilement de ce mystère fondamental, originel, du christianisme, mais, pour moi « obsédé-chronomane », la première apparition eut bien lieu la veille : *« Ainsi trouvons-nous chez Matthieu l'une des parties de la vérité, chez Luc l'autre partie de la vérité. C'est 'à la lettre' [littéralement] que nous devons les prendre tous deux, car la vérité est complexe. Maintenant nous savons ce qui est né de la lignée sacerdotale de la Maison de David. Mais nous savons aussi maintenant que, de la lignée royale, est née une individualité qui a jadis œuvré en Perse et qui, en tant que Zarathoustra¹⁹, a fondé là-bas la magie [sic] de l'ancien royaume des Perses. Ainsi vécurent, l'une à côté de l'autre, deux individualités : la jeune individualité d'Adam, en l'enfant de la lignée sacerdotale de la Maison de David, et l'individualité de Zarathoustra, en l'enfant de la lignée royale de la race de David. Comment et pourquoi tout cela se passa, et comment cette évolution se poursuivit, la suite demain. »* [Fin de la conférence du samedi 18 septembre 1909]

Et cela me donne ma seconde date, ma première chronologiquement parlant :

18 septembre 1909

Le lecteur attentif aura remarqué qu'entre ces deux dates, il y a très exactement 7 ans, jour pour jour. La belle affaire ! diront certains. Tu peux prendre n'importe quelle conférence de Steiner et trouver, dans une autre située 7 ans après ou 7 ans avant, toutes sortes de rapports, de résonnances, sans que ça ne révolutionne la physionomie du monde ! Certes, mais là je crois que vraiment ça révolutionne la physionomie du monde ! Reprenons le fil de cette affaire.

C'est donc le 18 septembre 1909 que, pour la toute première fois, depuis *19 siècles et 9 ou 10 ans* (il y a toujours un battement d'une année environ, dû précisément au fait des *deux naissances de deux Jésus*) – c'est-à-dire depuis l'an 1 avant J.-C., ou an-zéro en

¹⁸ Voir l'article de Hella Krause-Zimmer, « Wann begann Rudolf Steiner über die zwei Jesusknaben zu sprechen und wie klangen seine Darstellungen des Themas vorher? » [Quand Rudolf Steiner commença-t-il à parler des Deux Jésus, et comment ses exposés sur ce thème avaient-ils été exprimés auparavant ?], *Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland*, Nr. 163, Ostern 1988, S.28-40.

¹⁹ On situe l'action du « premier » Zarathoustra vers 5000 avant J.-C. (au début de la 2^e Époque post-atlantéenne, l'Ère des Gémeaux), tandis qu'on aurait une autre manifestation de cet être, sous le nom de Nazarathos, vers le 6^e siècle avant J.-C. (au début de la 4^e Époque post-atlantéenne, l'Ère du Bélier).

chronologie astronomique –, quelqu'un, un ésotériste de haut vol capable de lire la Chronique de l'Akasha sur les niveaux les plus élevés²⁰, fut en mesure de dévoiler un mystère qui était demeuré caché depuis tout ce temps (ou semi-caché, car il y eut des traces, des indices, dans l'art²¹), et même si paradoxalement ce mystère était devant nos yeux pendant tout ce temps car inscrit (donc au niveau physique) en toutes lettres dans les chapitres initiaux, « parallèles », prétendument contradictoires, de Matthieu et de Luc.

Je tiens à noter tout de suite que, en outre, ce dévoilement se fit d'emblée sous l'aspect, sous l'angle, de la réincarnation : il nous est parlé d'emblée de l'individualité d'Adam et de l'individualité de Zarathoustra, censées *s'incarner* en les Deux enfants-Jésus. Tout ce dévoilement en même temps, le même jour, à la même minute, en trois petites phrases décisives dont Steiner a le secret ! Et je crois que oui, que bel et bien, ces trois petites phrases qui nous mènent d'Adam et de Zoroastre aux Deux Jésus, mesurées à l'aune de l'évolution spirituelle de l'humanité, suffiraient à marquer un tournant dans la christosophie et à faire de ce 18 septembre 1909 *une date cruciale de l'histoire des religions certes, mais aussi de l'Histoire tout court.*

Passons à notre seconde (chronologiquement) date, 7 ans après donc, jour pour jour : le 18 septembre 1916.

Si la première date nous a ouvert pour ainsi dire la porte du mystère de la naissance, des deux naissances, du début de la vie de Jésus-Christ (des Deux Jésus, puis du Christ), la seconde date va concerner aussi le temps de la naissance, avant de nous amener au temps de la fin de la vie de Jésus-Christ, non pas toutefois au Golgotha lui-même (en Judée en l'an 33), mais jusqu'à un très inattendu événement contemporain, parallèle, du Mystère du Golgotha :

« *Les Mexicains, les anciens habitants originels du Mexique ont rattaché à l'existence de cet être une vision spécifique. Ils disaient que cet être serait venu au monde par le fait que c'était une **vierge** qui l'avait eu comme fils, une **vierge** qui l'avait conçu en état de **virginité**, grâce à des puissances supraterrrestres, par le fait que c'est un être doté de plumes qui fut le fécondateur de cette **vierge**, un être doté de plumes venu du ciel. Quand on suit les choses avec les moyens occultes à notre disposition, on voit que cet être, auquel les anciens Mexicains attribuaient une **naissance virginale**, atteignit l'âge d'environ trente-trois ans, et il était né à peu près vers l'an 1 de notre ère. (...)*

Celui-ci [Ndt : donc un autre être que celui évoqué ci-dessus.] était l'un des plus grands, si ce n'est le plus grand magicien noir que la Terre eût jamais vu marcher sur elle [Ndt : je traduis au plus près cette expression peu banale, non pas « qui n'ait jamais marché sur terre » ou « que l'on n'ait jamais vu marcher sur terre » mais donc « que la Terre eût jamais vu marcher sur elle »], ce magicien noir qui s'était donc approprié les plus grands secrets que l'on pût s'approprier par cette voie. Il se trouva directement devant une grande décision, tandis que l'an 30 arrivait, devant la grande décision de devenir à lui tout seul une individualité humaine si puissante, à travers une initiation continue lui procurant la connaissance de base, qu'il aurait pu donner à la suite de l'évolution humaine de la Terre une impulsion telle que réellement l'humanité, dans la quatrième et la cinquième Époques post-atlantéennes, eût été si obscurcie, que se

²⁰ Je précise cela parce que Steiner indique que cette Chronique de l'Akasha peut être lue à toutes sortes de niveaux des mondes suprasensibles, et bien sûr que, plus on est dans les niveaux inférieurs, plus les risques d'erreur et de déformation sont grands. La quasi-totalité des révélations se réclamant d'une lecture akashique sont issues de ces bas niveaux, et je ne citerai pas de noms, car ça prendrait des pages et des pages ; et très-très rarement, quasiment jamais, des niveaux supérieurs.

²¹ Hella Krause-Zimmer, *Le problème des deux enfants-Jésus et sa trace dans l'art*, Paris, 1977.

*serait produit ce que les puissances ahrimaniennes ont tenté pour ces périodes. Alors commença entre lui et cet être à qui est attribuée une **naissance virginale**, un combat – dont on découvre, quand on investigue, qu’il a duré trois ans –, un combat entre cet être à qui est attribuée une **naissance virginale** et ce magicien ultrapuissant. Cet être, à qui est attribuée la **naissance virginale** porte le nom de Vitzliputzli²², c’est à peu près cela quand on cherche à le formuler dans notre langue : Vitzliputzli. Vitzliputzli est donc un être humain. De tous ces êtres qui d’habitude ne circulent que de façon fantomatique – de telle façon qu’ils ne peuvent être vus qu’au moyen d’une clairvoyance atavique –, cet être Vitzliputzli était vraiment devenu homme à travers cette **naissance virginale** qu’on lui attribuait. Le combat de trois ans se termina par le fait que Vitzliputzli fut en mesure de faire crucifier le grand magicien, et par le fait que, par la crucifixion [le crucifiement], il fut en mesure d’éradiquer non seulement le corps, mais aussi de conjurer l’âme, de telle sorte qu’elle devienne impuissante à créer, de sorte que le savoir devienne impuissant, que soit tué le savoir que s’était approprié ce puissant magicien du Taotl. De cette manière, Vitzliputzli s’était procuré la capacité de gagner à nouveau pour la vie terrestre toutes ces âmes qui avaient reçu de la manière indiquée le désir de suivre Lucifer et de quitter la Terre, il s’était procuré la capacité de leur injecter à nouveau l’impulsion vers la prochaine incarnation, grâce à la puissante victoire qu’il avait remportée sur le grand magicien. (...) En Vitzliputzli les gens vénérèrent donc un être solaire, **né d’une vierge** de la manière que je vous ai décrite, être dont on découvre, quand on investigue les choses avec les moyens occultes, qu’il a été le contemporain inconnu, dans l’hémisphère-Ouest, du Mystère du Golgotha. » (Dornach, 18 septembre 1916, GA 171)*

J’ai souligné ici les dix occurrences où est mis en évidence le fait d’une naissance dite virginale²³, cela montrant bien que Steiner veut établir un parallèle avec la naissance des Jésus. Cela nous emmène nettement – d’autant que cette naissance est censée avoir lieu à peu près en même temps que celles des Deux Jésus – vers une sphère spirituelle commune où se seraient élaborées trois naissances, voire quatre, si on ajoute celle de Jean le Baptiseur. Il y a ensuite, dans ce même passage, le souci de Steiner de bien dater tout cela (« vers l’an 1 », « 33 ans », « 30 ans », « 3 ans »). Et l’on retrouvera ce souci lorsque, six jours plus tard, il complètera brièvement la conférence du 18 septembre et où il mentionnera par deux fois l’an 33 :

« Si maintenant on cherche à investiguer par des moyens occultes, aussi bien qu’on le peut, comment a vécu alors ce Vitzliputzli là-bas, dans l’hémisphère-Ouest, on arrive

²² Ndt : J’ai gardé ici le nom tel qu’il était employé en Allemagne à l’époque de Steiner. Aujourd’hui il est le plus souvent orthographié Huitzilopochtli, en français aussi. Il s’agit d’un (voire du) dieu principal du panthéon aztèque, mais donc d’une civilisation qui n’a duré que deux siècles en tant que telle, que l’on situe historiquement du début du XIV^e siècle (au moment du 2 X 666 = 1332/1333 !) jusqu’à 1521 (Conquête espagnole). Autant dire que les affirmations de Rudolf Steiner posent toutes sortes de problèmes chronologiques et géographiques. Mais des recherches se font sur les migrations des populations pré-aztèques, migrations qui pourraient s’être effectuées depuis le Nord ou depuis la mythique Aztlan, et rien n’empêche de supposer, vers l’époque du Christ, l’existence d’un proto-Vitzliputzli pour ainsi dire. On peut imaginer, comme pour Zarathoustra par exemple, qu’il y eut plusieurs avatars de cet être au cours des millénaires.

²³ Le mot allemand « Jungfrau » signifie « vierge » mais aussi « jeune fille ». Je ne saurais me lancer ici dans une tentative d’interpréter un tel fait, mais il faut savoir que, concernant cet aspect dit « virginal » (virginité ou virginalité), ici, ou dans le contexte des naissances des Deux Jésus, il faut envisager (à partir de certaines indications de Steiner sur l’action de l’Esprit-Saint) qu’il y a eu là quelque chose en rapport avec un processus d’émancipation psycho-spirituelle hors de l’âme du peuple ou hors des atavismes génétiques et géographiques ; cela doit rendre prudent quant à des interprétations qui seraient trop littérales ou trop physiques, pour rendre compte de telles parthénogénèses.

étonnamment au fait qu'il a vécu à la même époque que celle où s'est déroulé dans l'hémisphère-Est le Mystère du Golgotha : entre les années 1 et 33. C'est cela qui est étonnant. Et à ce Vitzliputzli il fut donc possible d'en finir avec cet initié le plus important des mystères mexicains. (...)

Ce fut donc à un être humain – pas l'un des trois esprits, mais un initié – que Vitzliputzli s'opposa. Donc Vitzliputzli, un être suprasensible, mais dans une forme humaine, s'opposa, avec tous les moyens de combat qu'il avait là-bas à sa disposition, contre cet initié qui avait le plus de meurtres à son actif, qui était devenu extrêmement puissant et dont on peut dire : si son intention avait été réalisée, serait advenue une victoire de cette culture post-atlantéenne ahrimanienne. Contre lui se dressa Vitzliputzli, lequel fut en mesure – comme dit, on ne peut découvrir cela qu'avec des moyens de science spirituelle –, en l'an 33, d'amener le magicien noir le plus puissant à être crucifié, si bien que, parallèlement au Mystère du Golgotha, là-bas sur l'autre moitié de la Terre, il advint que le plus grand magicien noir a été crucifié grâce à l'action de Vitzliputzli, qui était apparu sur Terre à cette fin. » (24 septembre 1916, GA 171)

Donc : évocation d'un être qui évolue de façon parfaitement parallèle à la vie des Deux Jésus et du Christ, avec des ressemblances concernant la conception et la naissance, et avec des ressemblances (mais aussi une dissemblance fondamentale) à l'âge de 33 ans au moment où – en tout cas vers le moment où (Steiner ne précisant pas s'il y a synchronicité exacte ou approximative) – l'un meurt, crucifié à Jérusalem, et où l'autre *fait crucifier* un être néfaste à la poursuite de l'évolution ; on ne sait pas comment, ni quand exactement, se termina la vie de Vitzliputzli, en Amérique centrale. Nous n'en saurons pas plus sur « le contemporain inconnu (...) du Mystère du Golgotha », car jamais plus Rudolf Steiner ne reparlera de cet événement !

Si maintenant, par méthode, on veut relier les étonnantes informations de nos deux « 18 septembre », on obtient une toute nouvelle image des 33 ans $\frac{1}{4}$ de la fondation du christianisme, avec quatre naissances très proches dans le temps (une douzaine de mois), et deux crucifixions, inverses quant au rapport au bien et au mal : crucifiement du bien par excellence (Le Christ) à Jérusalem, crucifiement du mal extrême (Le magicien noir) au Mexique. Deux images puissantes et inversées en rapport avec le Quatre, avec la Croix.

Le 18 septembre 1909, nous sommes dans une ambiance de Noël, ou de double Noël, des débuts pleins d'espoir, de lumière et d'amour, même s'il y a l'ombre d'Hérode sur l'une des naissances ; le 18 septembre 1916, c'est quelque chose de très sombre au départ, mais avec finalement une ouverture vers une libération, au prix certes d'un combat contre le mal d'au moins trois ans. Ces deux révélations (dévoilements) nous amènent dans des mondes de sentiment puissamment différenciés. Comme dit, Rudolf Steiner ne reparla plus de ce second événement quasiment inconcevable de l'an 33, tellement inconcevable que l'on a pris l'habitude – dans les milieux se réclamant de l'anthroposophie – *de ne pratiquement pas en parler*, tant on a de mal à en faire quelque chose. Et pourtant, si ces événements sont véridiques – tout autant que le secret des Deux Jésus (1909), ou celui de la parousie éthérique (1910), ou celui du fantôme du corps physique (1911) etc. –, cette date du 18 septembre 1916 est vraiment elle aussi, au même titre que la date du 18 septembre 1909 (7 ans-chrono auparavant), à marquer d'une pierre blanche.

Nous voici donc avec deux bien étranges pierres blanches. Mais pour jalonner quoi ?

Encore un regard sur cette conférence du 18 septembre 1916, au « beau » milieu de la Première guerre mondiale (dite de 14-18), avec le bruit des canons en fond sonore, au cœur-même d'une Europe déchirée ; vers la fin de la conférence, il y a ce passage auquel on ne prête guère attention lors d'une première lecture, ou même d'une deuxième, voire d'une troisième, dans lequel Steiner veut encore préciser :

*« **Aujourd'hui** je voudrais simplement dire que – quand a débuté notre impulsion d'un mouvement théosophique **il y a deux fois sept ans**, lequel est devenu ensuite le mouvement anthroposophique – l'idée était que, à travers tout ce qui se passe dans ce mouvement, on agisse dans le sens des deux phrases que voici : tout ce qui est extérieur doit stimuler la connaissance de soi ; l'intérieur doit enseigner la connaissance de l'univers. En ces phrases, ou plutôt en leur réalisation dans le monde, repose une vraie vision spirituelle de l'existence, et reposent les impulsions vers un véritable amour des humains, vers un amour des humains qui voit [voyant']. Et c'est une réalisation de ce qui repose en ces deux phrases qui devait être recherchée par notre Société. Si, **dans ces deux fois sept ans**, tout ce qui a ainsi été tenté avait pu se réaliser, si les puissances adverses n'avaient pas conservé assez de forces à notre époque pour empêcher beaucoup de choses, alors j'aurais pu **aujourd'hui** parler encore d'une tout autre façon sur certains secrets [mystères] de l'existence. Alors cette Société serait devenue mûre pour que, en son sein, puissent être exprimées **aujourd'hui** des choses qui ne peuvent être exprimées nulle part ailleurs. »* [Ndt : c'est moi qui souligne ce triple « aujourd'hui » et ce double « deux fois sept ans » ; à la fin de la conférence, apparaissent encore trois fois « aujourd'hui » et une fois « deux fois sept ans » ; même si cela ne signifie pas obligatoirement de manière formelle à chaque occurrence « 18 septembre 1916 », il y a bien ici un souci de signaler que l'on est alors à un tournant de septénaire.]

Que veut nous dire ici Rudolf Steiner, que veut-il dire déjà à ses auditeurs de Dornach et, à travers eux, aux membres de la Société anthroposophique d'hier, d'aujourd'hui et de demain ? J'ai l'impression, qu'arrivé formellement au terme d'un deuxième septénaire, il exprime que quelque chose n'a pas été accompli, pour le moins pas suffisamment accompli, et que ce manque, cette faiblesse, a ouvert la porte à des forces néfastes.

Car il faut, pour que certaines choses puissent être dites et entendues, deux pôles :

- Un être capable d'aller chercher de telles informations dans les plus hauts niveaux du dévachan et de les décrire ; nous l'avions ;
- Des auditeurs capables d'entendre, c'est-à-dire ayant suffisamment développé la pensée du cœur.

Et c'est sans doute sur ce second point que ça avait été insuffisant.

L'organisme rythmique²⁴ de l'anthroposophie

La partition de sa propre œuvre en septénaires (en 3 périodes de 7 ans) qu'ébauche ce jour-là Steiner – ce trimembrement de l'organisme Anthroposophie – peut être complétée, maintenant que nous avons une vue rétrospective d'ensemble. On peut nettement distinguer, et Steiner l'a lui-même fait souvent (selon des partitions parfois légèrement différentes), trois phases qualitativement différenciées, dont une façon de les caractériser est de le faire selon les trois facultés humaines de base : pensée, sentiment, volonté.

²⁴ C'est volontairement que j'écris « rythme » à l'ancienne, avec deux H, comme en allemand ou en anglais : Rhythmus, Rhythm ; en France on a perdu le premier H (celui de l'inspir ?) vers 1879. J'applique cela à tous les mots de la même famille.

- Septembre 1902-Septembre 1909 : la pensée, les idées de base d'une conception du monde scientifique-spirituelle ;
- **Septembre 1909-Septembre 1916 : le sentiment, le cœur, l'art, le rythme¹⁰, l'Âme ;**
- Septembre 1916-Septembre 1923 : la volonté, les réalisations, la transformation du monde matériel et social.

À quoi il faut encore ajouter : avant, une sorte de prélude de 2 ans (Septembre 1900-Septembre 1902) ; après, une sorte de postlude de 1 ans et demi (Septembre 1923-Mars 1925).

Le septénaire d'années qui va du 18 septembre 1909 au 18 septembre 1916 (mes « deux dates ») correspond exactement à la phase médiane. On voit tout de suite que nos deux pierres blanches, les deux dates que j'ai quasiment sacralisées plus haut (trop ? je ne crois pas), marquent l'entrée et la sortie de la phase centrale, médiatrice, de l'organisme anthroposophique ; c'est la zone rythmique, de la respiration et du cœur, celle du Sentiment au sens le plus noble du terme, de l'Âme, celle de l'Art ou des arts, de tous les arts véritables, celle qui est destinée à équilibrer les deux autres, à servir de balance ou de médicament entre les deux autres, *pour* les deux autres. Il y a là quelque chose de mercurien ou de mercuriel, ce sont des forces thérapeutiques, de guérison, qui peuvent vivre là, qui doivent être cultivées là.

Historiquement, ce rapport au Rythme est bien lisible au cours de ce septénaire :

- L'émergence d'une science de l'Âme digne de ce nom : *Anthroposophie-Psychosophie-Pneumatosophie* en 1909-1910-1911 ; *L'épreuve de l'âme*, 1911 ; *L'éveil des âmes*, 1913 ; la vie de l'âme entre la mort et une nouvelle naissance ;
- Poissons (rythme zodiacal-précessionnel, 3^e mouvement de la Terre) et Chamballa (Conférences de mars 1910), comme temps et lieu de la présence éthérique du Christ au cœur de la Terre ;
- L'Eurythmie (créée en 1911) ; l'art de donner quotidiennement (c'est-à-dire dans le cours du 1^{er} mouvement de la Terre, la rotation en un jour) au corps humain une souplesse psychique et spirituelle, pour le guérir de l'électricité, des moteurs, du sport déshumanisé, des images mortes, du son et des paroles en boîtes de conserve, du numérique, de l'animalisation etc. ; le rythme circadien, nyctéméral, de chaque jour, au jour le jour, en lien avec le 1^{er} mouvement rythmique de la Terre : le Jour et la Nuit, la Veille et le Sommeil ;
- *Calendrier 1912-13* : ce Calendrier est la seule réalisation issue d'une impulsion (Stiftung für theosophische Art und Kunst [Fondation pour une façon et un art théosophiques]), d'une tentative liée à Christian Rosenkreutz, mais qui échoua dès le 6 janvier 1912 ; l'Avant-Propos²⁵ (lequel a disparu de la GA !) au calendrier est une prodigieuse porte d'entrée vers le royaume des rythmes ; le *Calendrier de l'âme* (partie la plus connue du *Calendrier 1912-13*) pour accompagner l'âme dans le cours de l'année, vie du rythme dans le cours annuel, le 2^e mouvement rythmique de la Terre, la révolution en 365 jours ;
- Les Jeux de Noël, le Songe d'Olaf Åsteson etc., là aussi pour rythmer l'année ;
- La pièce de Schuré « Les Enfants de Lucifer » (Théâtre de l'Âme) en 1909, puis les 4 Drame-Mystères en 1910-1913 montés à Munich ; le 5^e (1914) ne sera pas

²⁵ Voir : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/L'intention%20sous-jacente>

réalisé ; en bref, un art dramatique total, qui est un chemin pour faire vivre dans la poitrine, le cœur, dans les relations humaines, les lois rythmiques *de la réincarnation et du kërma*²⁶, en lien intime avec le rythme zodiacal-précessionnel, le 3^e mouvement de la Terre, la précession, la Grande-Année ;

- Le Johannesbau (Premier Goethéanum), lui-même édifié selon les trois rythmes des trois mouvements de la Terre (rotation, révolution, précession), sorte de synthèse artistique des trois rythmes fondamentaux (journalier, annuel, grand-annuel) ; en construction à partir du 20 septembre 1913 ; bâtiment qui ne survivra que six ans dans le 3^e septénaire, incendié dans la nuit du 31 décembre 1922 au 1^{er} janvier 1923 ;
- Anthroposophie, ce Nom qui devient en 1913 celui de toute l'impulsion ; Anthropos-Sophia, Poissons-Vierge ; non pas « sagesse de l'homme » de façon statique, mais « conscience de notre humanité », « devenir conscient de notre 'humanité' » ;
- Rotae Mundi (Roues du Monde) : sans cesse, pendant ces 7 ans, sont évoquées de nouvelles rhythmicités (yogas, Âges archangéliques, millénaires de Zoroastre, millénaires des Patriarches etc.) – j'en ai répertorié une trentaine – créant une sorte d'invisible et subtil Livre des cycles rappelant le *Rotae Mundi* légendaire (ou réel) des Rosecroix, Livre vivant, créant un habit de Temps, un vêtement rythmique du Christ éthérique ; germe d'une Rhythmo-Sophie ou Cyclo-Sophie de la Nouvelle Isis (« *Je suis le Passé, le Présent, l'Avenir, tout mortel devrait soulever mon voile.* »)

Nous voyons ainsi que la période de 7 ans entre nos « deux dates » se confond avec la période médiane-rythmique du développement même de l'anthroposophie ; c'est la grande période des arts, de la beauté, du Beau (au beau milieu entre le Vrai et le Bien), sphère qui amène la pulsation de la vie, sans laquelle la tête se sclérose et les membres se mécanisent. Et c'est aussi la sphère en laquelle pourrait vivre le Christ, le Christ tel qu'il devenait alors perceptible éthériquement (à partir de 1909 précisément ; voir GA 175 : *Les trois rencontres de l'âme humaine*) dans l'aura de la Terre, à partir du cœur de la Terre, **le Christ au présent**, en notre Cinquième Époque, en notre Ère des Poissons (et de la Vierge), en l'authentique Chamballa.

Mais aussi, du côté obscur :

- L'aberration Krishnamurti (1909-1913) ; car un « Christ réincarné » est le plus grand blocage de rythme que l'on puisse imaginer : une balance, pour fonctionner, ne peut avoir qu'un seul point d'appui, qu'un unique hypomochlion ; sinon elle est paralysée, elle reste immobile ; elle n'oscille plus, elle ne pèse plus ;
- L'échec de la « Stiftung für... Art und Kunst » [quasiment : Lieu consacré pour l'Art et l'Art'...] en 1911-12 ;
- L'échec, en 1912-1913, de l'implantation à *Munich* (Bavière) du Bâtiment [Bau]²⁷ (Johannesbau, du nom (ou plutôt du prénom) d'un personnage des Drames-Mystères) et d'un Therapeutikum ;

²⁶ Concernant mon choix de cette graphie et de cette prononciation du mot, voir :

<http://www.eurythmiste.com/images/pdf/Kerma1.pdf>

²⁷ Roland Halfen, • « Die unbekannte Grundsteinlegung. Zur Geschichte des Johannesbau-Projekts bis 1913 (Teil 1) », in: *Stil. Goetheanistisches Bilden und Bauen*, 3/2013, S.2-19. • « Der verschwundene Turm (Zur Geschichte des Johannesbau-Projekts, Teil 2) », in: *Stil. Goetheanistisches Bilden und Bauen*, Epiphanias 2014, S.4-12. • « Das Therapeutikum des Johannesbaus (Zur Geschichte des Johannesbau-

- La crise cruciale de 1912-1913, qui aboutit à la séparation définitive entre la théosophie (devenue étrangère à sa propre essence) et l'anthroposophie enfin libre ;
- L'échec de la paix en 1914, et l'échec d'une Europe spirituelle ;
- La crise « psychologique » de 1915 au sein de la Société anthroposophique (voir GA 253) ;
- La Guerre ;
- La cessation de l'École ésotérique ;
- Etc. etc. etc.

Cet habit, ce vêtement, cette enveloppe rythmique, ne peut plus désormais nous parvenir spontanément d'en haut ; si les rythmes, les cycles, peuvent formellement être lus en haut, encore reste-t-il à les tisser nous-mêmes pour en faire des *œuvres d'art* porteuses de forces d'harmonie, guérisseuses.

Le chemin cahoteux du Cinquième Évangile

Jusqu'ici j'ai, dans un premier temps, mis en regard deux dates, un peu tombées des nues, deux dates qui me paraissent vraiment « faire date » dans l'Histoire spirituelle de l'humanité (excusez du peu !) et dont, lorsqu'on les lie – lorsqu'on relie les contenus des deux conférences prononcées par Rudolf Steiner ces deux « 18 septembre » –, s'élève une image très ample des 33 ans $\frac{1}{4}$ qui initièrent l'ère chrétienne.

Dans un deuxième temps, j'ai un peu décrit, en style télégraphique, le fait que ces deux dates marquent le début et la fin d'une phase que l'on peut dire être le système rythmique, la région cœur-poumons, de l'organisme physique-psychique-spirituel « Anthroposophie ».

Dans un troisième temps, je vais maintenant émettre une hypothèse, amener quelques éléments de réflexion sur la question : Ces deux dates et la période qu'elles délimitent ont-elles quelque chose à voir avec cette mystérieuse entité qu'on appelle le Cinquième Évangile ? En d'autres termes, nos deux pierres blanches marquent-elles le domaine, le royaume, la sphère ou double-sphère du Cinquième Évangile ?

Qu'est-ce que le Cinquième Évangile ? Le Cinquième Évangile est un sujet qui existe aussi en dehors des milieux se réclamant de l'anthroposophie, mais ici je veux seulement tenter d'approcher la notion – déjà difficile à cerner précisément – qu'en amène Steiner.

Jean (Iohannès, le quatrième évangéliste), à l'extrême fin de son Évangile (XXI, 25), qui est aussi de facto la fin des quatre Évangiles canoniques, nous dit :

« *Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.* [Fin du quatrième Évangile] ». À sa façon, il ferme le Quatre et il ouvre le Cinq. Telle est, de façon claire et simple, la teneur *potentielle* du Cinquième Évangile ! Si ce n'est que, dans un tel sens pris trop à la lettre, il concernerait avant tout une sorte de complément des quatre Évangiles, et pour décrire quelque chose qui s'est déjà passé, qui fait partie du passé.

Chez Steiner lui-même et chez ses émules, on peut distinguer plusieurs acceptions et plusieurs « chronologisations » de ce concept. Du sens le plus restrictif au sens le plus large :

- Au sens le plus strict et le plus restrictif : C'est du 20 septembre 1913 au 7 mars 1914 (= 5 mois et demi) que vont apparaître des contenus expressément issus d'une investigation dans l'Akasha, et donc a priori plutôt tournée vers le passé (comme dans la dernière phrase de l'Évangile de Jean prise strictissimo sensu) ;
- En élargissant à l'extrême, au sens le plus extensif, on peut considérer que, du simple fait que tout ce qu'a dit Rudolf Steiner sur le Christ pendant 24 ans et demi (du 29 septembre 1900 au 30 mars 1925) fut toujours un apport nouveau à la christosophie, et cela dans l'esprit le plus pur de la Cinquième Époque, de l'âme de conscience, *tout cela* constitue le – en tout cas la base du – Cinquième Évangile. Il serait alors justifié de dire que quasiment la GA (Œuvres complètes de Rudolf Steiner) tout entière (au moins en tout cas la part christosophique) est une sorte d'ouverture ou de prologue du Cinquième Évangile !
- Entre ces deux acceptions extrêmes, il y a – correspondant à mon hypothèse – l'idée que le temps (idéel, idéal) du Cinquième Évangile aurait précisément été cette période de 7 ans délimitée par mes « deux dates », temps se superposant exactement à la phase rythmique de « Anthroposophie » ; dans laquelle période ensuite, on va pouvoir encore distinguer des sous-phases, qualitativement différentes, avec des soubresauts, par à-coups pour ainsi dire. Avec la pierre blanche du 18 septembre 1909 d'un côté, et la pierre noire et blanche du 18 septembre 1916 de l'autre (car je pense que les quelques pages sur les événements du Mexique font éminemment partie des contenus du Cinquième Évangile, et même si depuis déjà 2 ans alors, le Cinquième Évangile était comme entré en éclipse quasi-totale) ; pour le temps effectif, je retranche donc les deux dernières années (depuis septembre 1914), où la guerre (et d'autres facteurs) empêcha définitivement que les contenus de cet Évangile continuent à se manifester, ***sauf sous la forme de la construction du Johannesbau (Premier Goethéanum) à Dornach***. En outre, même pour les 5 ans ainsi déterminés (Septembre 1909-Septembre 1914), il semble toujours y avoir eu un frein, un empêchement, une difficulté d'épanouissement. Le Cinquième Évangile se manifesta dans une respiration saccadée, dé-rythmée.

Petite chronique (simplement indicative) de ces 5 (ou 7) ans

Le 18 septembre 1909 et les Deux Jésus

C'est à l'automne 1913, quand il parlera donc *explicitement* du Cinquième Évangile, que Steiner signalera plusieurs fois que les contenus concernant les Deux Jésus donnés en 1909 faisaient déjà partie *dans un certain sens, d'une certaine manière*, du domaine du 5^e Évangile, comme étant *en quelque sorte* déjà des chapitres du Cinquième Évangile ; il indiqua donc cela rétrospectivement, rétroactivement. Quand, à la fin de l'été 1909, Rudolf Steiner vient à Bâle (Suisse) pour donner un cycle de conférences sur l'Évangile de Luc, cela fait 7 ans qu'il est à la tête de la Section germanophone de la Société théosophique, et même 9 ans qu'il parle aux membres de langue allemande. Du point de vue christologique, il a déjà souvent donné des éléments ésotériques d'interprétation fondant une christosophie, en particulier pour l'Évangile de Jean et pour l'Apocalypse de Jean ; et, par exemple, au début de l'été 1909, à Cassel (du 24 juin au 7 juillet), il vient de

donner un cycle de conférences *sur l'Évangile de Jean dans ses rapports avec les autres Évangiles, et en particulier l'Évangile de Luc*. Au cours des mois suivants de 1909-1910 (GA 117, 117a), il élargira le cercle aux deux autres Évangiles (Matthieu et Marc) ; et les années suivantes, il donnera chaque année un cycle sur ces deux autres Évangiles : septembre 1910 à Berne sur l'Évangile de Matthieu ; décembre 1910-janvier 1911 à Berlin sur l'Évangile de Marc ; septembre 1912, à nouveau à Bâle, sur l'Évangile de Marc ; ce sera le dernier cycle ainsi consacré à un Évangile spécifique. Il y aura encore, à la charnière 1912-1913, le cycle de Cologne sur la Bhagavad Gita et les Lettres de Paul, complétant ainsi son panorama du Nouveau Testament. Le dévoilement du secret des Deux Jésus est pour ainsi dire un pont, un intermédiaire, un passage, entre les contenus des quatre Évangiles – qui nous viennent de la Quatrième Époque post-atlantéenne (de l'Ère zodiacale Bélier-Balance) – et ceux qui vont porter la marque de la Cinquième Époque (de l'Ère Poissons-Vierge) ; « intermédiaire » dans le sens que la lettre de ce mystère est déjà présente (« en toutes lettres ») dans deux des Évangiles (celui de Matthieu et celui de Luc), mais que, sans une clef ésotérique (ou plutôt de dés-ésotérisation) ce mystère reste muet, scellé, celé ; mais dès qu'on fait tourner la clef, on entre dans une prodigieuse chambre au trésor, on pénètre dans l'esprit et la réalité de la lettre. Rudolf Steiner fait tourner cette clef, il commet, ce 18 septembre 1909, un acte « révolutionnaire » d'une immense portée : c'est en partant du texte-même de deux des Évangiles qu'il révèle, qu'il *dévoile* que les deux récits censés indiquer la naissance de Jésus (avec aussi les deux généalogies) sont en fait la description de deux naissances, de deux Jésus, dans deux familles différentes, à deux dates différentes (sans doute séparées l'une de l'autre par un peu moins d'un an). Ce faisant, il saisit les quatre Évangiles dans leur origine-même et les ouvre déjà à l'ambiance d'un Cinquième Évangile. C'est typiquement un « secret évident », un « mystère manifeste » [offenbares Geheimnis], le dévoilement de quelque chose qui était « aux yeux de tous », mais que personne ne voyait, faute de *connaissance*.

Accordons une attention particulière au fait que ce secret manifeste des Deux Jésus fut dévoilé *en lien avec la réincarnation*. On peut penser que – depuis le début de l'ère chrétienne, depuis l'an 1 avant J.-C., ou an-zéro en chronologie astronomique – cela était resté secret justement parce que touchant très intimement, trop intimement, au mystère de la réincarnation et du kërma, mystère sur lequel devait régner un interdit occulte pendant encore au moins les 18 ou 19 premiers siècles de l'ère chrétienne ; cette obligation de silence dura en fait 2160 ans : elle avait commencé vers 380 avant J.-C. et dura jusqu'en 1780 (Lessing) ; il fallait absolument que l'être humain fût coupé, *pendant ces 18-19 siècles encore*, d'une telle connaissance. Mais les germes, les fondements d'une telle connaissance de la réincarnation et du kërma étaient bel et bien là, présents dans les chapitres initiaux des Évangiles de Matthieu et de Luc. Il suffirait – si je puis dire –, un jour, de prendre à la lettre ces chapitres, d'aller dans la partie suprasensible de la lettre, pour que (re)naissse, ressuscite, comme magiquement, la connaissance des deux naissances, des Deux Jésus, et des deux lignées, certes généalogiques, mais aussi réincarnationnelles (surtout en ce qui concerne Zoroastre). Or, cela fut fait par Rudolf Steiner, qui dira plus tard à W. J. Stein que sa mission (de R.S.) la plus intime, la plus personnelle, était en rapport avec la réincarnation et le kërma.

Or, dans la dernière conférence sur l'Évangile de Luc, il donne cette indication : « *Et cette individualité, qui fut ressuscitée dans le jeune homme de Naïn [ou Naïm], elle sera appelée [elle aura vocation] à, plus tard, imprégner de plus en plus le christianisme avec les enseignements de la réincarnation et du karma [kërma], de lier ces enseignements avec le christianisme, lesquels enseignements, lorsque le Christ lui-même marcha sur la*

Terre, ne pouvaient pas encore être annoncés explicitement en tant qu'enseignements de sagesse, parce qu'ils devaient d'abord, alors, être enfouis dans les âmes humaines par la voie du sentiment. »

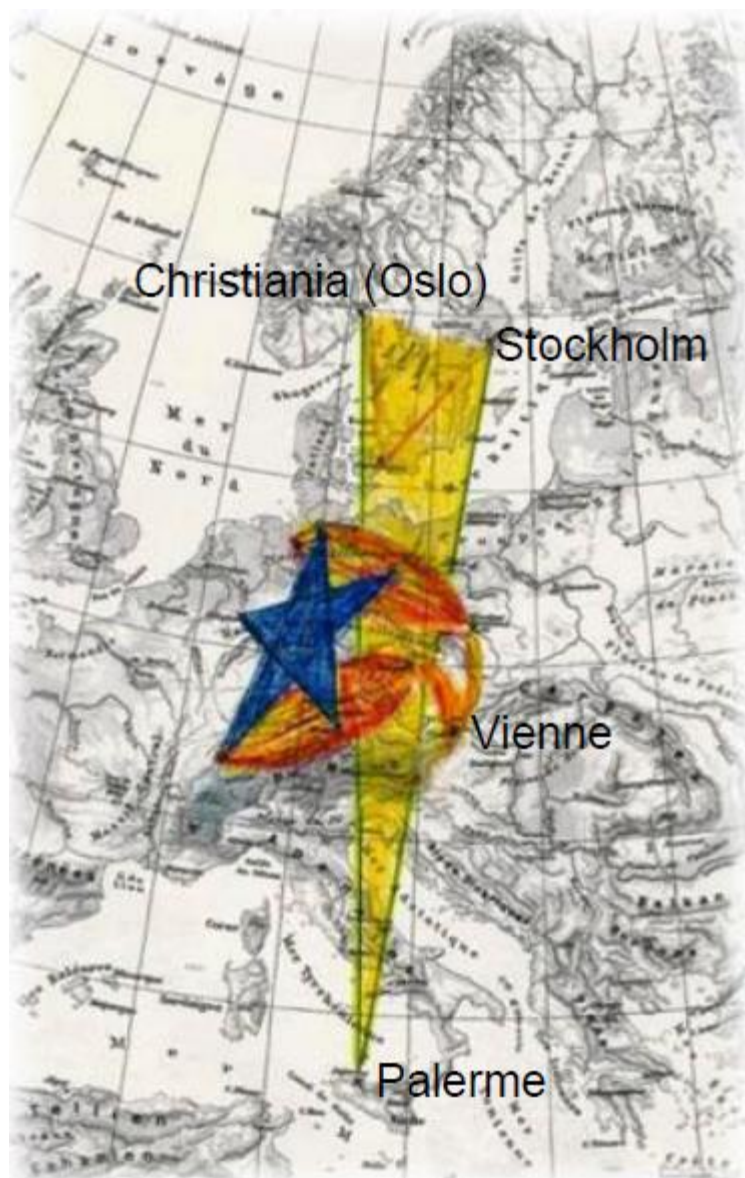
La mission qu'il attribue ce jour-là (le 26 septembre 1909 à Bâle, dans cette dernière conférence du cycle sur l'Évangile de Luc, GA 114) au jeune homme de Naïm (ou Naïn)²⁸ en ses incarnations ultérieures, ressemble étrangement à celle que lui-même était censé accomplir, mission avec laquelle il renouera précisément fin 1923-début 1924 (voir : *Considérations ésotériques sur le kërma*, 6 volumes, 1924). Ce 26 septembre 1909, il n'identifie pas encore l'incarnation suivante de cet être, de cette entéléchie, dont la vocation sera donc « **d'imprégner de plus en plus le christianisme avec les enseignements de la réincarnation et du karma [kërma], de lier ces enseignements avec le christianisme** ». Ce n'est qu'un peu plus tard (Leçon(s) ésotériques recueillie(s) par Elisabeth Vreede, non datée(s) précisément, in GA 264) que sera identifié explicitement Manès (Mani), comme étant le jeune homme de Naïn (ou Naïm, anagramme de Mani) réincarné. Et cela sera confirmé dans les années 20 du XXe siècle par plusieurs interlocuteurs de Rudolf Steiner. Et sera aussi bientôt mentionnée l'incarnation ultérieure de Manès en tant que Parzival (Parsifal, Perceval) au IXe siècle, ce « fol au cœur pur » qui va causer involontairement la mort du prince Schionatulander. Cela peut signifier que la mission la plus essentielle de Rudolf Steiner *était la même que, ou du moins très proche de*, celle de Manès ! De cette individualité qui représente la 5^e Époque, l'Ère des Poissons, la métamorphose de la 3^e Époque en la 5^e (du disciple de Saïs au jeune homme de Naïn, du double « S » du Scorpion au double « N » des Poissons). Je pense que cette mention (implicite) de Mani à la fin du cycle de Bâle est en lien profond avec le Cinquième Évangile ; et, du coup, le seraient aussi les cycles en rapport avec le Graal en 1913 et 1914 (GA 144, 145, 149). Depuis 5 siècles, depuis 1413 (début de l'Ère des Poissons, et donc début d'une Nouvelle Année précessionnelle de 25.920 ans), les Quatre Évangiles (la tétralogie, la Croix) étaient demeurés comme scellés – si ce n'est qu'à travers l'art, et en particulier quelques écoles de peinture des années 1400 et début 1500, le secret avait furtivement et fugacement scintillé –, mais maintenant c'est de leur contenu même, de cette « Croix des Quatre Évangiles » que Steiner extrait une clef pour les desceller, pour les ouvrir de l'intérieur à la sphère du Cinq, c'est maintenant que va commencer à fleurir la Rose sur la Croix. Le processus lui-même de cette ouverture va prendre quatre ans (de septembre 1909 à septembre 1913) avant de pouvoir parler, maintenant explicitement, d'un Cinquième Évangile.

La parousie éthérique et l'Évangile « pour les 5000 »

Mais que dire de l'Annonce de 1910 concernant la parousie éthérique du Christ, qui est comme le centre de toute la christosophie de Steiner ? Appartient-elle au Cinquième Évangile ? En serait-elle le cœur-même ? Pour cette Annonce, Steiner n'évoque pas une investigation akashique, car nous ne sommes pas dans une lecture *du Passé*, nous sommes au contraire dans *le Présent et l'Avenir* : son Annonce est vraiment, lorsqu'il la profère en 1910, une prophétie pour quelque chose qui commence seulement alors (1909, 1933), pour se poursuivre ensuite pendant 15 ou 25 siècles, jusqu'en 3573 et au-delà. En tant qu'événement crucial, essentiel, de la 5^e Époque, de l'Ère des Poissons, du Temps du Cinq ; cette Annonce est bien le fond-même du Cinquième Évangile : c'est dans

²⁸ Le jeune homme de Naïn apparaît en Luc VII, 11-17, certes sans référence à la réincarnation et au kërma ; le fait que Steiner ajoute cette dimension nouvelle me paraît significatif de l'essence du Cinquième Évangile : apporter la clef, pour la 5^e Époque, de ce passage d'un Évangile de la 4^e Époque.

le cadre de cette Annonce qu'apparaît **la première mention du Cinquième Évangile, le 18 avril 1910 à Palerme**. Pendant le premier semestre 1910, Rudolf Steiner effectue un merveilleux voyage au cours duquel il se fait l'Annonciateur, le prophète, de la proche manifestation du Christ en forme éthérique. Trois mois à peine après le début du dévoilement du mystère des Deux Jésus et d'autres mystères à lui liés (GA 114, 116, 117) s'ouvre à Stockholm un chapitre très spécifique du Cinquième Évangile. Il s'agit d'une trentaine de conférences (GA 117a, 118) qu'il va faire sur la manifestation éthérique (« en forme éthérique sur le plan astral », dira-t-il plus techniquement l'année suivante), pendant 5 mois donc, de Stockholm à Palerme et de Palerme à Christiania (actuelle Oslo), avec, au beau milieu, cette étoile sur l'Allemagne dessinée par le fil même de ses déplacements de ville en ville, de conférence en conférence, et cela en deux temps : une partie de l'étoile lors de la descente de Stockholm à Palerme, et la seconde partie lors de la remontée de Palerme à Christiania. Se trouve ainsi dessiné, « à même l'Europe » si j'ose dire, une sorte de sceau spirituel de la 5^e Époque post-atlantéenne, pratiquement 500 ans après son début formel (1413) ; et cela sera confirmé 3 ans et quelque plus tard, le 20 septembre 1913, cette fois de façon exacte (1913 - 1413 = 500).



**Le chemin (implicite) du 5^e Évangile au premier semestre 1910
[Palerme est l'hypomochlion de toute l'Annonce]**

Lors de ce merveilleux voyage, après Rome (Capitale du « Quatre » pour ainsi dire), il passe en Sicile, où le 18 avril il fait une première conférence à Palerme²⁹, laquelle ville et laquelle conférence sont comme la pointe extrême de son Annonce, « pointe extrême » géographiquement (le point le plus au sud de toute son Activité Verbale), mais aussi dans le style et les contenus : dans des conditions difficiles, avec des problèmes pour la traduction en italien, là, au moment-même du périhélie de la Comète de Halley, il lie pour la première et seule fois de l'Annonce des cinq mois, mais aussi pour la première et seule fois de toute son œuvre, trois concepts : « **Ère des Poissons** » (en tant que contrepois ou antidote macrocosmique à la Comète de Halley devenue néfaste, accaparée par des forces adverses), « **Rosecroix** », et « **Cinquième Évangile** », terme qu'il emploie donc *ce jour-là* pour la première fois :

« (...) *Cependant, aujourd'hui, n'existe pas seulement cette impulsion* [Ndt : celle, devenue néfaste, de la Comète de Halley], *mais il y a une autre influence, qui devrait élever l'humanité dans des hauteurs spirituelles. Cela a été observé par ceux qui comprennent les signes* [Zeichen] *du temps*³⁰. *Dans le macrocosme, le signe* [Zeichen] *de cette influence est le fait que le soleil, lors de l'équinoxe au printemps, entre dans le* **signe** [Zeichen]³¹ **des Poissons**³². *Au temps où apparut le Christ, le soleil entrait au moment de l'équinoxe de printemps dans le signe* [Zeichen] *du Bélier. C'est environ 800 ans avant le Christ que le soleil commença à entrer dans ce signe* [Zeichen] *et, au temps de l'événement du Golgotha, il y était déjà entré d'un bon bout*³³. *Maintenant le soleil est entré dans le* **signe** [Zeichen] **des Poissons** *depuis quelques siècles. Très prochainement, il aura progressé suffisamment dans ce signe* [Zeichen] *jusqu'à être l'indice* [Anzeichen] *extérieur de l'apparition du Christ 'en corps éthérique'. Vous voyez donc que l'anthroposophie*³⁴ *n'est pas annoncée au monde*

²⁹ Il y fera une seconde conférence le 24 avril. Nous n'en avons pas de sténogramme ou de compte-rendu, mais on sait qu'il y fut question en particulier d'Empédocle d'Agrigente. Le destin d'Empédocle (aussi en ses incarnations ultérieures) est éminemment lié à la question de la *nouvelle clairvoyance*, telle qu'elle pourrait s'épanouir dans l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), la « clairvoyance du 3^e millénaire ». Voir : http://www.eurythmiste.com/images/pdf/agrigente_piscorsine.pdf

³⁰ On voit bien ici que Steiner se réfère à une tradition chronosophique précise et, quelques lignes plus loin, cette source sera indiquée : les Rosecroix (entendre : les *authentiques* Rosecroix).

³¹ Il ne faut pas accorder une importance trop grande à l'utilisation plus ou moins indifférenciée – dans les conférences de 1910 – de « signe » et de « constellation » chez Steiner ; il n'est pas du tout dans la classique problématique intra-astrologique ; son critère de délimitation des ères zodiacales est *ailleurs*, et « signe », aussi bien ou aussi mal que « constellation », peut servir à évoquer l'entité zodiacale concernée. En plus il y a nettement dans ce passage une sorte de jeu de mots entre « signe du temps », (ou « signe des temps ») et « signe des Poissons ». Il ajoute encore le terme « Anzeichen » [indice], comme pour bien montrer que l'on est dans la métaphore.

³² À partir de 1916, Steiner datera explicitement l'Ère des Poissons (et de la Vierge) comme allant de **1413** à 3573, en contradiction avec la quasi-totalité des astrologues et autres ésotéristes, et bien sûr en contradiction aussi avec la position du point vernal selon l'astronomie.

³³ Dans la chronosophie steinerienne (sans doute donc aussi chronosophie des authentiques Rosecroix), le Mystère du Golgotha (3 avril 33) a lieu au tout-début du deuxième décan de l'Ère du Bélier (de 747 avant J.-C. à 1413 après J.-C.) ; ce deuxième décan du Bélier ou Agneau, d'une durée de 720 ans, débuta en 27 avant J.-C. : la crucifixion et la résurrection ont lieu exactement 60 ans après l'entrée dans ce deuxième décan (27 + 33 = 60), décan sous l'égide du Soleil, allant donc de 27 avant J.-C. à 693 après J.-C. Voir mon livre : *Vivons-nous les commencements de l'Ère des Poissons ?*, Genève, 1989.

³⁴ En 1910, Steiner parlait encore au nom de la théosophie, et dans le cadre de la Société théosophique. Ce sont les éditeurs qui ont décidé de remplacer le mot « théosophie » par le mot « anthroposophie ». Si cette substitution de mots peut se justifier quant au contenu, cela peut nuire toutefois à l'appréhension historique de ces événements. Car, pendant 2 ans et 9 mois encore (jusqu'à fin 1912), Steiner va œuvrer à rendre à la théosophie son impulsion idéale, à partir justement de cette Annonce de la parousie éthérique du Christ et/ou de la Chronosophie-Poissons. Au moment du périhélie de 1910 de la Comète de Halley,

*comme n'importe quelle doctrine théorique mais que ce sont les signes [Zeichen] du temps qui nous donnent la tâche d'enseigner l'anthroposophie. Cette Annonce a été préparée en Occident, depuis plusieurs siècles déjà, par ceux qui se nomment **Rosecroix**. Parmi les **Rosecroix**, était enseigné – à côté des quatre Évangiles – un **Cinquième Évangile**. Grâce à cet Évangile spirituel, les quatre autres peuvent être compris, et il sera donné à une partie de l'humanité du XXe siècle, tout comme les Évangiles³⁵ qui ont été donnés à l'occasion de la venue du Christ³⁶. Les tenants du mouvement **rosecroix**, qui auront une claire conscience, comprendront l'importance de cet Évangile pour l'humanité. (...)*

Dans la prochaine conférence interne¹⁵, il sera question de choses d'une importance particulière. » (Palerme, 18 avril 1910, GA 118) [Caractères gras et soulignements c.l.]

Ici il est question du 5^e Évangile comme s'il était déjà quelque chose de constitué, qui existait déjà chez les Rosecroix, mais en ajoutant une nuance semblant dire que cet Évangile est important pour l'avenir, ce dont on peut tirer la notion d'un Évangile en construction, qui d'une certaine manière s'élaborerait depuis le début de la 5^e Époque (le temps « des 5000 »), de l'Ère des Poissons, depuis 1413, qui est en même temps la date-clé de la fondation de la Rosecroix³⁷.

1910-1911-1912-1913

Toutefois, pendant les 3 ans et 5 mois qui suivent la fulgurante mention du 18 avril 1910, sur les mois restants de 1910, puis 1911, 1912, bonne moitié de 1913, il ne sera jamais question de Cinquième Évangile.

Après qu'il aura, en 1911, à Karlsruhe, dévoilé certains autres mystères essentiels du christianisme (voir GA 131, *De Jésus au Christ*) qui peuvent aussi être rattachés au Cinquième Évangile, tel que l'avènement – à partir du XXe siècle – du Christ en tant que *Seigneur du kërma*, événement corollaire de la parousie éthérique du Christ accessible à partir de 1933, nous verrons la haine des jésuites se déchaîner contre lui.

*« Quel est cet événement ? Cet événement n'est rien autre, que le fait qu'une fonction précise dans l'univers, pour l'évolution de l'humanité, soit transférée au Christ, transférée d'une manière plus élevée que cela n'a été le cas jusque-là. L'investigation occulte, clairvoyante, nous enseigne qu'à notre époque se produit ce fait essentiel, que **le Christ devient, pour l'évolution de l'humanité, le Seigneur du karma [kërma]**. Et ceci est le début de ce que nous trouvons indiqué même dans les Évangiles : il reviendra pour trancher, ou pour provoquer **la crise, pour les vivants et les morts**. »*

En août 1913, à Munich, où est joué le 4^e Drame-Mystère « Le gardien du seuil », circule une sorte de feuille d'inscription pour un cycle de conférences intitulé « Tiré de l'investigation de l'Akasha – Le Cinquième Évangile », prévu pour début octobre à Christiania (là même où Steiner avait, pour ainsi dire, mis un point d'orgue à son

Steiner lutte contre la matérialisation du Christ par les conceptions de la théosophie dévoyée, mais depuis le cœur idéal de la réelle théosophie, à savoir la Rosecroix authentique.

³⁵ Donc les quatre Évangiles, dits canoniques.

³⁶ La venue *unique* dans un corps physique, pendant 3 ans ¼, du début de l'an 30 au 3 avril de l'an 33.

³⁷ Le 31 août 1909, soit quelques jours avant la conférence du 18 septembre 1909, Steiner avait parlé d'une sorte de première fondation de la Rosecroix (en présence, suprasensible ou incarnée, de Manès) vers l'an 333, soit 1080 ans (une demi-ère zodiacale = seconde moitié de Bélier-Balance) avant 1413.

Annnonce de 1910 (voir carte, page 13). Biély³⁸ nous dit qu'un tel voyage, sur un tel sujet mal identifié, ne soulève pas alors de réel engouement.

Pose de la pierre de fondation du Johannesbau, le 20 septembre 1913 à Dornach³⁹

3 ans et 5 mois après la première mention de « Cinquième Évangile » à Palerme, va s'ouvrir – ***pour 5 mois et demi seulement – la période explicite du Cinquième Évangile***. Il est alors présenté comme une réponse (macrocosmique), venant de l'occident, aux quatre Évangiles venus de l'orient vers l'occident ; est récitée la prière macrocosmique, répondant à la prière microcosmique (le Notre-Père des Évangiles). C'est vraiment à ce moment-là – au moment de cet étrange enfouissement en terre, en la Terre, de cette étrange pierre de fondation, 500 ans-chrono après le changement (1413) d'Année platonicienne – que s'ouvre la brèche du 5^e Évangile. Sur la Colline du Sang, de Dornach, il y a quelque chose qui se lie à la Colline du Crâne (et du Sang), de Jérusalem, comme le Cinq au Quatre, comme la Rose à la Croix. Un cosmos naît de ce moment : certes déjà toute la suite de la 5^e Époque post-atlantéenne (Ère des Poissons), mais déjà aussi le germe de la 5^e Période, qui suivra (dans environ 6000 ans) la 4^e Période (d'environ 15.120 ans = 2160 X 7), mais déjà aussi le germe de la phase « Jupiter » de la Terre⁴⁰, phase explicitement mentionnée ce soir-là : « (...) dans le 5^e Évangile primordial, qui est lié à la Lune et à Jupiter comme les quatre Évangiles sont liés à la Terre. »

Là, pas de doute, on est bel et bien dans une version large, vaste, du Cinquième Évangile.

Deux jours plus tard, le 22 septembre 1913 à Bâle (GA 252) :

*« C'est pourquoi il me tenait à cœur de mettre dans des mots ce que j'ai pu vous communiquer, mes chers amis, pour la première fois lors de cette pose de pierre de fondation, de ce que l'on pourrait nommer l'écho macrocosmique de cette prière qui peut être considérée comme le [Ndt : comme une manifestation du] plus important événement de la Quatrième Époque de notre évolution post-atlantéenne. Alors sera peu à peu découvert – à partir de l'écriture secrète [mystérieuse⁴¹] – le Cinquième Évangile, qui doit, à la Cinquième Époque, venir s'ajouter aux autres Évangiles. Alors la prière éternelle qui résonne dans le microcosme en tant que Notre-Père et qui se trouve dans les Évangiles, pourra venir à notre rencontre depuis le Cinquième Évangile, en tant que le Notre-Père de la **connaissance**, en face de celui de l'imploration du salut. Ce qui est imploration du salut à la Quatrième Époque, c'est la **connaissance** pour la Cinquième. Si, à la Cinquième Époque, l'humanité n'accueillait pas la **connaissance** du spirituel, il pourrait advenir*

³⁸ Andréï Biély, *Souvenirs sur Rudolf Steiner*, Lausanne, 1996. On lira en particulier les pages 300-330, où se trouve un compte-rendu très vivant des conférences de Christiania.

³⁹ Voir : Roland Halfen, « Dokumente, Erinnerungen, Ansprachen zur Grundsteinlegung des Ersten Goetheanum am 20. September 1913 », *Archivmagazin*, Nr. 2, Dezember 2013, Basel, 2013, S.11-159.

⁴⁰ Voir Hella Krause-Zimmer, *Der Jupiterzustand des Planeten Erde und seine Vorbereitung in der Gegenwart*, Dornach, 1999.

La phase « Terre » de la Terre est elle-même divisée en deux moitiés : « Mars » et « Mercure ».

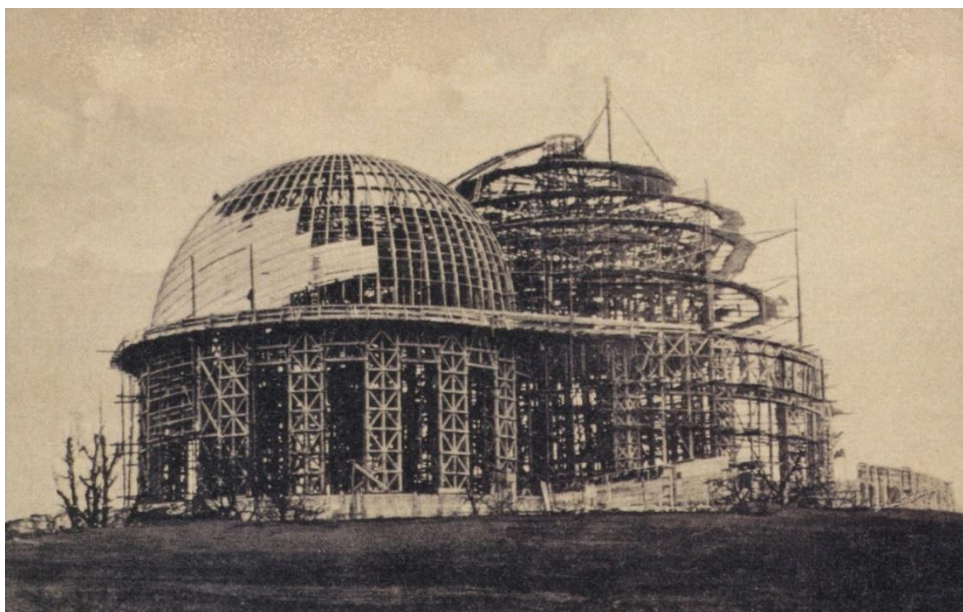
⁴¹ Ici, nous sommes devant un problème d'établissement du texte en allemand ; une base donne « à partir de l'écrit mystérieux [secret] du Cinquième Évangile » ; une autre (celle ici traduite) donne « – à partir de l'écriture secrète [mystérieuse] – le Cinquième Évangile » ; sachant en outre que le mot allemand « Schrift » signifie aussi bien « écriture » que « écrit » ; la solution est peut-être dans le fait que Steiner évoque ici la Chronique de l'Akasha, qui est de fait une « écriture secrète » et qui peut en même temps être considérée comme un *écrit*, ou *des écrits* (Mémoires, Annales) suprasensible(s), ce qu'évoquent en anglais les « Akashic Records », et en français les « Annales akashiques » ; d'autant que c'est neuf jours plus tard, à Christiania, que Steiner va donner la première conférence sur le Cinquième Évangile en tant que – explicitement – résultat d'investigation, de lecture, de l'Akasha : ***Aus der Akasha-Forschung - Das Fünfte Evangelium***.

qu'elle se flétrisse, qu'à la place de la croyance, de la satisfaction du spirituel, vienne l'incroyance, la vacuité. »

Avec, ici, la nuance que le Notre-Père microcosmique et le Notre-Père macrocosmique ne font qu'un, sont les deux faces d'une prière primordiale.

Christiania

Rudolf Steiner monte alors en Norvège pour y donner le premier (et dernier ! donc le seul !) mini-cycle (cinq conférences) dans le titre duquel apparaît explicitement « Cinquième Évangile ». Les contenus sont comme une continuation de ceux inaugurés 4 ans auparavant (1909) à propos des Deux Jésus ; c'est un éclairage prodigieux sur la période située entre 12 ans et 30 ans, temps où il n'y a plus qu'un seul Jésus, né en quelque sorte de la fusion des Deux Jésus, et jusqu'au Baptême par Jean, avec aussi des aperçus bouleversants sur les derniers épisodes relatés dans les quatre Évangiles (par exemple le devenir, après le crucifiement, du corps habité par le Christ). Or, malgré la prodigieuse commotion (voir le compte-rendu de Biély) provoquée par ce petit cycle de cinq conférences, on a l'étrange impression, arrivés au bout du cycle, le 6 octobre, que le dévoilement du Cinquième Évangile n'a pas vraiment commencé ! Qu'il est chaque fois comme ajourné, comme remis à une date ultérieure, comme renvoyé à d'éventuelles circonstances plus favorables. Ce sera encore le cas dans le GA 152 (et aussi dans le GA 149)⁴², qui gardent, avec le cycle de Christiania, la mémoire de ce bref épisode de 5 mois et demi, le plus explicitement estampillable « 5^e Évangile ». Cela ne dure guère que jusqu'au 7 mars 1914 à Pforzheim ; *le même jour*, à Stuttgart, dans une autre conférence, il évoquera la destruction prochaine du Johannesbau, dont il a posé la pierre de fondation 5 mois et demi plus tôt et dont seule la charpente est alors réalisée⁴³.



⁴² Rudolf Steiner, *Étapes préalables au Mystère du Golgotha* (GA 152).

Rudolf Steiner, *Le Christ et le monde spirituel – De la quête du Saint-Graal* (GA 149).

⁴³ « Contre ceux-là, on s'acharnera avec rage. Désarroi et dévastation régneront lorsqu'approchera l'an 2000. Et alors, de notre Bau [bâtiment] de Dornach aussi, il ne restera plus le moindre morceau de bois sur l'autre. Tout aura été détruit et dévasté. Sur cela nous porterons le regard depuis le monde spirituel. Mais, lorsque viendra l'année 2086, on verra partout en Europe fleurir des bâtiments qui seront consacrés à des buts spirituels et qui seront les répliques de notre Bau de Dornach avec ses deux coupes. Ce sera l'âge d'or pour de tels bâtiments, dans lesquels la vie spirituelle fleurira. » (Stuttgart, 7 mars 1914, GA 286)

Je pense que nous avons là la lucarne, le hublot, par lequel quelque chose du 5^e Évangile a pu filtrer dans notre monde, malgré le déchaînement des forces contraires. Il y aura encore quelques récapitulations ou résonnances, comme le 30 mars à Munich ou le 27 mai à Paris. Le 1^{er} juin 1914 à Bâle, il sait que cette porte (ou cette fenêtre, ou cette lucarne, ou ce hublot) qu'il avait commencé à ouvrir ici-même, où tout avait commencé, 4 ans, 8 mois et 12 jours auparavant (le 18 septembre 1909), se ferme déjà ; la guerre est aux portes ; le 28 de ce mois de juin 1914, la porte du mal s'ouvrira à Sarajevo. À l'été 1914, alors qu'aurait dû être écrit et représenté le 5^e Drame-Mystère, c'est un autre drame qui va survenir avec, en prélude, trois assassinats (deux aboutis et un tenté) :

- Le 28 juin : double-assassinat de Sarajevo ;
- Le 12 juillet : Raspoutine est poignardé par une fausse mendicante au sortir de l'église de son village sibérien ; il sera assassiné 2 ans et demi plus tard (30 décembre 1916) à Saint-Pétersbourg ;
- Le 31 juillet : assassinat de Jean Jaurès à Paris, le jour de la fête d'Ignace de Loyola.

Le « Cinquième Évangile » en tant que tel ne réapparaîtra plus du vivant de Rudolf Steiner ; et il n'est plus réapparu depuis, depuis 108 ans déjà (1914 + 108 = 2022). À moins – comme on va le voir tout de suite – qu'il ait pu effectuer encore une ultime et météoritique apparition, juste à la fin (au dernier jour !) de ce septénaire d'années 1909-1916 ?

L'apparition furtive et fugace⁴⁴ du 18 septembre 1916

Car je pense que la courte insertion du 18 septembre 1916 est vraiment une façon quasi officielle de fermer la sphère du Cinquième Évangile, et le tableau en clair-obscur que l'on a vu. Si quelque chose s'était donc ouvert le 18 septembre 1909, avec le dévoilement du mystère des Deux Jésus, *7 ans après, jour pour jour*, donc le 18 septembre 1916, en pleine guerre, à Dornach où commence à se profiler la silhouette du Johannesbau (le bâtiment du Cinquième Évangile), à Dornach où résonnent les bruits des canons (véridiquement), à quelques encablures de Bâle, Rudolf Steiner évoque quelque chose d'inattendu, qui me semble être une façon de clore le septénaire qui aurait dû (pu) être tout entier celui du Cinquième Évangile. Tout s'achève au bout de sept ans, ce 18 septembre 1916, avec l'incroyable récit d'un second crucifiement, celui d'un magicien noir, une sorte de Golgotha inversé – nous indiquant la sphère du mal et du combat contre le mal, inhérents au mystère même du Cinq et du Cinquième Évangile (voir le Notre-Père inversé, macrocosmique, du 20 septembre 1913) – ; cette fenêtre du Cinquième Évangile se ferme dans l'ambiance sombre de la Première guerre mondiale, en fait elle est fermée depuis 2 ans déjà, mais (selon mon hypothèse) avec ainsi cette brévisissime apparition (18 et 24 septembre 1916), une sorte d'apparition en coucher héliaque du soir, avant de retourner dans les mondes spirituels, pour y demeurer depuis plus d'un siècle déjà.

Récapitulation

Le septénaire du Cinquième Évangile avait débuté, le 18 septembre 1909, par le dévoilement d'un secret très dérangent ; il s'achève, le 18 septembre 1916, par le dévoilement d'un secret encore plus déroutant, pour lequel nous avons encore moins de repères ! Comme il y avait eu deux naissances à Bethléem en 1 avant J.-C., il y aurait eu, en l'an 33, deux crucifixions « parallèles », mais surtout « inverses », à 12.500 kilomètres

⁴⁴ Furtif : Qui se fait à la dérobée, qui passe presque inaperçu. Fugace : Qui disparaît vite, dure très peu.

(à vol d'oiseau) l'une de l'autre, et dont certes c'est celle du Golgotha qui représente l'hypomochlion (point d'appui de la balance) pour l'évolution de la Terre. Autant les deux naissances sont dans l'atmosphère de l'amour et du bien, autant les deux crucifiements sont dans l'atmosphère de la haine et du mal.

Pendant ces 7 ans, à la fois le système rythmique de l'entité « Anthroposophie » et le temps idéal du Cinquième Évangile, on peut distinguer plusieurs phases :

- **18 septembre 1909** : commencement discret avec les deux naissances ;
- Automne 1909 : 3 mois environ de prélude, où apparaissent des contenus se rattachant au Cinquième Évangile (en particulier concernant les Deux Jésus, mais aussi le bodhisattva) ;
- **5 mois d'Annonce de la parousie éthérique** ; avec, le 18 avril 1910, la première mention d'un « Cinquième Évangile », que connaissaient les Rosecroix ;
- **3 ans et quelque d'éclipse du Cinquième Évangile** ;
- **20 septembre 1913**, soit 4 ans après le moment initial : le germe du Cinquième Évangile, le Notre-Père inversé, macrocosmique, est pour ainsi dire enfoui dans la Terre lors de la mise en terre de la pierre de fondation du Johannesbau ;
- **Du 20 septembre 1913 au 7 mars 1914 = 5 mois et demi** (avec des récapitulations ou résonnances, le 30 mars à Munich, le 27 mai à Paris, le 1^{er} juin 1914 à Bâle) : le temps stricto sensu du Cinquième Évangile *en tant que résultat de l'investigation dans l'Akasha* ; la structure du Johannesbau sort de Terre ; prière macrocosmique récitée une dernière fois le **19 septembre 1914**, la veille de la date anniversaire de la Pose de la pierre de fondation ;
- **À nouveau plus de 2 ans d'éclipse du Cinquième Évangile** ;
- **Le « point d'orgue » du 18 septembre 1916.**

Fin 1916, l'organisme anthroposophique peut désormais, tant bien que mal (car avec ces blessures de la zone médiane, une fragilité du système rythmique), entrer dans les réalisations, dans le domaine de la volonté. Même s'il y a quelque chose d'inachevé, *peut-être même parce qu'il y a quelque chose d'inachevé*, **ont quand même été ancrées dans la Terre** les forces thérapeutiques de ce septénaire rythmique-médian (qui ne transparut que pendant cinq ans et ne s'exprima qu'à minima) ; cette fenêtre entr'ouverte le 18 septembre 1909, ouverte le 20 septembre 1913, refermée dès mars 1914, à nouveau entr'ouverte furtivement et fugacement le 18 septembre 1916, ce septénaire rythmique est quand même là, spirituellement, potentiellement riche de toutes les impulsions du cœur et du souffle, existe quand même, au moins en germe(s), et témoigne de cet « Évangile de la connaissance », de cet « Évangile macrocosmique » (ou *micro-macrocosmique*), **qui reste à écrire pendant les 15 siècles qui viennent**, le Temps des 5000 (*Matthieu*, XIV, 13-21 ; *Marc*, VI, 30-44 ; *Luc*, IX, 10-17 et *Jean*, VI, 1-14).

Où (re)trouver les forces rythmiques du Cinquième Évangile, pour faire face aujourd'hui et demain aux forces contraires (inverses, opposées, adverses) ?

Aujourd'hui, tandis que les forces adverses ont déchaîné un nouvel « Holodomor », la guerre d'extermination génocidaire lancée par Poutine (en tant qu'instrument physique, parmi d'autres, de la Bête-Sorat) contre le peuple ukrainien – après le génocide de 1932-1933 lancé par Staline (lui déjà en tant qu'instrument physique, parmi d'autres, de la

Bête-Sorat)⁴⁵ –, avec meurtres, asservissement de populations (y compris dans sa propre « Fédération »), viols, tortures, déportations d'adultes et d'enfants par millions etc., crimes cautionnés par l'ONU, l'OTAN et l'UE – en aidant l'Ukraine du bout des doigts –, puissent les forces thérapeutiques du Cinquième Évangile, puissent les forces rythmiques de la *vraie Europe Médiane* reprendre vie et conscience à la fois *contre*⁴⁶ l'anglo-américanisme onuso-otanien, *contre* la monstrueuse pseudo-Europe de Maastricht, *contre* l'américanisme (nord-sud-et méso-américain) délétère, *contre* les maçonneries dégradées du Commonwealth, *contre* les néo-bolchevismes génocidaires et esclavagistes de la Russie et de la Chine, *contre* tous les orientalismes dégénérés, *contre* le vaticanisme, le jésuitisme, *contre* tous les christianismes corrompus (catholiques, orthodoxes, protestants-évangéliques), *contre* tous les islamismes, judaïsmes et africanismes retardataires, *contre* le pseudo-aryanisme et les néo-hitlérismes, *contre* les ésotérismes soratisés (plus de 99 % des ésotérismes sur le marché), y compris *contre* les anthroposophismes viciés, chaque jour plus nombreux, *toutes* ces déviances spirituelles constituant *ensemble* l'égrégore antichristique de magie noire, l'âme-groupe, l'instrument physique et psychique actuel de la Bête-Sorat-666. Puissent les forces thérapeutiques des Poissons et de la Vierge (GA 178), puissent les forces guérisseuses de la véritable Chamballa du Christ (Conférences à Stuttgart le 6, à Berlin le 9, à Munich les 13 et 15 mars 1910, GA 118), nous apparaître à travers une nouvelle fenêtre ; ou, mieux, puissions-nous *nous hisser jusqu'à elles* en ouvrant une nouvelle fenêtre, déjà en rouvrant en nos mémoires la fenêtre de 1909-1916, dont le centre est l'année 1913, dont le cœur est le Cinquième Évangile, dont le signe tragique est le Bateau-Goethéanum perdu, naufragé, envolé en fumée, sorte de **Bateau-Christ**



1^{er} janvier 1923

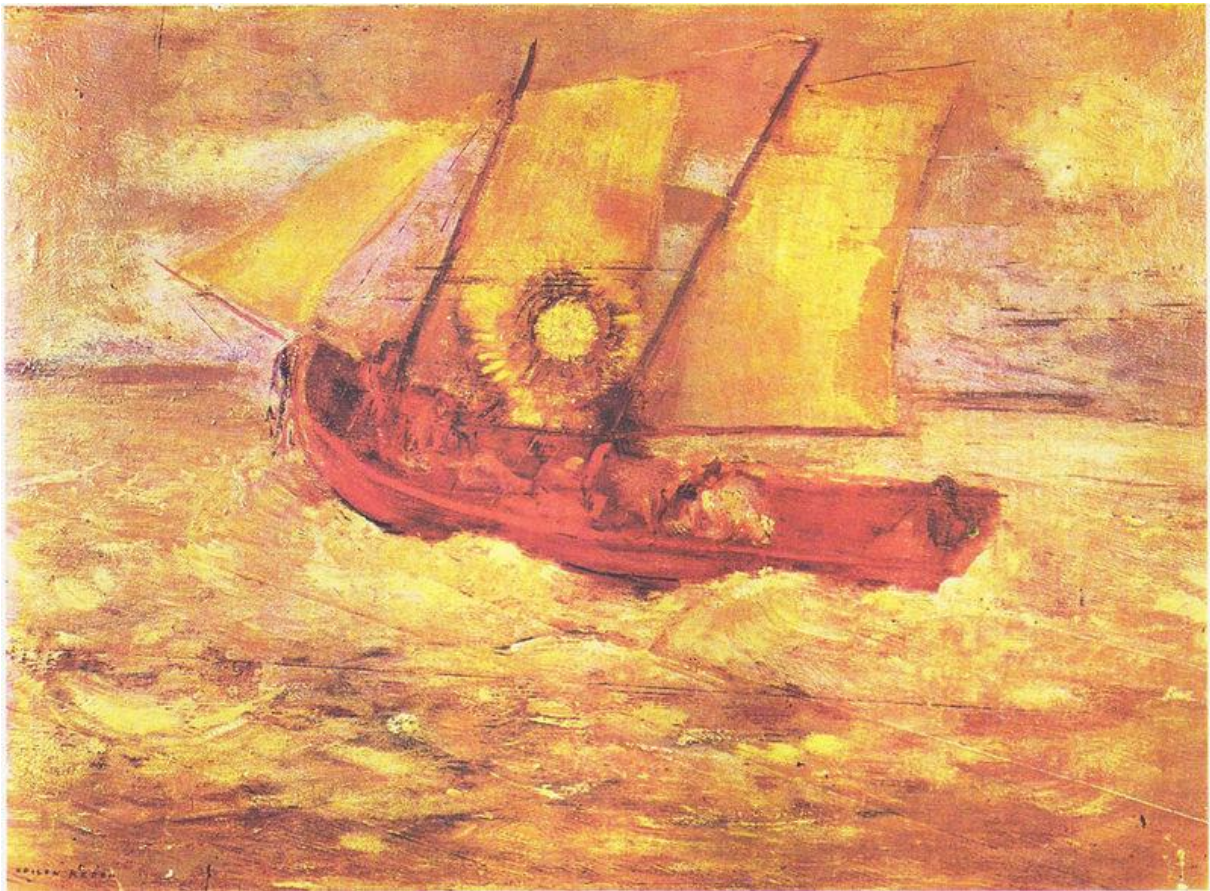
⁴⁵ <http://www.eurythmiste.com/index.php/christian-lazarides/134-actualite-de-sorat-la-bete-666>

Voir la famine de 1932-1933 au Kazakhstan, appelée « Catastrophe kazakhe », et les équivalents en Russie même et dans d'autres régions de la Russie bolchevique (URSS).

⁴⁶ « Contre » parce que le Cinquième Évangile est un Évangile de combat, pas de réception passive ni de « seconde joue tendue ». Quand je dis « contre » et « combat », c'est certes surtout un combat *spirituel*, à partir des forces thérapeutiques évoquées précédemment ; mais ne peuvent être exclues des situations où le conflit physique est inévitable, et où le combat guerrier aussi doit être assumé – « en légitime défense spirituelle » pour ainsi dire –, comme le font les Ukrainiens aujourd'hui, face au reste du monde, avec les moyens du bord. Vitzliputzli procéda au crucifiement du magicien noir.

[Christus-Boot⁴⁷], dont la pierre de fondation avait été enfouie dans la colline de Dornach au son, sur les sonorités, des paroles de la prière macrocosmique (*Pères dans les ciels*) de l'Évangile de la Connaissance – et alors que Mercure (I), en étoile du soir, venait d'entrer dans la Balance (CH) (> ICH) – paroles que voici [en allemand, car je ne suis pas parvenu, à ce jour, à une traduction satisfaisante] :

*Amen
Es walten die Übel
Zeugen sich lösender Ichheit
Von Andern erschuldete Selbsttheitschuld
Erlebet im täglichen Brote
In dem nicht waltet der Himmel Wille
In dem der Mensch sich schied von Eurem Reich
Und vergass Euren Namen
Ihr Väter in den Himmeln*



Les deux tableaux sont de Odilon Redon (1840-1916)

⁴⁷ Lire attentivement toute la conférence du 13 juin 1915 à Elberfeld (GA 159) : « *Nous avons touché là à un immense secret de l'évolution de notre humanité terrestre : le secret du rapport de l'impulsion du Christ à l'impulsion de Lucifer, à l'impulsion d'Ahrimane. Et ce rapport de l'impulsion du Christ à l'impulsion de Lucifer et à l'impulsion d'Ahrimane pourra de plus en plus être comprise par l'humanité dans le proche avenir. Des forces de Lucifer et des forces d'Ahrimane agissent dans le monde, et l'homme doit, par sa conscience du Christ, devenir comme un être qui serait assis dans un bateau, lequel est constamment balancé dans les tempêtes que provoquent Lucifer et Ahrimane, mais qui trouve son chemin à travers la mer – mer dont la substance vivante est constituée de Lucifer et d'Ahrimane –, mer à travers laquelle pourtant l'homme fraye un chemin pour son Bateau-Christ.* »

Christian Lazarides, Cannes, novembre-décembre 2022

Le noble combat spirituel du peuple ukrainien (contre le Sorat) pour la survie de l'Âme slave

(...)

1933 et l'épisode nazi

Quand Steiner mourut en 1925, Hitler et le nazisme étaient déjà en pleine ascension. Lorsque sonna 1933, 7 ans $\frac{3}{4}$ après la mort de Rudolf Steiner, lorsque Hitler prit le pouvoir en Allemagne, les personnes se réclamant de l'anthroposophie se trouvèrent fort dépourvues, privées d'outils conceptuels, occultement désarmées, pour interpréter ce qui se passait sous leurs yeux et grandement dans leur propre pays.

Qui alors était, déjà suffisamment informé, ensuite capable de discernement, et enfin et surtout assez courageux, pour stigmatiser ce qui se tramait là, pour éventuellement y voir un symptôme majeur de la première montée de la Bête ?

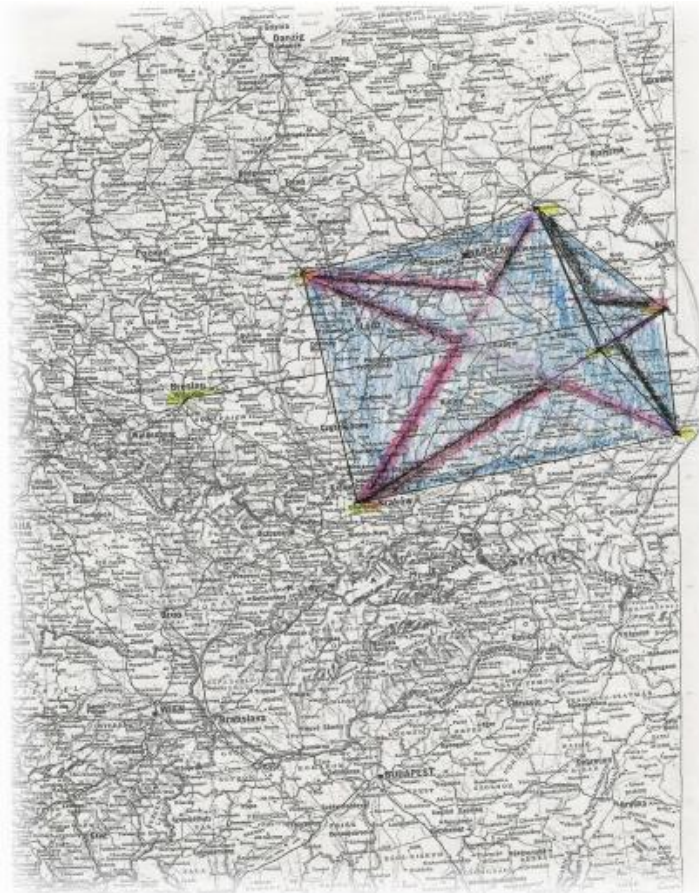
La pauvreté, et c'est peu dire, la quasi-inexistence – dans les milieux se réclamant de l'anthroposophie et assimilés – de réactions orales ou écrites à la montée du nazisme *avant* 1933, *pendant* la période nazie (1933-45), et *après* (depuis 1945 et jusqu'aujourd'hui) est à peine pensable de la part de la mouvance spirituelle qui était **la seule** à théoriquement avoir les arguments occultes pour interpréter l'offensive soratique de 1933 et ses prolongements.

Dans l'organisme chronologique des 12 ans de l'épisode hitlérien (1933-1945), on peut mettre particulièrement en évidence la période finale de 3 ans $\frac{1}{4}$ (de début 42 à avril 45, correspondant aux 3 ans $\frac{1}{4}$ de la vie du Christ, mais donc de façon inversée, antichristique), épisode final qui fut entre autres celui de la « solution finale » qui marqua, et marque encore, le sol même de l'Europe d'une tache indélébile.

Les camps d'extermination – dont l'existence est niée ou l'horreur relativisée par beaucoup, et par beaucoup de gens se réclamant de l'anthroposophie – furent typiques de la technique de mort du Sorat. De même Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945). Bien sûr, je m'empresse de préciser qu'en disant cela je ne cautionne absolument pas la vision officielle des historiens. Si Hitler fut – à mes yeux – le Cheval de Troie et le « médium » (à tous les sens du terme) des forces soratiques **jusque dans le cœur même de l'Europe Médiane**, ces forces soratiques furent autant, et même surtout, en provenance d'au moins 4 centrales du mal que l'on peut schématiser selon les quatre directions cardinales :

- De l'Ouest, les loges anglo-américano-franco-etc., avec les ésotérismes du type Alice Bailey pour en citer un parmi des milliers d'autres ;
- De l'Est, le bolchevisme occulte, et l'occultisme oriental décadent, avec les ésotérismes du type Éléna (et Nicolas) Roerich, pour en citer un parmi des milliers d'autres ;

- Du Sud, le jésuitisme occulte et l'islamisme occulte, avec les ésotérismes des Guénon, Évola et autres traditionalismes crypto-catholiques, pour en citer deux ou trois parmi des milliers d'autres ;
- Du Nord, un aryanisme et un hyperboréisme pervertis.



En face de Breslau : les 6 camps d'extermination (1942-1945) en territoire polonais, dessinant une étoile de mort aux marches de l'Europe médiane

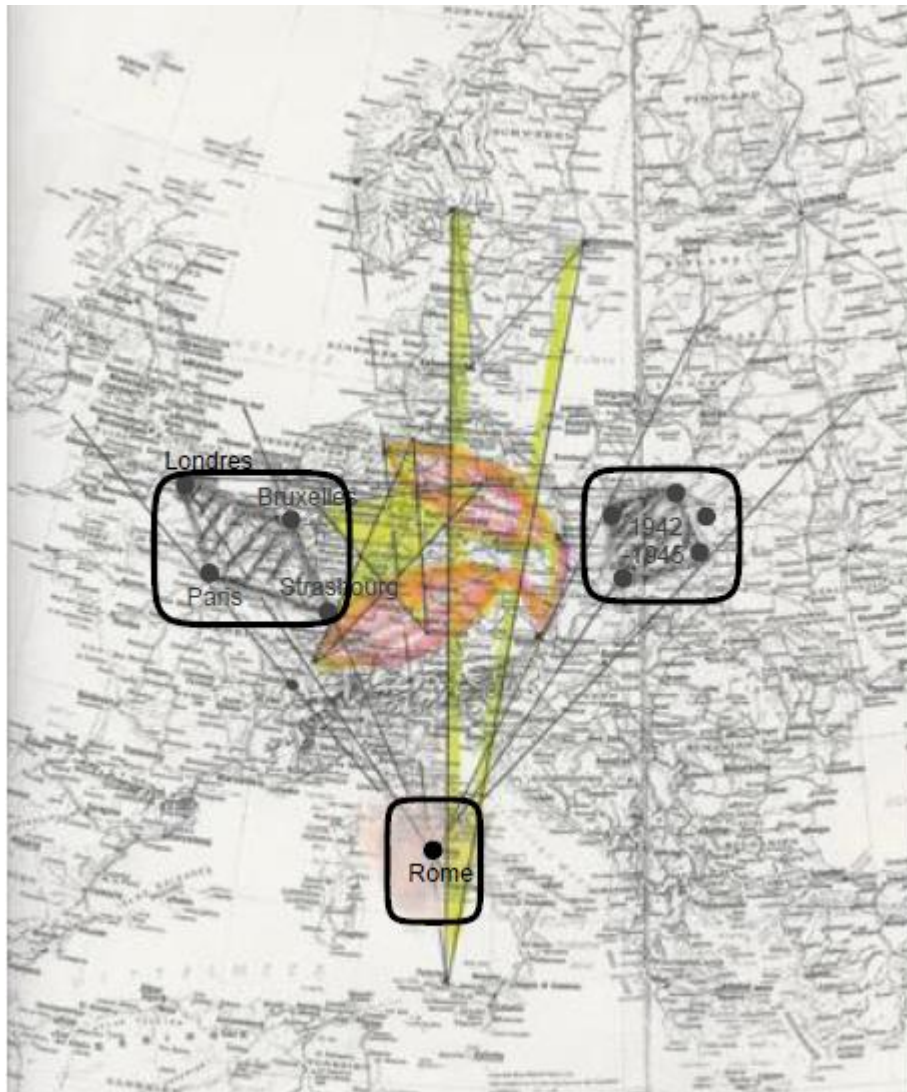
Cette étoile (plus ou moins couchée) est tout simplement obtenue en joignant les points d'implantation des 6 Camps de la Mort, sur le territoire polonais. En face : la ville de Breslau, aujourd'hui Wroclaw en Pologne

- ville dont les armes comportent la tête coupée de Jean-Baptiste sur un plateau -, à proximité de laquelle eut lieu le cycle de conférences fondateur de l'agriculture biodynamique (Koberwitz, juin 1924).

Après 1945, le silence, l'omerta sur l'identification des forces occultes à l'arrière-plan du nazisme, continua et même se renforça. Cette rétention et/ou manipulation de l'information fut notamment aggravée par la période Lindenberg, ce dernier et beaucoup d'autres auteurs se réclamant de l'anthroposophie (Riemeck, etc.) diabolisant de toutes les façons possibles tout recours à l'occultisme pour expliquer les événements de cette période de l'histoire allemande. Ils firent si bien école qu'aujourd'hui encore l'omerta est en place dans ces milieux. Il faudra attendre les années 80 du XXe siècle pour que, timidement, quelques interprétations de l'épisode nazi osent une mise en rapport avec la première phase (la première montée) du Sorat en 1933.

Ensuite toute la soi-disant construction européenne, en fait pseudo-Europe, Union Européenne constituée occultement sur l'héritage soratique de la période anglo-américano-russo-nazie, l'Europe des Monnet, Schuman, Coudenhove-Kalergi, totalement

sous contrôle anglo-américain et jésuite, va ancrer à l'Ouest, en parfaite symétrie avec le réservoir de mort créé à l'Est en 1942-45, un second pôle ; ce seront alors comme deux mâchoires de frein, un étau enserrant l'Europe Médiane, avec l'inévitable pôle du Vatican et de Rome (Traité[s] de Rome le 25 mars 1957) au Sud :



Forces soratiques enserrant l'Europe Médiane de 1933 à nos jours

En bref, il me semble que, **faute d'identifier le fond soratique de l'Histoire depuis 1933**, l'on a abouti à une double catastrophe de connaissance :

- Les milieux se réclamant de l'anthroposophie sont passés quasi totalement à côté de la première montée de la Bête. 1933-1966-1999 ;
- Les milieux se réclamant de l'anthroposophie sont en grand danger de passer totalement à côté de l'actuelle seconde montée de la Bête. 1999-2033-2066.

(...)

Comment dater l'actuel processus soratique, l'actuelle seconde phase de la « double montée » de la « Bête 666 » ?

Or, ce qui nous intéresse ici, c'est qu'il est question du tournant de millénaire, donc de l'an 2000 ou 2001, du passage des années en 19.. aux années en 20..

Rudolf Steiner (le 7 mars 1914) fait nettement de l'an 2000 une sorte d'**axe de symétrie**. De la date où il parle, 1914, il y a 86 ans pour atteindre cet axe, puis il y aura, *comme en miroir, en symétrie*, 86 ans avant de sortir d'une zone de temps au cours de laquelle des constructions à double coupole (**Les Deux Poissons**) ne seront plus possibles.

N'est-ce pas une façon de délimiter la zone temporelle, l'orbe de temps, où Lucifer et Ahrimane liés dans une sorte de pacte, et *de surcroît le Sorat* – par la synchronicité de son échéance $3 \times 666,666 = 1999,999...$ (au seuil exact de l'an 2000) avec l'échéance millénariste de Lucifer et Ahrimane –, seront lâchés sur le monde *pour une courte période* ? Mais quelle peut être la durée de cette « courte période » ?

J'en suis venu à envisager pour le temps de cette synchronisation maléfique (Lucifer, Ahrimane, sans doute des Asouras, et donc Sorat) une aura, un orbe, de 2×86 ans (172 ans) comme le fait ici Rudolf Steiner ; ou bien, pour ne pas tomber dans un dogmatisme des chiffres, on peut réfléchir sur différents orbes :

1914	1999-2000	2086	172 ans
------	-----------	------	----------------

Sur la base de la conférence du 7 mars 1914 (Voir ci-dessus).

1922	1999-2000	2078	156 ans
------	-----------	------	----------------

Sur la base de la disparition du Goethéanum, le 31 décembre 1922 (et 1^{er} janvier 1923).

1928	1999-2000	2072	144 ans
------	-----------	------	----------------

En prenant 72 ans, 1 degré zodiacal-précessionnel, de chaque côté de 2000.

1933	1999-2000	2066	133 ans
------	-----------	------	----------------

En prenant la date soratique de 1933, la date soratique de 1999, et en prenant 2000 comme axe de symétrie. $66 + 1 + 66 = 133$.

La dernière proposition, deux phases de 66 ans et quelques (= deux tiers d'un siècle, voir plus haut dans la citation du 12 septembre 1924), me paraît particulièrement intéressante, parce qu'elle établit un lien chronosophiquement, rythmosophiquement, entre la synergie Lucifer-Ahrimane et la double impulsion soratique. Dans ce dernier cas, sur la base donc des nombres soratiques donnés par Steiner en 1924 (j'ai transformé le 1998 en 1999-2000 car cela me semble pertinent, voir calcul plus haut), nous serions entrés en 1933 dans la première phase (la première montée de la Bête), elle-même divisible en deux moitiés (ou deux actes : 1933-1966 et 1966-1999)⁴⁸ ; et, le 31-12-1999 ou le 1-1-2000, nous serions entrés dans la seconde phase (la seconde montée de la Bête), laquelle pourrait durer autant, 66 ans. Cette seconde phase peut elle-même être divisée en deux moitiés (ou deux actes : 2000-2033 et 2033-2066).

Ce faisant, j'é mets donc l'hypothèse que le passage de millénaire créerait un axe de symétrie et génèrerait, en miroir de 1933-1999, cette seconde période soratique de 66 ans, 2000-2066.

⁴⁸ Certes il faudrait étudier l'échéance de 1966 (qui sépare premier acte et deuxième acte), facilement négligée, mais essentielle dans un tel processus.

J'ai toujours trouvé hâtif et illusoire de vouloir considérer que le franchissement des années 1998, 1999, 2000 nous aurait miraculeusement libérés, délivrés, de l'emprise de cette coalition du mal. Je pense que l'on fausse tout, à prendre *trop ponctuellement* les dates formellement inscrites (1933, 1998), à les prendre trop « à la lettre » si je puis dire, de façon trop figée ; car de cette manière « 1998 » devient déjà du passé, une affaire classée, avec en prime l'idée saugrenue qu'on ne s'en est pas trop mal tiré, voire – dans les cas les plus graves – que notre merveilleux michaélisme a triomphé de la Bête ! À partir du moment où l'on prend ces dates, non pas pour des échéances rigides et périmées, mais pour des **dates d'entrée** dans différentes phases d'un processus, le regard change : nous serions dès lors en pleine offensive soratique, dans le ventre de la Bête, dans la peau du Dragon, et cela pas du tout dans un sens new-âgeux, faussement manichéen, faussement michaélique, pseudo-anthroposophique, pseudo-héroïque,⁴⁹ mais au contraire tout bêtement prisonniers dans cette peau de bête, enfermés dans ce ventre maléfique, comme dans une tunique de Nessus empoisonnée, et cela pour au moins 44 ans encore, sachant que le 3^e acte (de 1999-2000 à 2033) et le 4^e acte (de 2033 à 2066) sont et seront les plus lourds, et en aucun cas de vagues résonances d'une épreuve qui aurait été déjà purgée en 1933 et en 1998, d'une épreuve qui serait désormais triomphalement dépassée.

De plus, et surtout, il se pourrait que ces dates-repères soient en fait le départ d'une période beaucoup plus longue, par exemple de... 666 ans, ce qui donnerait sens à l'énigmatique formulation de Steiner dans la conférence du 12 septembre 1924 :
« ... le devenir du monde apparaît comme un flot continu d'époques de 666 (ans) ».

Je pressens que l'exemple que je vais donner maintenant pour illustrer mon hypothèse ne va pas plaire à grand monde !

1999 et le symptôme Poutine

Ce qui s'est passé le 31 décembre 1999 à Moscou, juste avant les douze coups de minuit, me paraît significatif de la façon dont les deux phases de 66 ans du Sorat se sont anastomosées, se sont articulées.

De façon inattendue, ce 31 décembre, Boris Eltsine, premier président de la Fédération de Russie (après donc l'URSS), donne sa démission et fait ses adieux aux Russes.

Vladimir Poutine, âgé de 47 ans, feignant la surprise, déclare :

« J'étais, tout comme vous, avec mes proches et mes amis, sur le point d'écouter les vœux du Président de Russie Boris Nikolaïevitch Eltsine. Mais cela s'est passé différemment. Aujourd'hui, le 31 décembre 1999, le premier Président de Russie a pris la décision de partir à la retraite. Il m'a demandé de m'occuper du pays. »

Chers Russes ! Chers compatriotes ! Aujourd'hui me sont confiées les responsabilités de chef de l'Etat. D'ici trois mois se tiendront les élections présidentielles de Russie. J'attire votre attention sur le fait que pas une minute il n'y aura de vide de pouvoir dans le pays. Il n'y en a pas eu et il n'y en aura pas. »

Cela s'est passé à l'extrême pointe du 1999,999999999999... juste avant minuit.

Le 23 décembre 2021, lors de sa conférence de presse annuelle, le même Vladimir Poutine, 69 ans, toujours installé au Kremlin, se rappelle et remercie "Ded Moroz", Grand-père Gel, le Père Noël russe, de l'avoir aidé à devenir président, cela donc *presque*

⁴⁹ Voir mon article « Entrer dans la peau du Dragon ? », dans lequel je montre les malentendus qui peuvent naître de ce genre de métaphores : <https://lazarides.pagesperso-orange.fr/Automne%202000.pdf>

22 ans jour pour jour après son accession au Kremlin le 31 décembre 1999. Dans deux mois chrono, il lancera la guerre **génocidaire et esclavagiste** contre les Ukrainiens. Bien sûr, Poutine, pas plus que Hitler avant lui, n'a de signification individuelle, il est le visage médiatique et médiumnique, le « médium » (à tous les sens du terme) au service d'un collectif, d'une âme-groupe, elle-même au service du Sorat, donnant corps au Sorat. Il m'est toujours apparu – depuis son émergence de 1999, et même avant – comme la continuation, la continuité du bolchevisme soratique dont parla Steiner en 1924 (voir plus haut).

Bien sûr aussi, de même que Hitler et le nazisme n'étaient que le visage temporaire et transitoire du soratisme de 1933 – soratisme alimenté, nourri, porté, par les soratismes des quatre points cardinaux : les loges américano-anglo-franco-etc. (Churchill, Roosevelt, etc.), l'initiation bolchevique et asiatique (Staline, Japon, etc.), le jésuitisme occulte et l'islamisme occulte, et enfin l'initiation nordique corrompue –, Poutine et son prétendu et ridicule anti-nazisme sont le visage temporaire et transitoire du soratisme de 1999-2033 : soratisme alimenté, nourri, porté, par les soratismes des quatre points cardinaux : les loges de l'Ouest et leur colonie (l'Europe de Bruxelles/Maestricht) ; le soratisme russo-sino-asiatique ; le soratisme jésuite ; et un soratisme lié à la corruption de l'initiation nordique. En fait le soratisme est présent à un degré ou à un autre dans tous les courants religieux (catholicisme, protestantisme, orthodoxie, islam, judaïsme etc.), dans toutes les mouvances ésotériques, y compris les courants se réclamant de l'anthroposophie qui – en vertu du « *La corruption du meilleur est la pire des corruptions* » – peuvent atteindre des sommets en la matière.

Missionné pour apporter son tribut à la phase soratique 1999-2033, Poutine déclenche le processus de mort contre l'Ukraine aux deux tiers de son parcours (théorique), en 2022, pour arriver à certains buts en 2033 (même s'il disparaît avant 2033, cela se poursuivra) ; et ensuite il y aura encore un quart du temps de Sorat, un quatrième acte, de 2033 à 2066, au cours duquel les soratismes venant des quatre points cardinaux continueront de déferler sur le monde et continueront de travailler à éradiquer l'âme et l'esprit de l'Europe Médiane, de l'Europe germanophone, et à **marquer les êtres humains du sceau du Verseau, un des équivalents de la marque de la Bête, et qui sera à l'œuvre pendant tout le 3^e millénaire** – à la façon dont la croix à crochets (croix gammée) le fut autour de 1933 – et certes à côté des **étoiles** (pentagrammes) **perverties et occultement inversées** des drapeaux américain, européen, soviétique, chinois... Et ce n'est qu'alors, après 20 ans de convalescence, vers 2086, que, peut-être, les constructions à double coupole, **les Temples des Deux Poissons (et de la Vierge, la Nouvelle Isis)**,⁵⁰ temples laïques et scientifiques, comme commençait à le devenir le Premier Goethéanum, pourront à nouveau déployer leurs coupoles. (...)

[« Actualité de Sorat, “La Bête 666” », juillet-août 2022]

(...) Où (re)trouver les forces rythmiques du Cinquième Évangile, pour faire face aujourd'hui et demain aux forces contraires (inverses, opposées, adverses) ?

Aujourd'hui, tandis que les forces adverses ont déchaîné un nouvel « Holodomor », la guerre d'extermination génocidaire lancée par Poutine (en tant qu'instrument physique, parmi d'autres, de la Bête-Sorat) contre le peuple ukrainien – après le génocide de 1932-1933 lancé par Staline (lui déjà en tant qu'instrument physique, parmi d'autres, de la

⁵⁰ Voir la conférence du 6 janvier 1918 (GA 180) sur la Nouvelle Isis.

Bête-Sorat)⁵¹ –, avec meurtres, asservissement de populations (y compris dans sa propre « Fédération »), viols, tortures, déportations d'adultes et d'enfants par millions etc., crimes cautionnés par l'ONU, l'OTAN et l'UE – en aidant l'Ukraine du bout des doigts –, puissent les forces thérapeutiques du Cinquième Évangile, puissent les forces rythmiques de la *vraie Europe Médiane* reprendre vie et conscience à la fois *contre*⁵² l'anglo-américanisme onuso-otanien, *contre* la monstrueuse pseudo-Europe de Maastricht, *contre* l'américanisme (nord-sud-et méso-américain) délétère, *contre* les maçonneries dégradées du Commonwealth, *contre* les néo-bolchevismes génocidaires et esclavagistes de la Russie et de la Chine, *contre* tous les orientalismes dégénérés, *contre* le vaticanisme, le jésuitisme, *contre* tous les christianismes corrompus (catholiques, orthodoxes, protestants-évangéliques), *contre* tous les islamismes, judaïsmes et africanismes retardataires, *contre* le pseudo-aryanisme et les néo-hitlérismes, *contre* les ésotérismes soratisés (plus de 99 % des ésotérismes sur le marché), y compris *contre* les anthroposophismes viciés, chaque jour plus nombreux, *toutes* ces déviances spirituelles constituant *ensemble* l'égrégore antichristique de magie noire, l'âme-groupe, l'instrument physique et psychique actuel de la Bête-Sorat-666. Puissent les forces thérapeutiques des Poissons et de la Vierge (GA 178), puissent les forces guérisseuses de la véritable Chamballa du Christ (Conférences à Stuttgart le 6, à Berlin le 9, à Munich les 13 et 15 mars 1910, GA 118), nous apparaître à travers une nouvelle fenêtre ; ou, mieux, puissions-nous *nous hisser jusqu'à elles* en ouvrant une nouvelle fenêtre, déjà en rouvrant en nos mémoires la fenêtre de 1909-1916, dont le centre est l'année 1913, dont le cœur est le Cinquième Évangile, dont le signe tragique est le Bateau-Goethéanum perdu, naufragé, envolé en fumée, sorte de **Bateau-Christ** [Christus-Boot⁵³], dont la pierre de fondation avait été enfouie dans la colline de Dornach au son, sur les sonorités, des paroles de la prière macrocosmique (*Pères dans les ciels*) de l'Évangile de la Connaissance – et alors que Mercure (I), en étoile du soir, venait d'entrer dans la Balance (CH) (> ICH) –. (...)

[« Une fenêtre sur le 5^e Évangile », décembre 2022]

⁵¹ <http://www.eurythmiste.com/index.php/christian-lazarides/134-actualite-de-sorat-la-bete-666>

Voir la famine de 1932-1933 au [Kazakhstan](#), appelée « Catastrophe kazakhe », et les équivalents en Russie même et dans d'autres régions de la Russie bolchevique (URSS).

⁵² « Contre » parce que le Cinquième Évangile est un Évangile de combat, pas de réception passive ni de « seconde joue tendue ». Quand je dis « contre » et « combat », c'est certes surtout un combat *spirituel*, à partir des forces thérapeutiques évoquées précédemment ; mais ne peuvent être exclues des situations où le conflit physique est inévitable, et où le combat guerrier aussi doit être assumé – « en légitime défense spirituelle » pour ainsi dire –, comme le font les Ukrainiens aujourd'hui, face au reste du monde, avec les moyens du bord. Vitzliputzli procéda au crucifiement du magicien noir.

⁵³ Lire attentivement toute la conférence du 13 juin 1915 à Elberfeld (GA 159) : « *Nous avons touché là à un immense secret de l'évolution de notre humanité terrestre : le secret du rapport de l'impulsion du Christ à l'impulsion de Lucifer, à l'impulsion d'Ahrimane. Et ce rapport de l'impulsion du Christ à l'impulsion de Lucifer et à l'impulsion d'Ahrimane pourra de plus en plus être comprise par l'humanité dans le proche avenir. Des forces de Lucifer et des forces d'Ahrimane agissent dans le monde, et l'homme doit, par sa conscience du Christ, devenir comme un être qui serait assis dans un bateau, lequel est constamment balancé dans les tempêtes que provoquent Lucifer et Ahrimane, mais qui trouve son chemin à travers la mer – mer dont la substance vivante est constituée de Lucifer et d'Ahrimane –, mer à travers laquelle pourtant l'homme fraye un chemin pour son Bateau-Christ.* »

(...) Et en français – dans une traduction, disons « expérimentale » ou « en chantier » (qui sera sans cesse à corriger et à améliorer) – cette prière, entendue par Jésus vers l'an 24, « inversée » par le Christ vers l'an 30 (pour donner le Notre-Père⁵⁴), entendue dans l'âme de Jésus vers 1913 par Rudolf Steiner et « publiée⁵⁵ », habitée par le Christ depuis lors :

Amen

*Sont à l'œuvre les forces du mal,
Témoignant d'un Je⁵⁶ qui se délivre,
Dette d'un être-soi-même⁵⁷ par d'autres partagée⁵⁸,
Vécue dans le pain, chaque jour,
Là où n'est pas à l'œuvre le vouloir des cieux,
Là où l'humain s'est dissocié de votre règne,
Et a oublié votre nom,
De vous, pères dans les cieux.*

Rudolf Steiner, 1913

Amen

*Es wachen die Tübel
Zeugen auf lösender Ichheit }
Von Andern erschuldete Selbstheitschuld
Erlebet im täglichen Brode
In dem ruft waltet der Himmel Wille
In dem der Mensch auf Fried von Euren Reiz
Und vergass Euren Namen
Ihr Väter in den Himmeln*

Christian Lazarides, 4 janvier 2023

⁵⁴ Voir les cinq conférences sur la structure du Notre-Père des évangiles [Matthieu, VI, 9-13] dans GA 96 et GA 97.

⁵⁵ Récitée en tout et pour tout en une dizaine d'occasions entre le 20 septembre 1913 et le 19 septembre 1914.

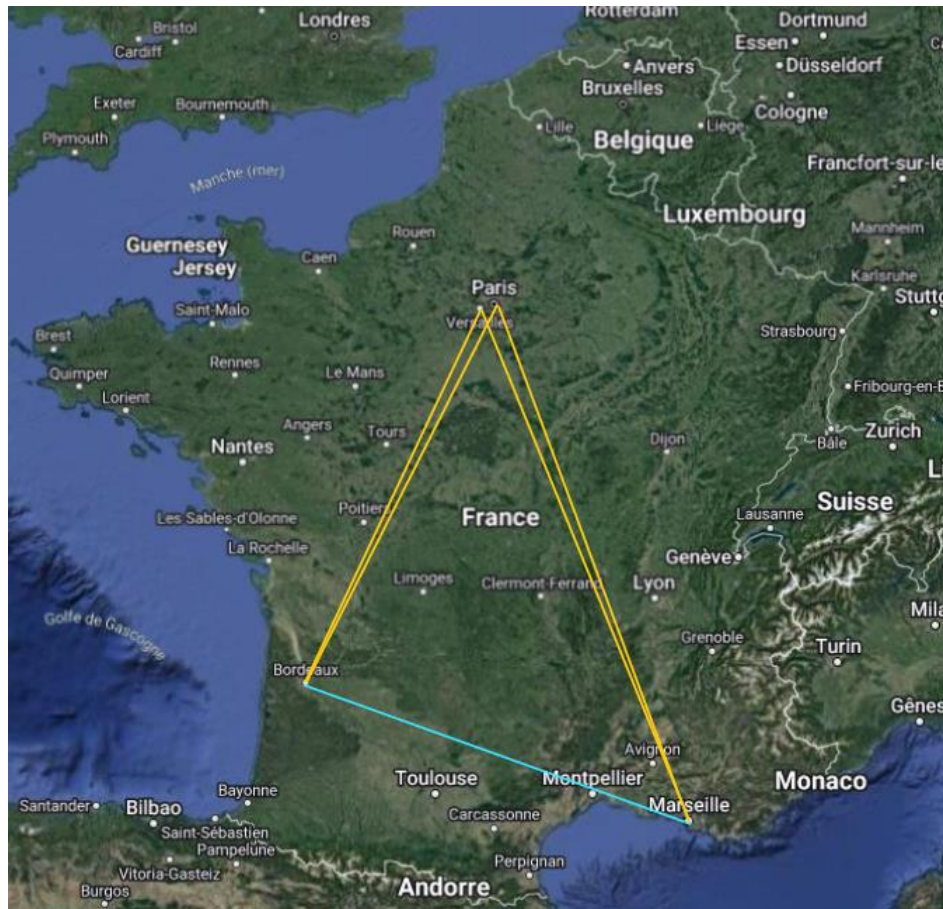
⁵⁶ *Ichheit* : égoïté, fait d'être un Je, un Je-suis, d'avoir un Moi, d'être une individualité.

⁵⁷ *Selbstheit* : ipséité, fait d'être soi-même, d'avoir un Soi, un Soi-Esprit, une identité.

⁵⁸ *erschuldete* : le verbe « erschulden » semble n'avoir (selon le dictionnaire des frères Grimm de 1862, ou celui de Lübben de 1888) qu'une seule occurrence *dans toute la littérature en langue allemande* !?! : chez Friedrich Dedekind [Pasteur protestant, 1525-1598] dans une pièce satirique : *Papista conversus [Le papiste converti]*, Lüneburg, 1596, Acte 4, Scène 6 (sous la forme : *Erschuldens*). Ces dictionnaires renvoient au latin « *promereri* (*promereo*, *promereor*) », attesté par exemple chez Plaute (2^e siècle avant J.-C.), un étrange verbe qui a un double sens, deux sens quasiment opposés : *se rendre digne d'une récompense* et/ou *se rendre passible d'une sanction* ; « *j'oblige l'un, je m'acquitte envers l'autre* » ; *se comporter bien ou mal à l'égard de quelqu'un* ; mériter et démeriter.

N'a-t-on pas ici, dans ce verbe, rare en latin, rarissime (en exemplaire unique ?) en allemand – je soupçonne Steiner d'être allé le dénicher chez les frères Grimm –, verbe et participe passé quasiment incompréhensibles en allemand, et quasiment intraduisibles dans les autres langues (sauf à passer donc par le latin *promereri*, avec donc cette notion de mériter quelque chose en bonne et/ou mauvaise part (récompense et/ou punition), n'a-t-on pas ici tout simplement la notion de *kërma* telle qu'elle est appelée à vivre à la 5^e Époque ? D'autant que cette « ligne » de la prière, la troisième (si on met à part le *Amen*), correspondant à la *cinquième ligne* du Notre-Père des évangiles (si on met à part le *Notre Père qui êtes aux cieux*), c'est la *ligne du corps éthérique et de la 5^e Époque* (Poissons-Vierge). N'a-t-on pas ici l'appel à « liberté-égalité-fraternité » vécues dans les relations avec autrui, nécessaires à notre temps ? [Voir la conférence du 15 mai 1921, GA 325, sur le Notre-Père (dit aussi « gothique ») de Wulfila (Ulfilas, env. 310-383) ; voir encore le Notre-Père ésotérique (dit aussi « des Apôtres », GA41a).

Trois pantins maléfiques fêtent l'équinoxe d'automne 2023



Samedi 23 septembre, 8h50, c'était l'équinoxe d'automne, le soleil étant à 0° de la Balance (tropique), quelque part dans la grande (environ 45°) constellation de la Vierge (en sidéral) ; or, si l'on prend maintenant **les valeurs zodiacales-précessionnelles chronosophiques indiquées par Steiner**, le soleil, dans le sens précessionnel (mouvement inverse du mouvement annuel), était alors à 8,5° de la Vierge (spirituelle), signalant ainsi **le milieu du 9^e Jour de l'Ère des Poissons et de la Vierge** (ce milieu du 9^e Jour sera atteint exactement en 2025 ($1413 + [72 \times 8] = 1989$; $1989 + [72 : 2] = 2025$)).

21,5° dans le sens annuel, 8,5° dans le sens précessionnel, cela veut dire que plus des deux tiers de cette Ère Poissons-Vierge sont encore à parcourir, que nous sommes seulement **dans les balbutiements de l'âme de conscience**.

Or, autour de ce moment de l'équinoxe, dans une aura temporelle de 3 jours, aux 3 sommets de ce beau triangle isocèle quasiment parfait et presque rectangle (Voir carte de France ci-dessus), s'est déroulé un étrange ballet, en deux actes :

- Du mercredi 20 septembre après-midi au vendredi 22 septembre après-midi, la visite du roi d'Angleterre Charles III, à Paris, Versailles et Bordeaux ;
- Du vendredi 22 septembre après-midi au samedi 23 septembre après-midi, l'excursion du pape François 1^{er} à Marseille ;
- 2 jours (s'étendant sur 3 journées calendériques) pour le premier acte ;
- 1 jour (s'étendant sur 2 journées calendériques) pour le second acte.

- Donc 3 jours, articulés sur le moment de l'équinoxe, au cours desquels deux personnages quasiment mythologiques (le roi et le pape) vont être les acteurs d'un étrange rituel, **sans se rencontrer**, le lien (ou la mise en scène) étant assuré par le troisième acteur, le président de la République Française Macron.
- En fait la ligne Bordeaux-Marseille (de mon schéma) ne sera pas réellement tracée ;
- Le voyageur venu de Londres repartira de son côté ;
- Le voyageur venu de Rome repartira par l'autre côté ; Cour et Jardin ;
- D'ailleurs il n'y avait pas de lien explicite entre les deux segments : les hasards du calendrier, et même de calendriers contrariés (le roi devait venir bien avant, le pape ne voulait pas être invité de la France) ;
- Le roi d'Angleterre arrive la veille du jour où la France commémore la fin de la monarchie, l'abolition de la royauté, la destitution officielle de Louis XVI (21 septembre 1792) ! Il était parfaitement logique que Macron-le-courbe reçût à Versailles ces jours-là le dernier représentant encore significatif de l'Ancien régime. Savez-vous que 6 des 12 signataires formels du Traité de Maastricht sont des monarques (ou assimilés) ?

Le pantin maléfique Macron, qui deviendra peut-être un jour – à moins que ce ne soit l'âme damnée-jumelle Von der Leyen – le ou la premier(-ière) président(-e) des Etats-Unis d'Europe (voir le ***Court récit sur l'Antichrist*** de Vladimir Soloviev, le philosophe, pas le journaliste-bouffon pathétique du pantin maléfique Poutine !), accueille le roi qui – en termes d'égrégores occultes, même s'il n'est théoriquement rien sur le plan politique – concentre en son corps symbolique toute la force des loges antichristiques de l'Ouest, toutes les forces d'un Commonwealth (à l'échelle mondiale) occulte soratisé, et toute la force de la noblesse dégénérée du monde entier ; ce roi anglais, qui de 1431 à 1801 porta le titre (entre autres) de « Roi de France », et qui depuis 1801 n'a plus besoin de porter le titre puisqu'il porte (égrégoriquement parlant) la force de gouvernance réelle de la moitié du monde via la culture américano-anglaise mondialisée.

Mais, au-delà des symptômes visibles, des pirouettes médiatiques applaudies par le peuple ébaudi, que s'est-il passé au niveau des égrégores les plus noirs qui pèsent sur l'Europe spirituelle ?

J'avais déjà vécu avec effroi et haine (oui, j'assume cette haine, qui est le complément nécessaire de l'amour ; voir Empédocle d'Agrigente) les incroyables barnums mondiaux autour des funérailles de la reine Élisabeth, puis autour du couronnement de son fils Charles. Et je m'étais surtout effaré de la servilité française et européenne et mondiale (toutes les chaînes de télé, de radio, tous les journaux, pour relayer ces orgies de laideur et de gabegie financière), un tiers de l'humanité à avaler goulûment ce triste anachronisme, vestige délétère de la 4^e époque, des pires forces résiduelles de l'Ère du Bélier. Une sorte d'Adoration de l'Agneau d'Or, ou de la Toison d'Or, mais distordue, anachronique, contre-image négative antinomique de ce qui fut le grand Acte spirituel de cette Ère du Bélier et de la Balance, et de toute l'Histoire : le Mystère du Golgotha.

- De tels individus (ès-fonction royale) sont l'ancrage de gigantesques forces occultes négatives ; même s'ils n'ont plus de pouvoir politique officiel, ils continuent d'être au niveau occulte les canaux (channels) de l'égrégore de l'occultisme antichristique de l'Ouest. Mais ce n'était que le côté-pile (ou -face) de la « pièce ».
- On pourrait broder sur les mille détails significatifs de ce séjour de Charles III, tel l'épisode bordelais de la « biodynamie à l'usage des alcooliques ».
- Et puis, 2 jours après, Macron reçoit (ou se fait recevoir par) le pantin maléfique de l'autre courant occulte antichristique majeur (l'occultisme jésuite, ou le jésuitisme occulte). Ce faisant, il devient le réceptacle des deux forces les plus nocives, les plus destructrices pour

l'Europe spirituelle, reçues comme séparément (en apparence), mais qui se lient (qui confirment occultement leur lien) dans ce sinistre rituel d'équinoxe.

- En fait le pape vient pour raisons personnelles, pourrait-on dire – pas du tout en visite officielle – dans le cadre de « Rencontres Méditerranéennes » (du 17 au 24 septembre) auxquelles le pape est censé inscrire le point d'orgue, rencontres essentiellement consacrées à **l'immigration**.

« Rencontres Méditerranéennes » Le pape a saisi l'opportunité de rencontres entre des évêques et des jeunes de tout le pourtour méditerranéen, organisées par le diocèse de Marseille du 18 au 24 septembre autour des thèmes comme les inégalités économiques, **les migrations** et le changement climatique. »

« Rencontres méditerranéennes : les sessions des jeunes et des évêques

Les Rencontres méditerranéennes associent des jeunes de Méditerranée et des clercs. Les jeunes travailleront de leur côté depuis le dimanche 17 septembre. Les sessions qui débutent le jeudi 21 prévoient des échanges directs avec les évêques. Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Israël, Palestine, Liban, Irak, Turquie, Roumanie, Bulgarie, Ukraine, Géorgie, Arménie, Grèce, Monténégro, Slovaquie, Serbie, Italie, France, etc, évêques latins ou gréco-catholiques, patriarches coptes, syriaques, chaldéens, originaires de tous ces pays, ils seront environ 70 pour l'assemblée des Rencontres méditerranéennes.

La première journée (jeudi 21) de l'assemblée des évêques et quatrième journée de la session des jeunes entendent valoriser l'écoute des situations vécues dans chaque région. Le temps d'échange en groupe permettra aux participants d'approfondir, à partir de leur propre expérience, ce qui a été partagé lors de la table ronde. La conférence de l'après-midi ouvrira la réflexion commune aux principaux défis méditerranéens.

La seconde journée, le vendredi au cours de laquelle jeunes et évêques travaillent ensemble, invitera les évêques et les jeunes à prendre conscience des ressources et des vitalités actuellement à l'œuvre **sur les cinq rives de la Méditerranée**. Il sera proposé aux jeunes et aux évêques de croiser leurs regards et leurs analyses, **en vue d'une synthèse qui sera présentée au Pape François**. »

Et voici Macron qui « s'incruste » (qui « tape l'incruste », comme on dit dans certains milieux) dans la virée papale. Macron court déjà à Marseille pour capter cet égrégore papal venu de Rome, arrivé la veille (le 22 septembre à 16h15 à Marignane, et accueilli par la première ministre macronienne). Il laisse quasiment en plan le roi, et vient baiser la main baguée du pape...

- o Lequel pape nous tient un discours (en fait plusieurs) essentiellement sur **l'immigration, les migrations** ; comme par magie (= « l'incruste » de Macron), son message marseillais, méditerranéen, devient brusquement européen, mondial : dans un monstrueux charabia de « chantage aux sentiments », dans le plus pur (= impur) style jésuite, il fait la promotion de l'invasion, il prône comme un idéal l'envahissement, le remplacement ethnique, de l'Europe (médiane et périphérique) par les migrants (africains du nord et du centre, moyen-orientaux, orientaux) avec une mauvaise foi, une incohérence intellectuelle, et une *volonté* politique sans faille, en inventant la re-christianisation de l'Europe par les africains et les musulmans !
- o Depuis 80 ans, cette invasion de l'Europe par l'Afrique et le Moyen-Orient était dans une phase préparatoire. Il faut bien voir que le processus de soumission passive à l'invasion remonte à 1944-1945 quand Amérique-Angleterre et Russie, les deux maîtres de Yalta, imposèrent au pantin De Gaulle – s'il voulait encore faire perdurer pendant quelques décennies une existence fantomatique pour la France – de laisser celle-ci se *faire envahir* progressivement par le sud (l'Afrique) et l'orient. L'Afrique, c'est 1,5 milliards d'habitants, ce sera 3 milliards vers 2050 ! L'orient, c'est 3 ou 4 milliards, bientôt le double ! Capito ?

- 80 ans après ce chantage, le 8^e président de la 5^e République, comme à l'octave du premier, vient parachever le deal imposé à son prédécesseur, à la France, mais aussi à l'Allemagne, à l'Italie, à l'Espagne, à la Grèce, à la Scandinavie, etc. bref à l'Europe.
- Et c'est dans la logique des Conférences et Traités de 1945 que le pape, au nom d'un christianisme qu'il trahit à chaque mot, au nom du Christ qu'il salit à chaque respiration, vient porter le coup fatal, un véritable arrêt de mort contre l'Europe médiane, dans un déluge de sophismes indécents et politiquement incohérents, et de chantage aux sentiments, aux valeurs humanistes et autres attrape-nigauds.
- Ce faisant, il a parfaitement complété (-pile ou -face) la première moitié (-face ou -pile) de cette sombre Fête de l'équinoxe automnal 2023 : les deux grands ports traditionnels du sud de la France, Bordeaux et Marseille, sont symboliquement ouverts à l'invasion.

Rien sur l'Ukraine, rien sur l'Arménie, deux haut-lieux d'un vrai christianisme, que les forces soviéto-soratiques sont en train d'éradiquer par l'invasion et l'ethnocide.

À Versailles, Bordeaux, Marseille, il n'y avait apparemment pas les autres pantins maléfiques, les Von der Leyen, Biden (ou Trump, ou Obama), Poutine et Xi Jinping, et Kim Jong-Un, et tous les autres, mais en réalité ils étaient tous là, « de la fête », blottis dans l'aura de l'égrégore soratique.

Désormais le pantin immature Macron (simple ectoplasme mu par les loges de l'Ouest et le jésuitisme), Macron l'européiste, n'aura plus qu'à ramener son butin égrégoriel à Bruxelles et Strasbourg, où, avec sa complice damnée, ils vont pouvoir apposer ce sceau renouvelé du mal à l'Europe, pour la dénaturer encore plus, pour la déspiritualiser définitivement. Ce n'est certes qu'une énième injection du même type, mais elle est particulièrement forte, létale, en cet automne 2023. Là, il faudrait entrer un peu plus dans le détail des propos mortifères du pape qui n'est venu que pour cela : déclencher la phase finale de l'invasion de l'Europe. **Ce discours n'a rien à voir avec de la compassion ou de la miséricorde, ou de la « fraternité », ou de « l'amour », ce n'est pas non plus (comme certains veulent le faire accroire) de la naïveté de bon aloi, ou de l'idéologie chrétienne humanitaire un peu simpliste, ou de l'utopie un peu maladroite, ou du christianisme social etc.**

C'est un discours de haine. C'est le plus immonde jésuitisme occulte appliqué à la pensée, au sentiment et à la volonté. C'est la corruption, l'inversion de la Fraternité, en fait vraiment, techniquement, l'inversion occulte des trois forces : Liberté, Égalité, Fraternité, lesquelles doivent trouver leur juste lien au cours de l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), dans ce temps de l'Ekklesia de Sardes, le temps de l'Âme de conscience, le temps de l'Europe médiane (et médiatrice et médicatrice). Ici, avec le ballet diabolique des trois pantins, nous sommes dans la corruption, l'inversion, d'un processus thérapeutique en un processus léthal. C'est l'application froide et calculée d'un plan politique : tuer l'essence de la civilisation européenne à travers l'invasion culturelle et religieuse par les peuples de couleur (Voir **Rudolf Steiner, conférence du 13 février 1915, GA174b [Les arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale]**).

Et, bien sûr, la gauche dégénérée (LFI, Nupes etc.) d'applaudir ; logique, elle est *maçonnico-jésuite* ; et la droite dégénérée d'applaudir ; logique, elle est *jésuitico-maçonnique* !

Le rituel obscur de l'équinoxe automnal 2023 vient sceller un sinistre avenir :

- La mort programmée de l'Europe ; pour la France, c'est déjà fait ;
- La mort programmée de la race blanche et de sa mission spirituelle (Voir **Rudolf Steiner, conférence du 13 février 1915, GA174b [Les arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale]**) ;

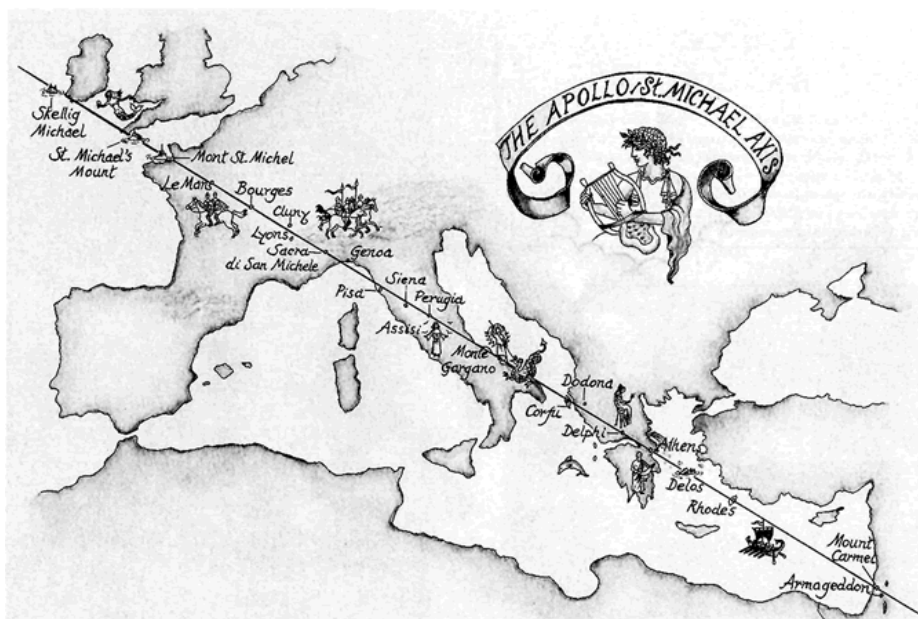
- La mort programmée de toute culture vraiment chrétienne, du christianisme vrai ;
- La mort programmée de l'anthroposophie véridique ;
- La mort programmée de l'âme de conscience, qui est, depuis à peine 610 ans (depuis 1413), dans ses balbutiements ;
- La mort programmée (au nom du Verseau) de tout ce qui ressort des forces salutaires des Poissons et de la Vierge, qui sont, depuis à peine 610 ans, dans leur fragile éclosion.

Si le jeu de passe-passe de l'escamoteur Macron, avec les deux lames symboliques du roi [L'Empereur] et du pape [Le Pape], a pu amuser la galerie, a pu séduire certains, a pu en enthousiasmer d'autres, a pu émouvoir la foule sentimentale, les coulisses sont effroyables : la mort de l'Europe spirituelle est scellée, l'ethnocide du peuple européen (le déchaînement du **racisme anti-blanc**) entre dans sa phase opérative. Les paroles lancées par le Jésuite à Marseille sont le signal de la curée, de l'hallali contre le « Cerf », ou le « Sanglier », qui est l'Âme de l'Europe.

Alors, Apprenti-Anthroposophe, réveille-toi, ne te laisse pas bernier par ces tristes festivités royalistes anachroniques, symptômes de la décadence spirituelle, ne te laisse pas bernier par les contorsions jésuitiques et les paroles de mensonge de ce faux homme de Dieu, de ce faux porte-parole du Christ, et vrai porte-parole d'un pseudo-christ (Sorat), si tu ne veux pas devenir toi-même un sous-pantin maléfique au service d'une anthroposophie elle-même majoritairement passée à l'ennemi [par action ou par omission] (Voir mon article « Quand on accouple indûment deux symboles », 2019), d'une anthroposophie qui promeut le jésuitisme de toutes sortes de manières, qui promeut le Verseau, qui soutient l'Europe de Maastricht-Lisbonne, qui renforce – souvent sans s'en rendre compte – le triangle (ou le carré) du mal anglo-américano-vaticano-russo-oriental (+ pseudo-boréal). C'est en toi que survit fragilement l'étincelle d'une possible véritable Anthropos-Sophie, ayant le courage du combat **contre** (pas *avec*, pas *dans*) l'égrégore maléfique du soratisme.

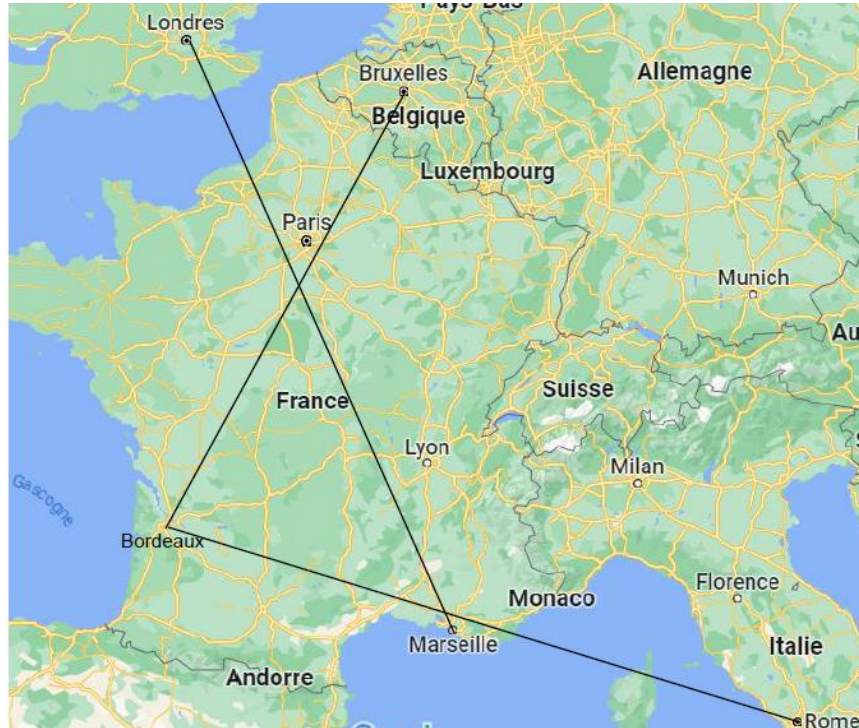
Que Michaël nous aide à trouver la force et les armes pour nous défendre face à ceux qui veulent nous tuer, avant qu'ils ne nous tuent, de chasser ceux qui veulent nous chasser, avant qu'ils ne nous chassent !

Christian Lazaridès, Cannes, le 26 septembre 2023

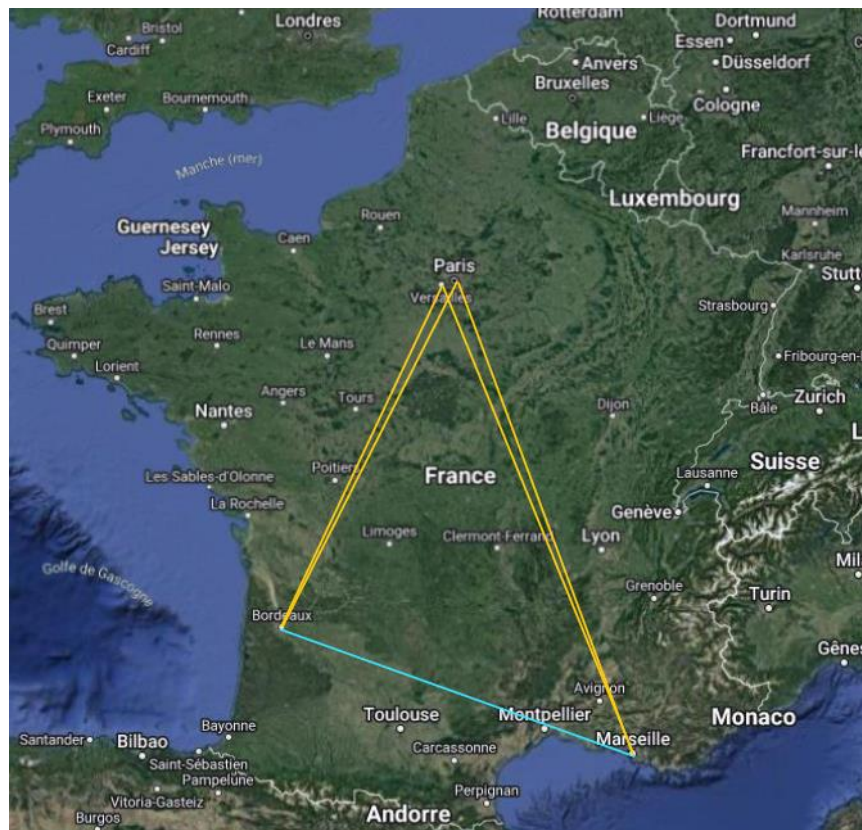


L'estafilade de Michaël, de Skellig Island (Irlande) à Armageddon (Israël)

Annexe – Géodésie occulte



Londres – Bruxelles – Rome



Versailles – Bordeaux – Marseille

Le triangle sur lequel s'est déroulé le « ballet » évoqué plus haut se superpose quasi-exactement avec celui des lignes de forces issues de **Londres** (maçonnisme), **Bruxelles** (capitale de la pseudo-Europe), et **Rome** (jésuitisme).